

DENISE FILIATRAULT
Un Chandelier dans l'agenda
page D8

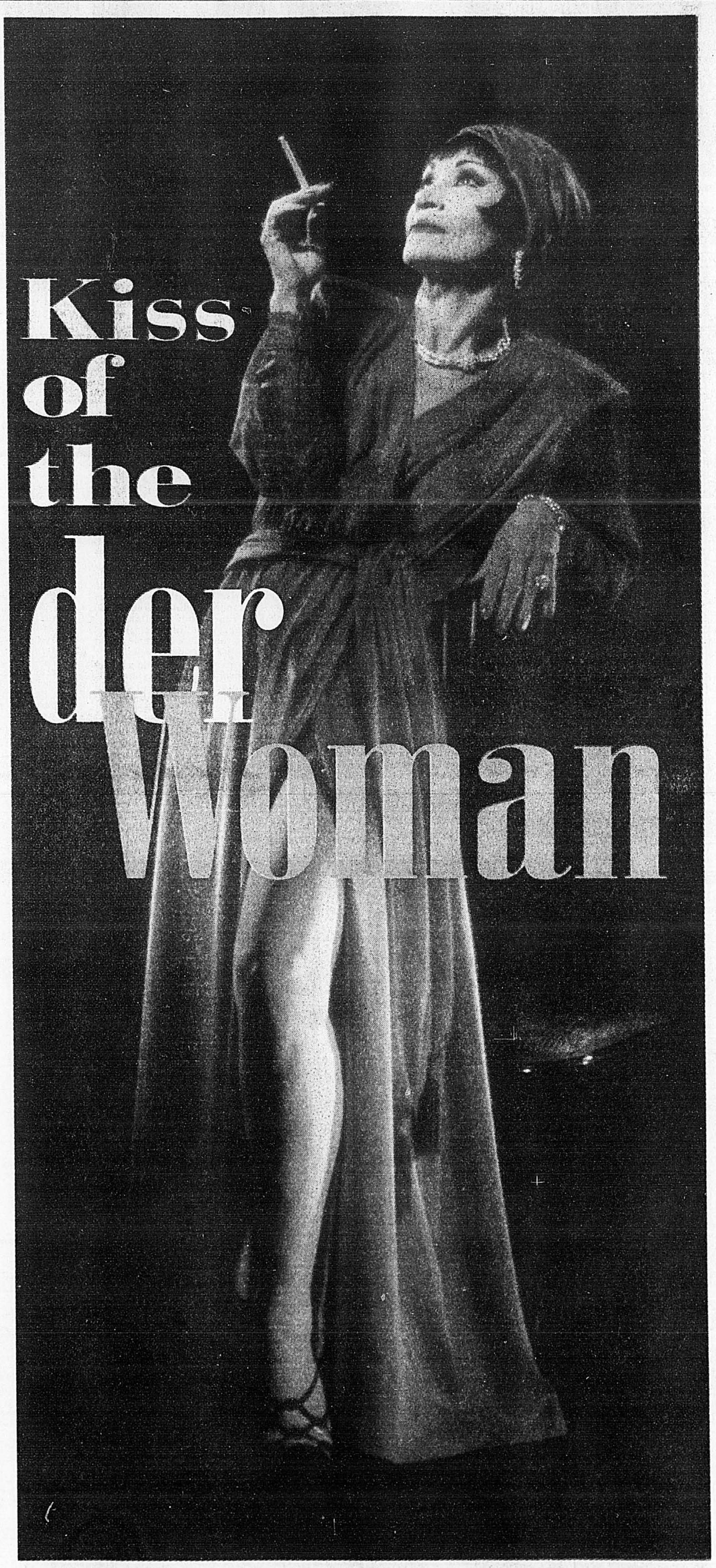
JOURNEYMAN L'ASSURANCE VOYAGE
La plus abordable au Canada également ouvert le samedi de 9 h à 15 h.
1 800 661-8785

Dernière star de Broadway,

Chita Rivera

vit son bonheur de «vraie femme» en tissant, chaque soir, sa toile aux mille baisers. Glamour et mortels.

Spider



RICHARD HÉTU
collaboration spéciale
NEW YORK

Vêtue d'un tailleur noir dont la jupe moulante lui arrive à mi-cuisse, Chita Rivera joue les vamps en cet après-midi de septembre. Son audience, un groupe de journalistes de Montréal, vient d'entrer dans sa chambre d'hôtel new-yorkaise. Deux secondes plus tard, tout le monde est séduit. À 61 ans, la star de Broadway en met et en jette encore.

«Je suis tellement excitée!» s'exclame-t-elle en invitant les visiteurs à s'asseoir en demi cercle autour d'elle. «On ne cesse de me dire combien Montréal est belle, combien Montréal est plaisante. Quand irons-nous?»

Les journalistes compulsent fébrilement leurs notes de presse. C'est à celui qui offrira le premier la bonne réponse: l'équipe de *Kiss of the Spider Woman — The Musical* s'arrêtera à Montréal du 25 janvier au 12 mars dans le cadre d'une tournée nord-américaine qui doit durer deux ans. Le Canadien Garth Drabinski, producteur de la comédie musicale, en a fait l'annonce une heure plus tôt.

«Fera-t-il très froid?», s'inquiète aussitôt la vedette du spectacle.

«Oui! oui!, répondent en choeur les journalistes. Notre pays, c'est l'hiver. Brrr...»

Mais Chita Rivera n'a pas vraiment à s'en faire. Dans toutes les grandes villes où l'a conduite *Kiss of the Spider Woman* — Toronto, Londres, New York —, elle a brûlé les planches et embrasé le public et la critique d'une même émotion incandescente. Il devrait faire bon au Théâtre Maisonneuve au cours des prochaines semaines.

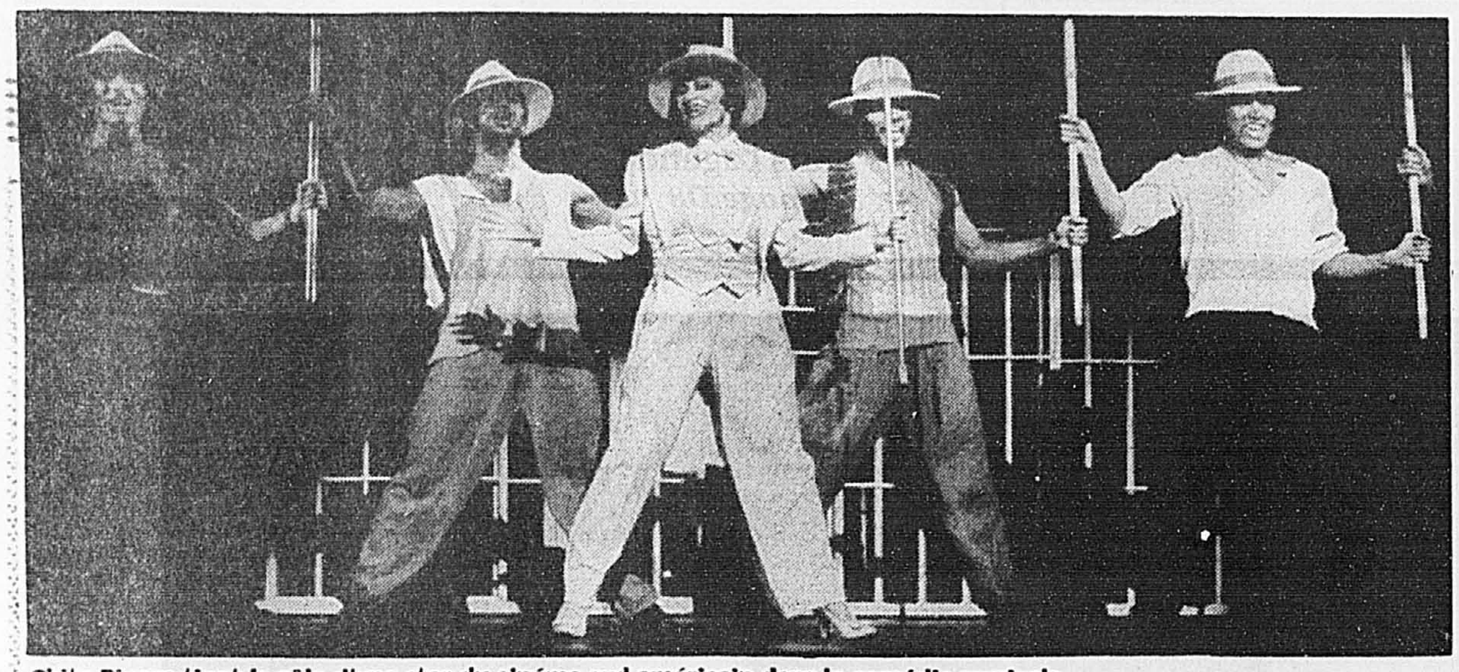
Un théâtre magique

D'autant plus que *Spider Woman* n'est pas l'affaire d'une seule vedette, aussi talentueuse soit-elle. Tirée d'un roman de l'Argentin Manuel Puig dont la version cinématographique a permis à l'acteur William Hurt de remporter un Oscar en 1985, la comédie musicale repose d'abord et avant tout sur l'histoire poignante et audacieuse d'un étalagiste homosexuel (Molina) et d'un révolutionnaire marxiste (Valentin) forcés de partager la même cellule dans une prison sud-américaine. Il y est question d'évasion, d'idéalisme, d'amour, mais aussi de torture, de corruption, de mort. On est loin de la *Cage aux folles*.

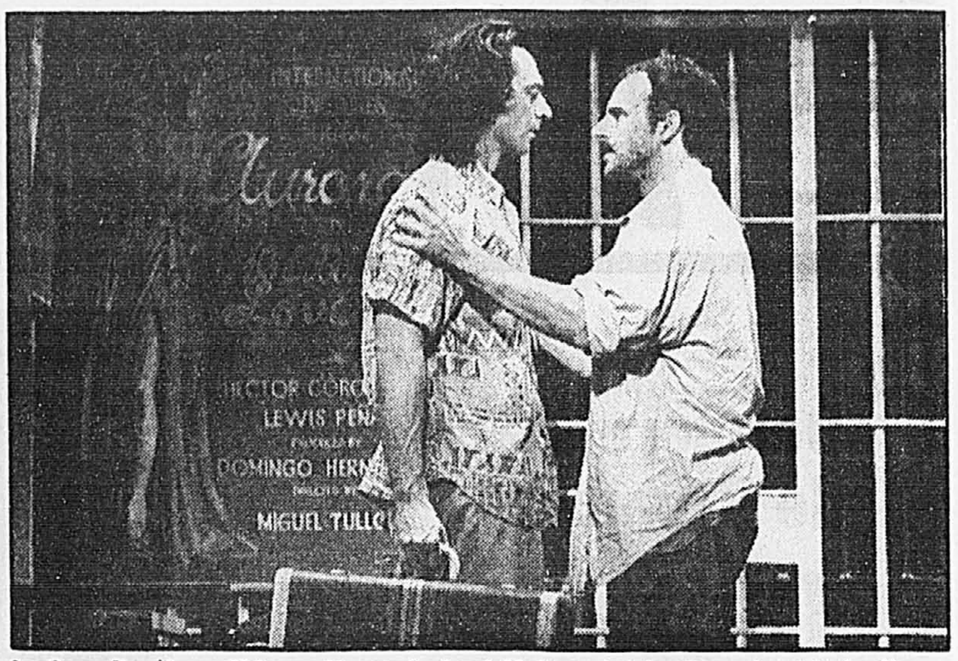
Mais jamais de la magie du théâtre. Quelques-uns des plus grands artisans de Broadway ont participé à la création de *Spider Woman*, dont le metteur en scène Harold Prince (*The Phantom of the Opera, Sweeney Todd, Cabaret*), le dramaturge Terrence McNally (*The Rink, The Ritz*) et le compositeur John Kander et son com
plice, le librettiste Fred Ebb (*The Red Menace, Cabaret, Zorba*). Avec l'aide de Jerome Sirlin,

SUITE À LA PAGE D2

SKIEURS
ENSEMBLE DE SKI ALPIN POUR ADULTE COMPRENANT
SKIS, BOTTES ET FIXATIONS 259 $
AU 1355 DES LAURENTIDES
LAVAL
Voyez notre annonce en page G-8
OBERSON
2184185 - 111
Le plus grand choix de vêtements de ski et de snow board Ensemble de vêtements de ski à partir de 99 $



Chita Rivera tient le rôle d'une star du cinéma sud-américain dans la comédie musicale



Le Canadien Juan Chioran (à gauche) est Molina et John Dosset est Valentin

Il n'y a vraiment qu'une femme-araignée et c'est Chita Rivera

SUITE DE LA PAGE D 1

plice, le librettiste Fred Ebb (*The Red Menace*, *Cabaret*, *Zorba*). Avec l'aide de Jerome Sirlin, dont le décor élégant évoque tantôt la liberté, tantôt l'oppression, ils ont réussi l'exploit d'accentuer les fantaisies hollywoodiennes de Molina tout en restant fidèle au réalisme tragique du roman de Puig.

Le résultat, que le public montréalais pourra voir dans une production fidèle à la création originale, a permis à *Kiss of the Spider Woman* de conquérir Broadway en 1993. Pas moins de sept Tony — l'équivalent théâtral des Oscar — lui ont été décernés, dont celui pour la meilleure comédie musicale de l'année.

À New York, deux ans plus tard, le spectacle est toujours à l'affiche. Vanessa Williams y tient le rôle-titre depuis l'été dernier.

Une survivante

Mais il n'y a vraiment qu'une femme-araignée et c'est Chita Rivera. Pour sa performance new-yorkaise, elle a décroché le Tony remis à la meilleure actrice d'une comédie musicale en 1993, le deuxième de sa carrière. La publicité de *Spider Woman* la présente comme une figure légendaire de Broadway. C'est à peine une exagération.

«Chita est terriblement jeune pour être la dernière d'une espèce, dit le metteur en scène Harold Prince, mais elle est la dernière des grandes étoiles de la comédie musicale, celles qui pouvaient à la fois jouer, danser et chanter, et qui possédaient des personnalités incroyables, de même qu'une loyauté totale à l'égard du théâtre. Je ne vois personne aujourd'hui qui a ce charisme, ce talent extraordinaire.»

Comme plusieurs, Prince a découvert Rivera en 1957 dans *West Side Story*, dont il était le jeune producteur. Rivera, une ballerine de formation, y avait créé le rôle d'Anita. Sa performance de feu lui valut la célébrité et plusieurs autres premiers rôles, notamment dans *Bye Bye Birdie*, *Chicago*, *The Rink*, *Can-Can*, *Sweet Charity* et *Jerry's Girls*.

C'est peut-être assez pour devenir une figure légendaire. Mais Chita Rivera est bien davantage une survivante. Sa carrière a connu des ratés. Sa vie aussi. En 1986, elle a atteint le fond du baril lorsqu'elle s'est fracturé la jambe gauche à 12 endroits dans un accident de voiture. Pendant sept ans, elle n'a pas mis les pieds sur les planches d'un théâtre de Broadway. Un frisson lui secoue les épaules quand elle se souvient de l'épisode.

«Après l'accident, mon docteur m'a seulement dit: "Je ne te dirai pas que tu ne danceras jamais plus. Je vais te dire qu'il n'en tient qu'à toi."

«J'ai eu d'excellents thérapeutes. Je les appelle mes anges silencieux. Ce sont eux qui m'ont remis sur pied, qui m'ont frappé sur la tête quand je disais: "Je n'en peux plus, je ne veux pas faire ça."»

Comme un gant

Chita Rivera ponctue la fin de sa phrase d'un sourire. Elle est maintenant seule dans sa chambre d'hôtel avec le représentant de *La Presse*. Elle accorde des entrevues depuis près de deux heures mais elle ne semble pas se lasser de parler de *Spider Woman* et du rôle qu'elle y tient. Un rôle qui lui a permis d'effectuer, à 60 ans, un des retours les plus spectaculaires de l'histoire de Broadway.

«Rendue à cette période de ma vie, ce rôle me va comme un gant, dit-elle. J'ai été chanceuse; j'ai eu plusieurs rôles très intéressants. Mais je pense que c'est le meilleur à ce stade-ci parce qu'il fait appel à ma maturité et à mon expérience de vie. En même temps, c'est un rôle qui demande beaucoup d'énergie, ce qui est très important pour moi, et qui est très glamour. J'adore ça. Je joue une femme, une femme complète. Ce n'est pas une petite fille. Elle n'est pas *cute*. C'est une femme.»

Qui s'appelle Aurora. Star du cinéma sud-américain, elle chante, elle danse et elle hante les rêves que fait Molina, l'étalagiste homosexuel, pour échapper aux horreurs de la prison où il se trouve. On la voit sur scène dans les différents rôles qui ont jalonné sa carrière, y compris celui de la femme-araignée, dont les baisers sont mortels.

Au début de l'histoire, Valentin, le révolutionnaire marxiste, ne veut rien savoir de son compagnon de cellule efféminé, dont le rôle sera tenu à Montréal par le Canadien Juan Chioran, et pas davantage de ses fantasmes cinématographiques. À la fin, l'un mourra pour l'autre... dans les bras de la femme-araignée.

«Ce n'est pas une comédie musicale légère, disait Chita Rivera en septembre dernier, mais je crois à l'histoire et c'est pour cette raison que je pars en tournée. Je veux présenter moi-même la comédie musicale au public. J'adore quand les gens viennent derrière la scène après le spectacle et me disent: "Oh! mon Dieu! J'étais tellement ému, j'en ai pleuré!". Je veux être là quand ils seront touchés. Je ne le ferais pas pour un spectacle qui ne toucherait pas les gens.

«Quand vous avez fait quelque chose comme *West Side Story*, quand vous avez entendu les gens — snif... snif... — pleurer de joie ou de tristesse, quand vous les avez touchés une fois, vous savez exactement pourquoi vous faites du théâtre.»

Vingt fois sur le métier...

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

NEW YORK

■ Le succès théâtral de *Kiss of the Spider Woman* tient d'abord à un échec.

Avant d'être présentée pour la première fois à Toronto, en juin 1992, et à Londres, en octobre de la même année, la comédie musicale avait fait l'objet d'une première version malheureuse à Purchase, en banlieue de New York, en mai 1990.

En choisissant la scène du théâtre de l'université de l'État de New York, les créateurs de *Kiss of the Spider Woman* pensaient pouvoir roder la comédie musicale en paix avant de se lancer à l'assaut de Broadway. Or, le soir de la première, des critiques se trouvaient dans la salle. Ils ont été unanimes à descendre ce qui n'était, aux yeux des créateurs, qu'une première ébauche.

Il n'en fallait pas plus pour que le monde du théâtre new-yorkais se demande si *Spider Woman* serait un jour présentée sur Broadway.

Mais, pendant un an, les créateurs de la comédie musicale — le metteur en scène Harold Prince, le dramaturge Terrence McNally, le compositeur John Kander et le librettiste Fred Ebb — ont continué à apporter des changements au spectacle. Les dialogues ont été retouchés, de même que la musique, les paroles et les décors.

Le rôle d'Aurora a également été modifié de façon significative et a pris une plus grande importance. Aurora n'était plus la vedette d'un seul film, mais de plusieurs. Ce changement exigeait la présence d'une vraie star dans la distribution. Les créateurs en ont trouvé une en Chita Rivera.

Ils ont également trouvé un producteur audacieux pour soutenir financièrement leurs efforts: le Canadien Garth Drabinski, président de Live Entertainment of Canada.

Il a présentement quatre comédies musicales à l'affiche: *Show Boat* (à Toronto); *Kiss of the Spider Woman* (à New York et en tournée); *Joseph and the Amazing Technicolor Dreamcoat* (en tournée) et *Phantom of the Opera* (à Toronto et en tournée à partir de février).

Dans sa nouvelle version, *Kiss of the Spider Woman* a été portée aux nues par la critique à Toronto, Londres et New York. Financièrement, cependant, le spectacle n'est pas un aussi grand succès. À New York, la comédie musicale a perdu de l'argent pendant plus de 30 semaines consécutives. La tournée pourrait servir à éponger une partie des pertes.

À Montréal, les billets pour les représentations en soirée coûtent 85 $, 69 $ et 59 $, taxes incluses; en matinée, 72 $, 59 $ et 45 $. Des réductions sont offertes aux étudiants et aux personnes de l'âge d'or.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

14:00 CBC — **LES ROIS MAUDITS**
Plus facile de rester éveillé à cette reprise qu'à 22 h hier.

18:20 2 — **RAISON PASSION**
Interviews de Macha Grenon et de l'écrivain Jean Chalon.

19:00 10 — **MAGIE SUR GLACE**
En direct, trois heures de compétition pour les championnats canadiens.

21:30 17 — **PLAISIR DE LIRE**
Margaret Atwood est la meilleure romancière au Canada. Elle répondra à Danièle Bombardier. Monique Proulx y sera aussi.

22:00 17 — **«LES FANTÔMES DU CHAPELIER»**
Un superbe policier de Claude Chabrol avec Michel Serrault et Charles Aznavour, d'après Simenon. Un chapelier tue sa femme et les amies de cette dernière.

22:30 57 — **B.B. KING LIVE AT THE WOODLANDS**
Si vous aimez le blues du guitariste B.B. King, c'est le bonheur. Le pas très beau Lyle Lovett anime.

23:10 2 — **«LE MAGNIFIQUE»**
Jean-Paul Belmondo et Jacqueline Bisset dans une comédie de 1973 de Philippe de Broca.

23:30 57 — **«THE EIGER SANCTION»**
Clint Eastwood en espion.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC 2 9 13	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	L'Arche de Zoé	Cinéma / MIDNIGHT RUN avec Robert De Niro, Charles Grodin					Téléjournal	Sport (22:20)	Cinéma / LE MAGNIFIQUE (4) avec Jean-Paul Belmondo (22:43)		SRC 2 9 13
TVA 4 7 8 t 10 40	TVA	Docteur Doogie	Magie sur glace Banque Royale / Championnats canadiens						Cent ans de jazz		Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:35) / Cinéma (23:53)	TVA 4 7 8 t 10 40
RQ 15 17 24 30 45	Graffiti	On aura tout vu	J'aime la télé	Janette... tout court / Le Club des parents pas pires	3 Gars, un samedi soir / Benoit Brière		Plaisir de lire		Cinéma / LES FANTÔMES DU CHAPELIER (4) avec Michel Serrault, Charles Aznavour				RQ 15 17 24 30 45
TQS 16 30 35 49	Misez juste		Cinéma / UN MENSONGE DE TROP (4) avec Steven Weber, Robert Hy Gorman			Cinéma / COEUR DE TONNERRE (4) avec Val Kilmer, Sam Shepard						Le Grand Journal (23:32)	TQS 16 30 35 49
CBC 4	News		Personal Best	This Hour Has 22 Minutes	Classic Hockey / Match à confirmer						Saturday News	Cinéma / À COMMUNIQUER (23:15)	CBC 4
CBC 5			Busy Bodies										CBC 5
CBC 6													CBC 6
CTV 12	Pulse	Sports Ex.	Star Trek: Deep Space Nine		Canadian Figure Skating Championships 1995				Too Good to Be True		CTV News	Pulse	CTV 12
CTV 8	Newsline	Regional Contact	Carroll Baker's Country Classic						Law and Order			Nightline	CTV 8
CTV 13													CTV 13
ABC 8	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	Cinéma / SWISS FAMILY ROBINSON (4) avec John Mills, Dorothy McGuire				The Commish		News	The Road	ABC 8
ABC 22	ABC News	Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine								Baywatch		ABC 22
ABC 13 r	News	ABC News	Pub	Hard Copy							News	Pub	ABC 13 r
CBS 3 7		News / 7...	E.T. / 7 The Road		Dr. Quinn, Medicine Woman		The Boys Are Back	The Five Mrs. Buchanans	Walker, Texas Ranger			Forever	CBS 3 7
CBS 8 r		News	Wheel of...	Jeopardy!								Sweet Valley	CBS 8 r
NBC 5		NBC News	Jeopardy!	Cheers	Empty Nest	Cheers	Sweet Justice		Sisters			Saturday Night Live	NBC 5
NBC 10 r			Inside Edition	Siskel & Ebert		The Mommies							NBC 10 r
PBS 33	Lawrence Welk		Austin City Limits		Keeping Up	Waiting for...	Diana and the Royal Family		One Foot...	Bit of Frye...	Austin City Limits		PBS 33
PBS 18	Inside Albany	Think Tank	The Lawrence Welk Show		I'll Fly Away		Capital City		Austin City Limits		Cinéma / JOSEPHINE AND MEN		PBS 18
ONT 57	Media Watch	Inside Albany	The Editors	McLaughlin	Time Goes By	Keeping Up	Rising Damp	Fresh Fields	Red Dwarf	B.B. King		Cinéma	ONT 57
ONT 6	News	Focus Ontario	Red Green	Inside Country	The Bellringer	Family...	Sweet Justice		The Commish		Global News	Saturday Night	ONT 6
ONT 12	National (17:30)	Shlak	Turbo	Montagne	Spectacle / Bossa Nova		Cinéma / SISSI (4) avec Romy Schneider		Mag.		Loterie	Susp. (23:15)	ONT 12
ONT 24	Nature Design	Senior Report	National Geographic		Cinéma / THE DESPERATE HOURS (3) avec F. March, H. Bogart				Conversations	Cinéma / THE NIGHT...(4) (22:15)		Conv. (23:40)	ONT 24
CÂBLE A & E	Cinéma / The Lindbergh (16:00)		Bob Vila's Home Again		Cinéma / Night Passage				The Best of Comic Relief		A & E Evening at the Improv.		A & E
CÂBLE BRAVO	Rohauer Collection		Flow (19:10) / Musicians in Exile (19:15)			Ute Kemper		Kate & Anna...	Katia & Marielle Labeque		Late Night Comedy: Dame Edna		BRAVO
CÂBLE CANAL D	Samedi de rire	A. Hitchcock...	Le Goût du monde		Têtes d'affiche		Monde merveilleux de la mode		En Rappel		Navarro		CANAL D
CÂBLE DISC.	Know Zone	Spirit Survival	Future File	Discovery...	The Living Sea	Profiles of...	A. C. Clarke's...	A. C. Clarke's	Magical Worlds	Discovery...	The Next Step	Invention	DISC.
CÂBLE FOX	Star Trek: The Next Generation		Star Trek: Deep Space Nine		Cops		America's Most Wanted		Matlock		Tales from the Crypt		FOX
CÂBLE FOX(Ont)	Simpsons		Fresh Prince	Trauma Center					Star Trek Voyager: Making of...				FOX(Ont)
CÂBLE MP	VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Cimetière CD	ConcertPlus / Tribute to Elvis		Musique Vidéo		Bouge de là		Musique Vidéo		MP
CÂBLE NW	BBC World...	Scully	Fashion File	Gilmour Arts	World's Best		Rough Cuts		The National	Sense History	FutureWorld	Market Place	NW
CÂBLE RDI	Montréal...	Mtl spectacle	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages		Le Téléjournal	Scully	Mémoire vivante		La Ruée vers l'art		RDI
CÂBLE RDS	Planche voile	Sports 30	Ligue en...	Basketball / Jazz - Knicks					Pêche safari	Moto-marine	Sports 30	Football...	RDS
CÂBLE SE	Blanche (17:05)	Zoom (18:20)	La Rivière du sixième jour (18:50)				L'Affaire Pélican						SE
CÂBLE TMN	Beethoven's 2nd (17:15)		Alive (18:45)				Prototype X29A				Kalifornia (22:45)		TMN
CÂBLE TSN	World Skiing	Sportsdesk	Esso NHL	Basketball / Jazz - Knicks					Superbouts		Sportsdesk		TSN
CÂBLE TV5	Francofolies	Mag. / Visions	Journal FR2	Géopolis			Chela Ouate					Soir 3	TV5
CÂBLE YTV	Rocko's...	Squawk Box	Are You Afraid	Sweet Valley	Cinéma / THE DREAMER OF OZ (4) avec J. Ritter, A. O Toole				Dracula	The Hit List		Bizarre	YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

SPECTACLES

Rigoureusement Cabrel

Épuré, le nouveau spectacle du Gascon est tout à la musique

ALAIN BRUNET

■ Un vendredi soir sur la terre, Francis Cabrel livrait un échantillon probant de sa nouvelle tournée, probablement la plus signifiante d'entre toutes.

Cette eau de rose qui avait si longtemps déclenché des allergies chez moi, me coulait dessus comme sur le dos d'un canard. Ces croûtes d'amour à mourir, ces pans d'amour-plus-bleu-que-le-ciel-autour, ces Rosie, petite Marie, petite sirène et dame de Haute-Savoie ornaient discrètement le répertoire du ténébreux Gascon.

Tout ça devenait tolérable, et le reste (la majeure partie du menu), plus qu'appréciable. Parfois même admirable.

C'était fin novembre, à deux pas de Cannes (Le Cannet), richissime municipalité bordant la Côte d'Azur, là où les pleins viennent se faire dorer la couenne à prix d'or.

Cette tournée n'est pas terminée, loin de là. S'ouvre le volet québécois: le Théâtre du Forum et le Colisée de Québec ne nichent pas sur les rebords de la Grande Bleue, on va faire avec. Irons-nous nous plaindre? Un week-end entier sur la terre (sur la glace, pardon) avec le beau Francis, ce n'est pas rien.

Cette tournée coïncide avec la séquence la plus prolifique de sa carrière, en termes d'impact direct sur les plexus... et les portefeuilles: les ventes de son dernier album se chiffrent à plus d'un million et demi d'exemplaires, la star méridionale scintille plus que toute autre sur la France, sinon sur tout l'espace francophone — 140 000 disques au Québec.



Francis Cabrel avec Daniel Seff, qui fait sa première partie: «Mes musiciens ont beaucoup de goût, ils interviennent toujours avec discernement, dit le Gascon. Il m'ont fait évoluer: avec eux, j'essaie d'être un meilleur musicien, je dois assurer face à un tel calibre. De leur côté, ils ont appris à être plus à l'écoute de mes chansons; ils ne décortiquent pas, ils transcendent la technique.»

Le blues de chez moi

Quelques heures avant de livrer le concert de novembre, Cabrel ne s'était pas montré si allumé qu'il ne l'avait laissé paraître subséquemment sur scène. «J'aimerais mieux être chez moi, ma famille me manque, pas question de nouvel album avant longtemps», et patati et patata.

Près de deux mois plus tard, on recontacte l'artiste chez lui, à Astaffort (Sud-ouest de la France). Le ton a changé, les perceptions ne sont plus exactement les mêmes... «J'étais en milieu de tournée, je n'en voyais plus le bout, j'avais le blues de chez moi», de justifier l'artiste, reposé.

«Depuis le 15 décembre, je ne suis plus en tournée, annonce-t-il, presque triomphalement. J'ai respiré, vécu autre chose. Pour moi qui suis casanier, le contraste entre la tranquilité et la scène avait été trop violent cet automne, je suppose. D'autant plus qu'à la maison, on ne se rend plus compte de l'impact qu'on a... Lorsqu'on se retrouve devant de telles foules, il nous arrive d'avoir l'impression de basculer.»

Impressions passagères... Malgré le blues de la maison, Cabrel resplendissait sur les planches.

S'il n'y a pas de plaisir sur scène

Laissons au principal intéressé le soin d'expliquer sa nouvelle façon de faire en concert. «Je n'ai jamais fait aussi simple, soutient-il. Tout est dépouillé. La tournée précédente comportait de nombreux artifices, dont une scène qui s'élevait. Les Québécois n'avaient pas eu droit à ces équipements; il en coûtait trop cher de les faire traverser par bateau. Cette fois, chaque chanson doit se tenir toute seule, sans éléments perturbateurs.»

Voilà que Cabrel considère les effets scéniques comme des éléments perturbateurs! Un bon signe? Un excellent.

«J'ai commencé à donner plus de place aux musiciens lorsque je suis passé aux grandes salles, relate le chanteur. En deux heures et quinze, je fais environ 25 chansons alors que plusieurs de mes collègues en font 30 ou 32. Il fallait donner au concert une dimension spectaculaire qui ne pouvait être autre que musicale.»

Ainsi donc, le guitariste Denys Lable, le batteur Roger Secco, le claviériste Gérard Bikialo, le bassiste Bernard Paganotti, le percussionniste Denis Benarroch, le saxophoniste Michel Gaucher, l'accordéoniste Jean-Louis Roques (aussi réalisateur du plus récent album de Renaud) et la choriste Carole Rawley occupent l'espace comme rarement des accompagnateurs le peuvent.

Rendant hommage à ses collègues, Cabrel parle d'affinités, de rapports affectifs.

«On peut certes trouver d'aussi bons musiciens qu'eux en France. Mais, au fil du temps, nous avons développé une telle façon de communiquer, un humour et une chaleur qui nous réunissent. Mes musiciens peuvent être très concentrés et rigoureux, mais aussi drôles et décontractés. Ces gars-là ont beaucoup de goût, ils interviennent toujours avec discernement.

«Il m'ont fait évoluer: avec eux, j'essaie d'être un meilleur musicien, je dois assurer face à un tel calibre. De leur côté, ils ont appris à être plus à l'écoute de mes chansons; ils ne décortiquent pas, ils transcendent la technique. J'ai déjà vu d'excellents musiciens accompagner des chanteurs avec nonchalance. Ça finit par se sentir, le public n'est pas dupe. S'il n'y a pas de plaisir sur scène, il n'y en a pas dans la salle.»

Une boule lisse et des aspérités

La tournée de Cabrel est en marche depuis le 5 septembre. Comme les autres, elle s'est transformée au fur et à mesure que les dates ont défilé. Un peu de rodage, deux autres au Théâtre des Champs-Élysées, deux semaines à l'Olympia, une semaine au Zénith, toujours la quête de la formule idéale. «Nous avons pataugé pendant les vingt premiers concerts, jusqu'à ce qu'on trouve. Ce que tu as vu et entendu en novembre était meilleur qu'au Zénith. L'aboutissement de plusieurs brouillons.»

Aboutissement, *indeed*. Plus communicatif que jamais, l'ami Cabrel se trouve en pleine possession de ses moyens. «Sur scène, je suis moins timide que dans la vie. Avec mes collègues, j'y trouve une espèce de fausse désinvolture», opine-t-il humblement.

La caboche nullement enflée par les sommets de popularité, Cabrel n'hésite pas à remettre les pendules à l'heure. «Je ne sais pourquoi *Samedi soir sur la terre* est celui qui marche le mieux. Étant donné l'état désastreux de la radiodiffusion en France, le public doit choisir parmi peu d'auteurs-compositeurs... Peut-être est-ce pour cette raison que je vends tant de disques... En tous cas, il me semble que *Sarbacane* était le meilleur de mes albums», avait-il confié lors de notre courte interview réalisée en France.

Quelques semaines plus tard, Cabrel ne hausse plus les épaules et tente quelques explications supplémentaires: «*Sarbacane* est une boule lisse, une oeuvre compacte, une véritable entité. Tu prends tout ou rien. Dans *Samedi soir sur la terre*, les bonnes chansons (*La Corrida*, *Octobre*, *Je t'aimais, je t'aime*, etc.) sont moins nombreuses, mais les meilleures sont plus réussies que celles de *Sarbacane*. Alors que, dans l'ensemble, *Samedi soir sur la terre* comporte plus d'aspérités.»

Après cette séquence au Québec (deux semaines), la tournée européenne reprendra en mars et se terminera en avril, plus précisément au Printemps de Bourges. Et la suite? Retour à Astaffort. Un peu d'agriculture en perspective, un peu de vigne à faire pousser, des fillettes et une épouse à bichonner, des artistes à parrainer.

«Avec Bernard Paganotti, je compte produire une inconnue, Marie Pélissier. Je m'occuperai aussi de mes protégés, comme Michel Françoise et Daniel Seff, qui fait ma première partie en tournée. Avec Richard Seff, le frère de Daniel, j'organiserai aussi des rencontres dans mon village; l'exercice vise à combiner des auteurs, des compositeurs et des interprètes. Ces rencontres ont lieu trois fois par an, c'est très sympa.»

D'ici là, l'artiste a du pain sur la planche. Première mission? Faire fondre la glace de nos patinoires les plus prestigieuses... avant qu'elles ne reprennent du service.

Francis Cabrel en concert, précédé de Daniel Seff; au Théâtre du Forum du jeudi 19 au dimanche 22 janvier; au Colisée de Québec les 25 et 26.



Louise Cousineau

Le chien de Radio-Canada

Il fut un temps — aujourd'hui révolu — où la cafétéria de Radio-Canada était surnommée Chez Alpo. Dans l'ascenseur un jour, alors que nous désespérions d'avoir à aller luncher chez Alpo, un monsieur s'est retourné et nous a demandé agressivement d'où venait le surnom.

Il a lui même répondu à sa question: «C'est parce qu'il y a plein de chiens qui vont manger là!». Le monsieur en question était l'administrateur de la cafétéria.

Dans cette grande boîte où la rumeur a toujours voulu qu'il y ait plein de chiens, voici qu'il y en a un vrai. À quatre pattes. Mai fait des quarts de huit heures à la salle des nouvelles en compagnie de son maître Richard Laroche. Plus précisément dans la salle de surveillance où plein de télés, de scanners, de sonnettes, de bips-bips-bips font un vacarme ahurissant. Le préposé à la surveillance doit déchiffrer, à travers ces bruits disparates, les gros faits divers.

Mai a pris l'habitude du bruit plus vite que n'importe quel humain. Et n'a pas jappé une seule fois. Comme tout chien qui ne veut rien rater, Mai campe dans le coin du bureau qui lui permet de voir à la fois son maître et les journalistes de la salle.

Richard Laroche — aucun lien de parenté avec Roger, le reporter à la circulation — travaille depuis trois ans à la salle de surveillance. Handicapé depuis l'âge de 16 ans à la suite d'un accident de voiture qui l'a laissé en fauteuil roulant avec en plus une faiblesse aux mains, il avait du mal à monter la rampe d'accès. «J'arrivais fatigué».

Voilà que l'été dernier, il voit un reportage de Simon Durivage sur les chiens d'utilité de la fondation Mira. Mai est une mixture de bouvier bernois et de labrador — on appelle ça un boulab — qui ne pouvait pas devenir chien-guide pour aveugle. «C'est un chien qui veut plaire, et qui manifeste trop son affection, dit M. Laroche. Un chien-guide doit être plus sérieux.»

Mais Mai a appris à tirer le fauteuil roulant dans les pentes, et à empêcher le fauteuil de basculer au bord des trottoirs. La neige et la sloche ne rebutent pas Mai. Son maître a un sourire plein d'admiration: «Je sors beaucoup plus». Mai peut aussi ramasser un crayon, une carte de crédit et même une pièce de 10 cents. Et remettre sagement l'objet à son maître.

M. Laroche n'a pas eu de mal à vendre l'idée d'un chien à son patron, qui a obtenu les autorisations nécessaires de tous les paliers de la hiérarchie. Mira interdisait que le chien passe huit heures seul à la maison.

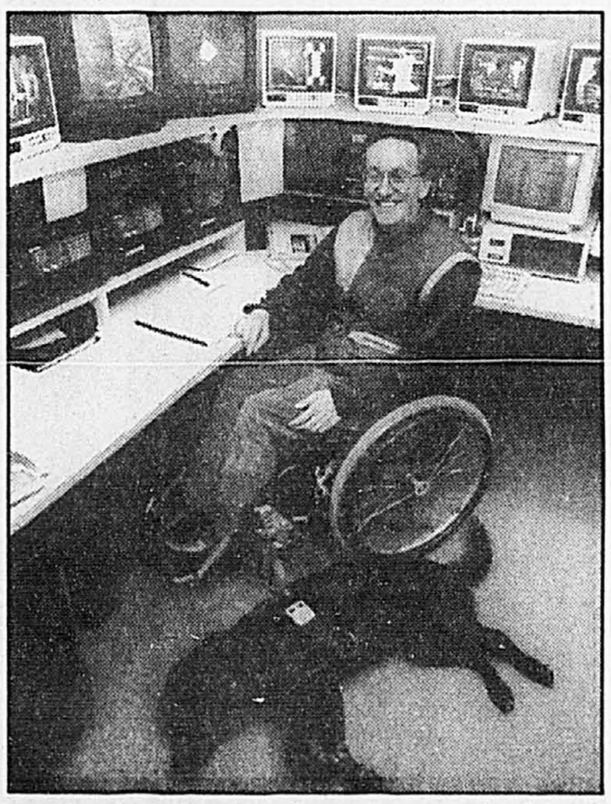
Voilà que Mai est la coqueluche de la salle des nouvelles. Seul Philippe Schnobb est allergique et se tient loin. Tout le monde veut lui faire faire sa promenade-pipi. M. Laroche se garde le privilège et hop en fauteuil dehors! Il s'étonne: «Des gens qui ne m'avaient jamais parlé viennent maintenant faire leur tour».

C'est que le fauteuil roulant fait peur à bien des gens.

M. Laroche n'était pas parti pour être auxiliaire à l'affectation aux faits divers. Il est diplômé en traduction technique. Un métier solitaire qui a fini par le lasser. Il avait le choix il y a trois ans entre une offre d'emploi de rédacteur en aéronautique à Canadair et son poste à Radio-Canada. L'atmosphère d'une salle de nouvelles lui convient. Et il se passionne pour le fait divers. «On pourrait en faire autant que Télévision Quatre Saisons, mais ce n'est pas le mandat de Radio-Canada.»

C'est le premier chien de sa vie. «Je pensais que c'était un paquet de troubles. Au contraire, c'est le bonheur.»

La longue queue de Mai bat frénétiquement le plancher. Bonheur partagé.



Mai, le chien de Richard Laroche, est vite devenu la coqueluche de la salle des nouvelles de Radio-Canada. PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

TQS: *Triplex* déménage, *NYPD* et *X Files* arrivent

■ Le retour du hockey — premier match le mercredi 25, Washington à Montréal — provoquera un chambardement dans la grille de Télévision Quatre Saisons.

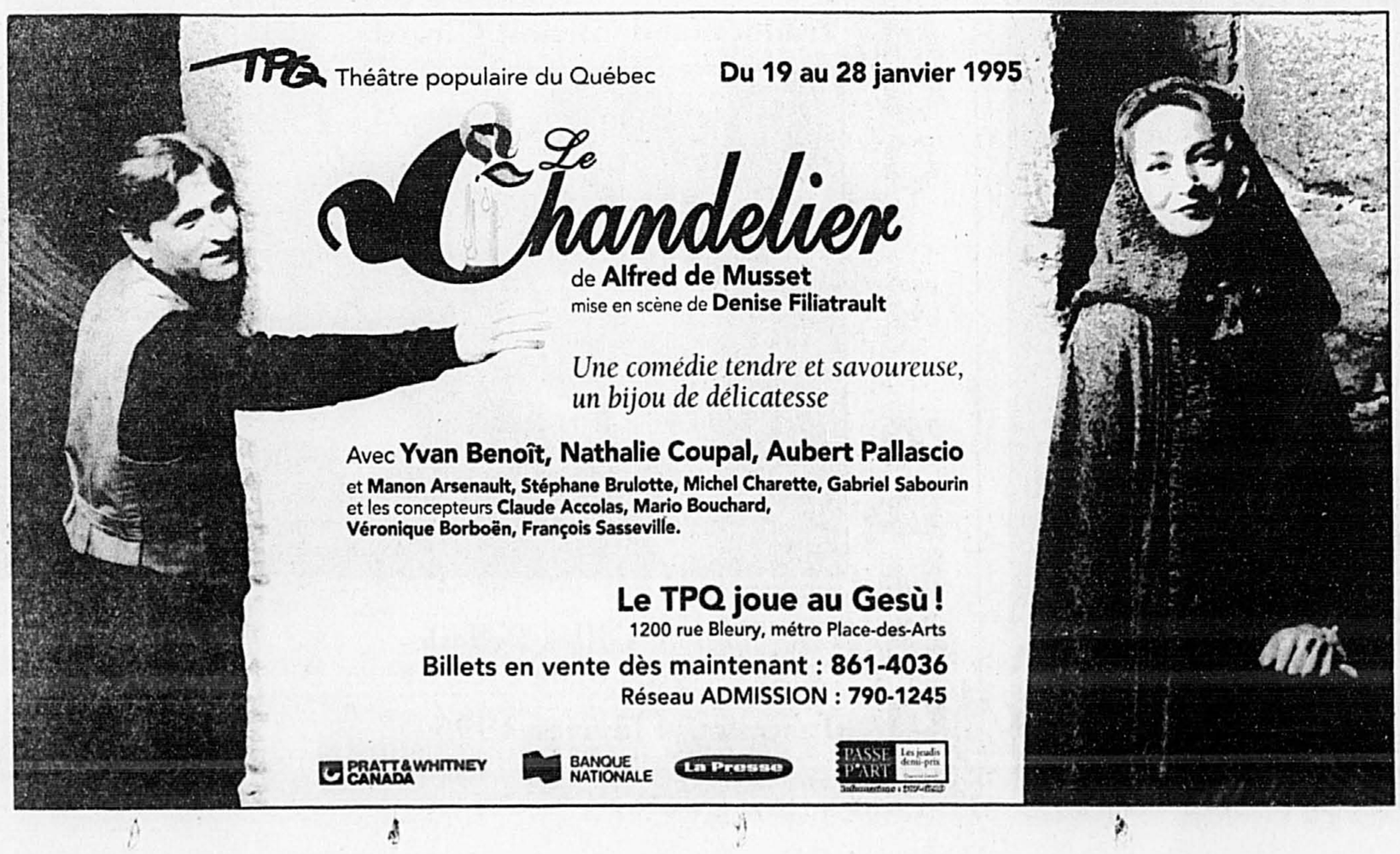
Trois nouvelles séries américaines prendront l'affiche. *NYPD Blue* — en français *New York Police d'État*, mauvaise traduction, mais les initiales sont sauves — qui a connu un grand succès de critique aux États-Unis, logera les vendredis à 21 h. Une création de Steven Bochco, qui a aussi signé *Hill Street Blues* et *La Loi de Los Angeles*.

Aux frontières du réel est le titre français de la série *X Files*, un des grands succès du réseau Fox. Le FBI qui enquête dans le surnaturel. Il paraît que c'est fort bon. Diffusion les mardis à 21 h.

On diffusera aussi la série *Sea Quest*, produite par Steven Spielberg — titre français à confirmer — le dimanche à 19 h.

Le téléroman *Triplex*, dont les cotes d'écoute languissent le vendredi soir, déménagera le mardi à 20 h. Contre *Les Filles de Caleb* à Radio-Canada et *Le Match de la vie* à TVA.

Barrette au volant, qui devait être diffusé le samedi après-midi, le sera le lundi à 19 h 30. *L'Épicerie en folie Métro* disparaît de la grille de soirée: on poussera le chariot en après-midi. Le quiz *Misez juste* disparaîtra le dimanche et sera diffusé les vendredis et samedis à 18 h.



les gars d'à côté

de TOM GRIFFIN

traduction de VIOLETTE CHAUVEAU mise en scène de JEAN-DENIS LEDUC
avec NORMAND CHOUINARD, PIERRE COLLIN, MARTIN DRAINVILLE, RÉMY GIRARD, JOSÉE LABOSSIÈRE, MARCEL LEBOEUF, ROBERT J.A. PAQUETTE, CHRISTIANE PROULX, FERNAND RAINVILLE

Le Théâtre de la Manufacture — Le Théâtre des Grands Chênes

TOURNÉE JANVIER, FÉVRIER, MARS 1995

JANVIER
19-20 Terrebonne
21 Sainte-Thérèse
22 Montréal-Nord
24-25 Ste-Foy
26 au 29 Laval
FÉVRIER
4 Rivière-du-Loup
5 La Pocatière
8 au 10 Ste-Foy
12 St-Georges-de-Beauce
15 Mont-Laurier
17 Rouyn-Noranda
18 Amos
19 Val d'Or
21 Saint-Laurent
23 Victoriaville
24 St-Jean-sur-Richelieu
25 Ste-Anne-de-Sorel
26 St-Léonard
MARS
3 Salaberry-de-Valleyfield
4 Joliette
5 Cowansville
7 Sherbrooke
8 Saint-Jérôme
9-10 Trois-Rivières
11 Drummondville
12 LaSalle
15-16 Gatineau
17 Granby
18 Beloeil
19 Shawinigan
24 Jonquière
25 Chicoutimi
26 Alma

«Bonjour, nous sommes LES GARS D'À CÔTÉ. Bienvenue dans notre maison. Voulez-vous prendre un siège?»



Hydro Québec Le meilleur de nous-mêmes — BANQUE NATIONALE — Esso L'Impériale — Gérard Van Houtte

CARBONE 14



"L'une des plus belles productions de l'année." *La Presse*

DE RETOUR DU 11 AVRIL AU 22 AVRIL 95
EN VENTE MAINTENANT/ADMISSION: 790-1245

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

HENRIK IBSEN

UNE MAISON DE POUPÉE

DÈS MARDI

MISE EN SCÈNE : **FRANÇOIS BARBEAU**
TRADUCTION : MARC AUCHET

Du 17 janvier au 11 février 1995

MONIQUE SPAZIANI
HENRI CHASSÉ
BENOIT GIRARD
FRANÇOISE GRATON
DENIS ROY
DANIELLE LÉPINE
VÉRONIQUE PINETTE

Décor : LOUISE CAMPEAU
Costumes : ODETTE GADOURY
Éclairages : MICHEL BEAULIEU



REPRÉSENTATIONS : du mardi au vendredi 20h, samedi 16h et 21h et dimanche 15h.
4664, rue St-Denis • Métro Laurier
RÉSERVATIONS : 844-1793

BANQUE LAURENTIENNE — CFGL 105,7 fm — PASSE P'ART

les Productions Archipel présentent

alomé

du 25 janvier au 12 février 1995

d'après l'œuvre d'Oscar Wilde
mise en scène d'Alexandre Hausvater

avec
Angèle Coulu
Monique Bélisle
Vincent Bilodeau
Doru Bandol
Stéphan Cloutier
Richard Gaulin
Sylvie Paré

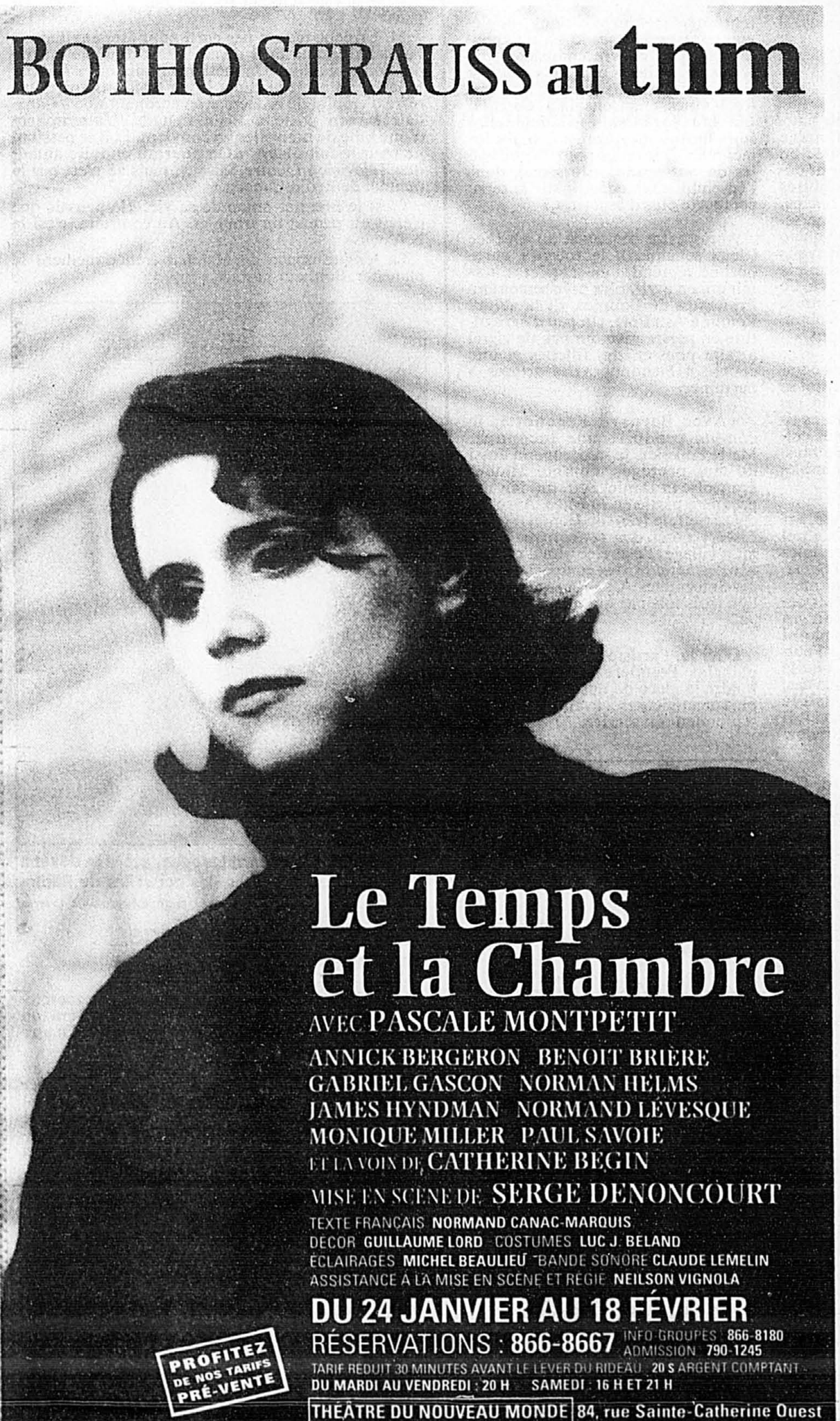
scénographie: Normand Hamel
costumes: Frédéric Morin
éclairages: Sylvain Lelendre

Théâtre La Licorne
4559, rue Papineau
réservations 523 2246 LA LICORNE

CONSEIL DES ARTS COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL — CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC — Canadian Heritage Patrimoine canadien — PASSE P'ART — du Maurier Arts Ltd. — LA LICORNE

S2186493

BOTHO STRAUSS au tnm



Le Temps et la Chambre

AVEC PASCALE MONTPETIT
ANNICK BERGERON BENOIT BRIÈRE
GABRIEL GASCON NORMAN HELMS
JAMES HYNDMAN NORMAND LÉVESQUE
MONIQUE MILLER PAUL SAVOIE
ET LA VOIX DE CATHERINE BÉGIN

MISE EN SCÈNE DE SERGE DENONCOURT

TEXTE FRANÇAIS NORMAND CANAC-MARQUIS
DÉCOR GUILLAUME LORD COSTUMES LUC J. BÉLAND
ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU BANDE SONORE CLAUDE LEMELIN
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE NEILSON VIGNOLA

DU 24 JANVIER AU 18 FÉVRIER

RÉSERVATIONS : 866-8667 INFO-GROUPES : 866-8180 ADMISSION : 790-1245

TARIF RÉDUIT 30 MINUTES AVANT LE LEVER DU RIDEAU : 20 $ ARGENT COMPTANT
DU MARDI AU VENDREDI : 20 H SAMEDI : 16 H ET 21 H

PROFITEZ DE NOS TARIFS PRÉ-VENTE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, rue Sainte-Catherine Ouest

CFGL 105,7 fm — MEDIACOM — La Presse — PASSE P'ART LES JEUDIS 1/2 PRIX

NCT

hollywood

v.f. Speed-The-Plow

de David Mamet
Traduction : Louison Danis
Mise en scène : Dominic Champagne

du 25 janvier au 11 février
les jeudis, vendredis et samedis, 20h

avec
Jean-Pierre Bergeron, Denis Bouchard
Marie-France Lambert
et les musiciens André Barnard
Pierre Benoît et Charles Imbeau

Assistance à la mise en scène : Guy Côté
Scénographie : Jean Bard
Costumes : François Saint-Aubin
Éclairages : Louis-Philippe Demers
Musique : André Barnard
Pierre Benoît et Charles Imbeau
Projections : Pierre Desjardins

accès 22% de réduction les samedis

Hydro-Québec Le meilleur de nous-mêmes

réservations : 253•8974

la nouvelle compagnie théâtrale, salle Denise Pelletier, 4353, Sainte-Catherine Est, Montréal
Billets également en vente au Théâtre d'Aujourd'hui et à la Licorne



PASSE P'ART les jeudis à 1/2 prix

DUCEPPE

de Gerald Moon
Mise en scène de Monique Duceppe
Traduction de Benoit Girard

corps à corps



avec
Luc Guérin, Gilles Pelletier
Lénie Scoffié, Jean Deschênes, Benoit Paiement

Jusqu'au 4 février 1995

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts — Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 Redevance et frais de service, et Réseau Admission / 514 790 1245

CKAC 730 — La Presse

DANSE

L'Europe danse avec le Québec

Tangente offre «un menu de gourmandises» en cédant ses planches aux Bancs d'essais internationaux

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ S'il est quelqu'un du milieu de la danse qui donne à fond dans les échanges internationaux, c'est bien la directrice de l'Espace Tangente, Dena Davida. Après nous avoir présenté un libre-échange mettant en scène des chorégraphes américaines en novembre dernier, elle cède cette fois les planches de son petit studio aux Bancs d'essais internationaux, un Danséchange regroupant des chorégraphes d'ici et d'Europe, du 19 au 22 et du 26 au 29 janvier.

Les Bancs d'essais ont été créés au début des années 90 par un petit groupe de diffuseurs européens qui voulait mettre sur pied un réseau d'échanges permettant aux jeunes chorégraphes de présenter leur travail sur les scènes d'autres pays. Au début, les Bancs d'essais incluaient la France, la Belgique, la Grande-Bretagne et l'Allemage, mais le succès de la formule a vite fait boule de neige en entraînant d'autres pays satellites dans son sillage comme l'Italie, la Tchécoslovaquie et... le Québec.

Danielle Lecourtois

Il y a deux ans, Irène Stamou a pu bénéficier des Bancs d'essais pour faire connaître son travail en Europe. L'année dernière, c'était au tour de Danielle Lecourtois, qui terminera sa tournée à Tangente avec ses homologues européens pendant le second week-end de cet échange, du 26 au 29 janvier. La chorégraphe, qui nous avait offert un savoureux *Mange mon coeur en corps un peu* il y a trois ans, nous présentera une toute nouvelle création, *La Dame*, un solo inspiré de la poésie surréaliste dans une recherche d'images de la féminité. « C'est une pièce au ton plus sérieux et plus poétique que *Mange mon coeur...* », explique Dena Davida.

La chorégraphe québécoise partagera la scène avec Pedro Pauwels de Paris. Il interprétera *Étamine* avec sa partenaire Barbara Falco. La pièce, puisée au coeur du roman *Les Contes bleux* de Marguerite Yourcenar, « est mélodramatique, très raffinée et romantique avec des bribes de contact improvisation et de ballet classique », précise la directrice de Tangente.

Rien à voir avec ce que nous offrirons les Britanniques qui complètent le programme de ce week-end. Fiona Edwards et Jamie Watton donnent dans l'athlétique. Dans *Fall In Line*, les interprètes explorent les aspects bizarres de la nature humaine en manipulant une douzaine d'énormes pavés comme ceux qui composent plusieurs de nos patios... Ceux qui ont vu la troupe britannique DV8 Physical Theatre lors du dernier Festival international de nouvelle danse retrouveront des similitudes dans le langage gestuel.

Une Canadienne

Le premier week-end de ces Bancs d'essais, du 19 au 22 janvier, réunira des chorégraphes de la Suisse et de l'Allemagne et nous permettra de découvrir le travail de la Canadienne Ruth Cansfield. Originaire du Manitoba, elle a longtemps travaillé avec le Winnipeg Contemporary Dancers. Depuis quatre ans, elle fait cavalier seul et tente de développer son propre langage chorégraphique, un amalgame de mouvements oscillant entre la position debout et les chutes, comme en témoigne *Balance*, la pièce au programme. Puis, les Allemands entreront en scène. Jean-Luc Yerlas et Claus Berger brisent le mur de la culture et de la sous-culture en explorant un éventail de styles qui confèrent à leur danse une touche poétique et humoristique. *KDWKulturdressur* débute dans un décor rappelant un entrepôt. Installés dans leur poubelle, les interprètes avancent sur la scène puis empruntent à la danse sociale et au ballet des mouvements qui jettent la banalité pardessus bord.

Une pièce cocace

La compagnie Alias, de la Suisse, risque de nous entraîner sur des avenues aussi inusitées avec la pièce *Presqu'en manque*, « très éclatée et cocasse », ajoute Dena Davida. L'oeuvre de Guilherme Botelho et Didy Veldman a déjà fait ses preuves au Mayfest à Glasgow (Écosse) en mai dernier. On y parle du besoin d'être aimé en servant le propos à plusieurs sauces... Comme cette scène où une femme électrisée par le désir entreprend de se déshabiller et tend les bras à son partenaire qui commence à se dévêtir mais n'en finit plus d'enlever ses quatre manteaux et ses 15 petites culottes...

Le néophyte comme le grand amateur de danse contemporaine devraient trouver leur compte dans l'un ou l'autre de ces week-ends qui grignotent une bonne partie du calendrier de janvier chez Tangente. « C'est un menu de gourmandises », conclut Dena Davida. De quoi se gaver le regard sans avoir à se préoccuper du cholestérol !

Danséchange. Bancs d'essais internationaux à l'Espace Tangente.
19 au 22 janvier, 20h30 (sauf le dimanche, 19h30) : Ruth Cansfield (Canada), Claus Berger et Jean-Luc Yerlas (Allemagne), Compagnie Alias (Suisse).
26 au 29 janvier, 20h30 (sauf le dimanche 19h30) : Fiona Edwards et Jamie Watton (Grande-Bretagne), Danielle Lecourtois (Québec), Pedro Pauwels (France).



Les chorégraphes britanniques Jamie Watton et Fiona Edwards donnent dans l'athlétique avec leur *Fall in Line*, qu'ils présenteront dans le cadre des Bancs d'essais internationaux à l'Espace Tangente.

INVENTAIRES
Spectacle d'ouverture du nouvel Espace GO
de Philippe Minyana



Mise en scène Louise Laprade
avec Suzanne Champagne
Sophie Faucher
Diane Lavallée et Gerry Leduc
PASSE PARI JEUDI À DEMI-PRIX
ESPACE GO THÉÂTRE
4890 boul. Saint-Laurent au sud de Bern
RÉSERVATIONS 845-4890
RÉSEAUX ADMISSION 790-1245
du 10 janvier au 11 février

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Directeur: ALEXANDER BROTT
Avec



EMERSON STRING QUARTET
DENIS BROTT, violoncelle
Elgar: Introduction et Allegro
Schubert: Quintette pour deux violoncelles
Mendelssohn: octuor
LUNDI, 30 JANVIER - 20 H
Billets: PdA (842-2112)
Admission (790-1245)
ALCAN
S0285-117
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

MUSICONSULTANT HB
QUATUOR MORENCY
QUATUOR À CORDES
AVEC
STÉPHANE LEMELIN
PIANISTE INVITÉ
BEETHOVEN-ST-MARCOUX-DVORAK
LUN. 23 JANVIER 20H
SALLE PIERRE-MERCURE
MÉTRO: BERRI-UQAM
BILLETS 987-6919

Opéra McGill
Orchestre symphonique de McGill
20, 21, 22, 23 janvier 1995 à 19 h 30
Prodaná nevěsta
La fiancée vendue
McGill de BEDŘICH SMETANA
TIMOTHY VERNON directeur artistique, chef d'orchestre • FRANÇOIS RACINE mise en scène
• SALLE POLLACK 555, rue Sherbrooke Ouest (métro McGill)
• 15 $, 10 $, Visa, MasterCard (taxes comprises) • (514) 398-4547, 398-5145

DU 23 JANVIER AU 4 MARS 1995

COMPLET DU 24 AU 28 JANV., LE 12 FÉV. ET LE 3 MARS.
Les Années
PAR L'AUTEURE DE TRACES D'ÉTOILES CINDY LOU JOHNSON
TRADUCTION MARYSE WARDA
MISE EN SCÈNE MARTINE BEAULNE
AVEC MARKITA BOIES LOUISE BOMBARDIER
NORMAND CANAC-MARQUIS VINCENT GRATON
ALEXIS MARTIN MARINA ORSINI
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ALLAIN ROY DÉCOR RICHARD LACROIX
COSTUMES MÉRÉDITH CARON ÉCLAIRAGES LUCIE BAZZO RÉGIE ALAIN ROY
TRAME SONORE GASTON LEMIEUX PHOTOGRAPHIES GUY BORREMANS
PASSE PARI LES JEUDIS ½ PRIX
QUANTITÉ LIMITÉE
INFORMATIONS : 845-7277
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, AVE DES PINS EST MTL.
RÉSERVATIONS (514) 845-7277
RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245

Ballet British Columbia
JOHN ALLEYNE
Un soir seulement 10 février 20 h
The New Blondes
de John Alleyne
sur une musique de Pachelbel
Making Ballet
de James Kudelka
In an around Kozla Street (Warsaw)
de Serge Bennathan
sur une musique de Arne Eigenfeldt
BILLETS 20,50 $ et 25 $ (tx incl.)
Étud. et groupe: 17 $
AT&T
MONUMENT-NATIONAL
1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO PLACE D'ARMES OU SAINT-LAURENT
TICKETS: 871-2224 OU ADMISSION: 790-1245
STATIONNEMENT: PLACE DES ARTS
MPLOYÉS DESJARDINS ET GUY-FAVREAU

La famille. Elle dure quand elle est tendre!
Année internationale de la famille

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
LES DIMANCHES STANDARD LIFE
JACQUES LACOMBE, chef
Lauréats du Concours OSM, (cordes et vents)
dimanche 15 janvier, 14h30
STANDARD LIFE
WEBER: Oberon, Ouverture
LALO: Concerto pour violoncelle, 2e et 3e mouv. Soliste: Kaori Yamagami
MOZART: Concerto pour basson no 1, K. 191 Soliste: Stéphane Lévesque
SAINT-SAËNS: Concerto pour violon no 3 Soliste: Marc-André Gauthier
RIMSKY-KORSAKOV: Capriccio espagnol
Le Concours OSM est commandité par la Compagnie d'assurance Standard Life
BILLETS: 9,75$ 12,25$ 16,50$ (taxes et redevance PDA en sus)



Jacques Lacombe
Enfants moins de 16 ans: 50% de réduction

LES CONCERTS AIR CANADA
ROBERT SPANO, chef
CHANTAL JUILLET, violon
mardi 17 et mercredi 18 janvier, 19h30
BERNSTEIN: Candide, ouverture
CHADWICK: Symphonic Sketch no 1 - Jubilee
COPLAND: Appalachian Spring, Suite
KORNGOLD: Concerto pour violon
GERSHWIN: An American in Paris
Cocommanditaire: Succession J.A. DeSève
BILLETS: 9,75$ 20,00$ 27,00$ (taxes et redevance PDA en sus)



Chantal Juillet

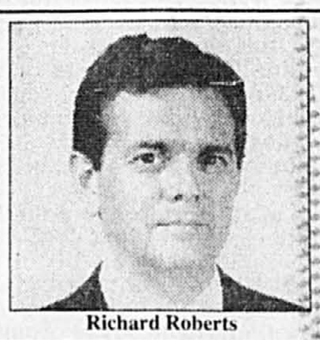
LES MATINS SYMPHONIQUES METRO
ROBERT SPANO, chef
CHANTAL JUILLET, violon
mercredi 18 janvier, 10h30
COPLAND: Appalachian Spring, Suite
CHADWICK: Symphonic Sketch no 1 - Jubilee
KORNGOLD: Concerto pour violon
GERSHWIN: An American in Paris
BILLETS: 14,00$ (taxes et redevance PDA en sus)



Robert Spano

Le lait
GRATUIT
présente
LES CAUSERIES OSM
mardi 24 et mercredi 25 janvier à 18h45
Hall central de la Place des Arts
Invité: Lindsey Meagher, contrebassiste à l'OSM • Animateur: Colette Mersy

LES CONCERTS GALA
ERI KLAS, chef
RICHARD ROBERTS, violon
mardi 24 et mercredi 25 janvier, 20h
PÄRT: Cantus à la mémoire de Benjamin Britten
GLAZOUNOV: Concerto pour violon
SIBELIUS: Symphonie no 2
BILLETS: 9,75$ 19,25$ 27,00$ 30,00$ 37,50$ (taxes et redevance PDA en sus)



Richard Roberts

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.

Ultra Sons

Contre toute attente, un rite rock authentique

Le rituel des fondateurs, donc.

Cérémonial ayant pour fonction essentielle d'exorciser quelques démons, dont le plus redoutable d'entre tous, qui ne cesse de poser la question suivante : Pierre Harel, Roger « Wézo » Belval, Michel « Willie » Lamothe, Donald « Do » Hince et leur nouveau collègue, Michel « Bess » Bessette, sont-ils aptes à rocker dans les grandes ligues ?

Depuis quatre ans, bourlinguant d'un club à l'autre, se produisant dans des conditions pour le moins précaires, sans agents, comme des ticuls, ils s'affairent à démontrer que oui.

Je les ai vus se remettre laborieusement sur les rails, je les ai vus s'enfarger, j'ai vu Harel manquer de voix, j'ai vu ces vieux loups alimenter les arguments de leurs détracteurs. Mais j'ai aussi vu de la lumière au fond du tunnel, de l'inspiration, des rockeurs sensibles et intelligents, forts d'une vision.

Et j'ai vu ces rockeurs gagner du poil de la bête, retrouver leur synchronisme et leurs muscles avec une persévérance insoupçonnée.



Et voilà que nos opiniâtres guerriers s'approchent du but, contre toute attente. Enregistré sur la scène du bar Le Clandestin de l'Université de Montréal, ce disque le démontre éloquemment.

Avec les moyens du bord, Pierre Bazinet a épuré ces bandes, un boulot remarquable. Pas de doutes, les relectures de *Teddy* (1973), *Gisèle* (1978), *Pareil* (1976), *Maudit calvaire maudit* (1972), *L'Agriculture* (1976), *Ma Patrie est à terre* (1975), *Dies Irae Dies Illa* (1972), *Rirolarma* (1972), *Le Blues me guette* (1972), *Chu un rockeur* (1975), *Câline de blues* (1971) et *Francine* (composée en 1985, cette nouvelle version est la seule enregistrée en studio) ne sont pas celles de has been battant de l'aile sur leurs tablettes.

Quelques légers irritants sont repérables, cependant : la présentation de Pierre Harel sur *Pareil* désamorce le riff d'introduction de Donald ; ce toast sympathique porté à l'associatoin des étudiants de l'U de M au milieu de *Maudit calvaire maudit* méritait-il d'être endisqué ?

Corbach ne doit pas être regardé de haut, sourire en coin. Car le rituel des fondateurs en est un authentique. Mais la réhabilitation ne sera totale que lorsque les nouvelles chansons de Corbach seront endisquées et livrées dans le cadre d'une tournée magistrale. J'ai confiance.

Alain Brunet

RITE ROCK, Corbach, Kékec-disque / Musicor

Rock solide, textes alambiqués

Bleu Noir démarre en lion.

Le guitariste François Lycke, un des meilleurs riffers du rock montréalais, est aux commandes harmoniques. Le batteur de Madame, Mike Dinardo, tape sur les peaux avec l'aplomb qu'on lui connaît. Pierre Bazinet, un des grands réalisateurs rock au Québec (un des seuls, doit-on préciser), officie à la basse comme à la table de mixage.

Ça sonne, ça promet d'être killer.

Quelques mesures plus tard, une voix s'élève au-dessus du magma. Et voilà que la lave durcit, fige, craque, refroidit. Luc Richer, auteur-interprète de la formation (Armèle Olivié, une complice, a passé la varlope sur quelques-unes de ses rimes), chante pourtant avec la justesse et la puissance nécessaires à l'exercice.

Où donc est le problème ?

Bien que dénués d'incongruités grammaticales ou syntaxiques, les textes de Bleu Noir me semblent alambiqués, affectés. Chez Bleu Noir, on vouvrait bien être songé, on s'enfonce malheureusement dans une poésie aussi prévisible que pompeuse... Pompeuse dans le genre *Matériel / Essentiel / On fabrique un monde / Basé sur l'irréel / Réactivons l'amour / Réveillons l'amour en nous...*

Tentant un accent pointu, français de France mal maîtrisé, son interprète ne fait rien pour améliorer ses rimes. Des mots dits simplement, ancrés dans le quotidien de nos lascars, auraient décuplé la crédibilité de cette entreprise. *Bleu Noir* démarre en killer, il termine en queue de poisson.

Alain Brunet

BLEU NOIR, Bleu Noir, Kébec-Disque / Musicor

Énergiques, éclectiques



En lançant il y a quelques semaines leur premier « vrai » album après moult cassettes autoproduites, les gars de Groovy Aardvark ont démontré qu'ils étaient en mesure de graver sur disque l'énergie qui les caractérisent sur scène. Sur un fort fond de rock progressif mâtiné de toutes sortes d'affaires qui vont du jazz au speed à la samba hard (!), *Eater's Digest* propose en effet 14 tounes qui donnent une bonne idée du groupe et de son évolution au cours de ses huit années d'existence.

Outre l'éclectisme de leurs influences musicales, les Groovy Aardvark (traduisez par fourmilier cool) ont pour particularité de composer tant en anglais qu'en français - l'album compte d'ailleurs trois chansons dans la langue de Tremblay.

J'ai un fort faible pour leurs pièces francophones (ah, l'intro de *Déraille*), mais je dois reconnaître que les histoires racontées en anglais sont souvent plus intéressantes. Je pense notamment à *Pace* qui raconte l'histoire vraie de ce monsieur qui se promène toute la journée de long en large sur le chemin Chambly en grognant, sans prononcer une seule parole. Pas banal ! On soulignera par ailleurs la qualité de composition de *Burning Rubber* qui fait appel aux services de Claude Lamothe, le violoncelliste fou.

Les Groovy n'arrêtent pas pour autant d'évoluer. On pourra en juger encore samedi prochain, lors du Polliwog Showcase au Café Campus, à 20 h pile, juste avant qu'ils ne s'envolent pour la France.

Marie-Christine Blais.

EATER'S DIGEST, Groovy Aardvark. YMX/GAM.

Jeunes hommes en colère

Dans le genre hard-core à quatre accords, dans le genre en beau calvaire, Les Bons à rien gagnent à être connus. *Advienne que pourri*, leur premier album, présente des jeunes hommes en colère, tout de même capables de canaliser leur furie dans la distorsion, les grognements et les rimes à forte saveur anarchiste. Bien sûr, on les voit venir avec leurs gros sabots, ces Bons à rien, avec leurs titres gros comme le bras (*Ch't'écoeuré, Charognards, Marée noire, Gros Cochon, Démocrasserie,* etc.), avec leurs rimes genre *J'accuse les gouvernements / De n'être que les mensonges / J'accuse les gouvernements / D'être ce qui nous ronge...*

Question subtilité, orchestrale ou poétique, les Bons à rien ont des croûtes à manger. Mais nos guerilleros affichent une belle santé, un potentiel intéressant, une pensée critique et surtout une volonté indéniable de ne pas baisser les bras. En somme, les Bons à rien méritent audience, ce soir au Café Campus, dans le cadre du Polliwog.

Alain Brunet

ADVIENNE QUE POURRI, Les Bons à rien, En Guard Records

Une oeuvre souriante

Mon intérêt pour l'auteure-compositeure-interprète et guitariste américaine Victoria Williams est né, je l'avoue, de façon un peu sordide. En effet, je l'ai connue grâce à l'album *Sweet Relief* (1993), composé de chansons de Williams mais interprétées par Pearl Jam, Soul Asylum, Lou Reed et bien d'autres, ce disque ayant comme objectif d'amasser des fonds pour la jeune chanteuse, atteinte de sclérose en plaques...

Non seulement cet objectif a-t-il été atteint, mais il a donné un second souffle à Victoria Williams qui vient de lancer son troisième album, *Loose*. Et cette fois, c'est bel et bien elle qui chante.

C'est même sa drôle de voix qui en fait quelque chose d'assez unique. Une voix qui rappelle à la fois Dolly Parton, les soeurs McGarrigle, Buffy Sainte-Marie et Diane Tell à ses débuts ! Et c'est également cette drôle de voix qui constitue le droit fil de cet album extrêmement varié. Plus éclectique que Victoria Williams, tu te fais câblodistributeur !

Jazz, rock, pop, country, ballade, mais aussi comédie musicale, chanson humoristique et folk se coudoient sur ce *Loose* agréable au possible. Accompagnée notamment par Dave Pirner de Soul Asylum ou par Peter Buck et Mike Mills de R.E.M., Williams propose une oeuvre souriante malgré l'adversité, traversée d'espoir et de confiance, reprenant même What a *Wonderful World*, bien des années après Louis Armstrong...

Marie-Christine Blais

LOOSE, Victoria Williams. Attic/MCA.

Hommage à Elvis



Comme c'est le cas pour bien des 25 à 35 ans, je découvre peu à peu l'incroyable chanteur qu'était Elvis Presley. Pour nous, il a d'abord été le comédien-chanteur qui jouait dans des films cotés 5 ou 6, ou le modèle de ce sympathique minable qu'est Elvis Gratton ! Grâce à des coffrets tels *The Complete 50's Masters et The Essential 60's Masters I*, nous commençons tout juste à mesurer l'immense talent musical d'Elvis The Pelvis.

Ses versions originales étant encore toutes neuves pour moi, je ne peux pas apprécier pleinement un disque comme *It's now or never : The Tribute to Elvis*, qui regroupe 15 artistes aussi différents que Melissa Etheridge et Tony Bennet, Bryan Adams et Michael Hutchence (d'INXS), The Mavericks et Billy Ray Cyrus, tous reprenant des classiques du King accompagnés de certains des premiers musiciens et choristes d'Elvis ! Ce sont donc ceux qui connaissent son oeuvre par coeur qui y trouveront surtout leur compte.

Mais je constate tout de même que les chansons d'Elvis conviennent particulièrement aux très belles voix comme en témoignent Chris Isaak et Aaron Neville, et qu'on aurait pu laisser tomber Michael Bolton et Wet Wet Wet, qui cabotinent à qui mieux mieux. En fait, ce disque prend toute son ampleur quand on a vu le spectacle-hommage dont il est tiré ; mêlé à des montages d'archives et à une visite de Graceland, il est devenu une émission spéciale, « Elvis : The Tribute », qui sera justement diffusée à MusiquePlus ce soir à 20 h et demain à midi. À voir, ne serait-ce que pour constater que Melissa Etheridge est un des meilleurs Elvis qui soient !

Marie-Christine Blais

IT'S NOW OR NEVER : THE TRIBUTE TO ELVIS, 15 artistes. Polygram.

MUSIQUE

De Claudio Arrau à Janis Joplin !

L'imprésario Samuel Gesser a présenté à Montréal 300 événements totalisant 2 000 représentations

CLAUDE GINGRAS

La Place des Arts fêtait cette semaine l'un de ses plus vieux et plus fidèles clients, Samuel Gesser, à l'occasion des 40 ans de carrière de l'imprésario montréalais. Du même coup, elle célébrait avec lui son 65e anniversaire de naissance.

Car « Sam », comme tous l'appellent, naquit le 7 janvier 1930. Et dans l'Est de la ville, rue Rivard, ce qui explique qu'il se soit toujours fait un point d'honneur de parler français.

Samuel Gesser est un homme de petite taille, réservé et même timide, parlant très peu, ne haussant jamais le ton. Bref, il est resté ce qu'il était à l'époque où il oeuvrait dans l'ombre du grand imprésario montréalais de l'après-guerre, le flamboyant Nicolas de Koudriavtzeff — « Monsieur Nicolas », qui voyait dans « le petit Juif » un dangereux concurrent.

Pourtant, rappelle « Sam », « lorsque Koudriavtzeff me demanda de laisser tomber le classique pour ne pas lui nuire, je me concentrai sur le populaire ».

La distinction de « Sam », l'absence, chez lui, de toute vulgarité, contrastent tout à fait avec le monde du spectacle qu'il a si longtemps côtoyé. On s'étonne qu'il soit resté un tel *gentleman* dans cette jungle d'effrontés. On s'étonne encore plus qu'il soit demeuré un homme intègre. Ceux qui sont venus lui serrer la main cette semaine étaient unanimes sur ce point. On parlait même d'une sorte de « naïveté », dans le beau sens du terme, et qui poussait « Sam » à engager certains artistes parce qu'il croyait en eux, tout en sachant parfaitement bien qu'ils lui feraient perdre de l'argent.

Et il en a perdu. Beaucoup.

« Sam » estime avoir présenté quelque 300 événements, totalisant plus de 2 000 représentations.

« J'ai perdu de l'argent dans 50 p. cent des cas environ. J'en ai fait avec l'autre moitié, mais pas au point de m'enrichir. »

Un univers très vaste

Les présentations de Samuel Gesser embrassaient un univers extrêmement diversifié : orchestres symphoniques, compagnies de théâtre, de ballet, de folklore, récitalistes éminents, chanteurs populaires, grands noms du jazz, l'imprésario accordant toujours aux artistes d'ici une place importante.

La liste de tout ce que Samuel Gesser a présenté correspond presque à un *who's who* des arts de la scène. *Name it*, et « Sam » l'a amené à Montréal.

Voyons un peu, en mêlant volontairement les genres puisque tous retenaient également son intérêt : les Orchestres Philharmoniques de New York, dir. Josef Krips, et de Moscou, les pianistes-fantaisistes Liberace et Victor Borge, l'Academy of St. Martin-in-the-Fields, les chanteuses québécoises Monique Leyrac et Louise Forestier, Pierre Boulez et l'Orchestre de Cleveland, les chanteurs populaires Harry Belafonte, Charles Aznavour, Johnny Mathis, Gordon Lightfoot, Julio Iglesias, les pianistes Claudio Arrau, Glenn Gould, Van Cliburn, l'opéra de Gershwin *Porgy and Bess*, le contralto Marian Anderson, les guitaristes Andrès Segovia, Julian Bream, Carlos Montoya, les Petits Chanteurs de Vienne, le spectacle de théâtre d'avant-garde *Marat/Sade*, les comiques Jerry Lewis, Danny Kaye, Anna Russell, le violoniste Isaac Stern, les chanteuses populaires Lena Horne, Nina Simone, Nana Mouskouri, Janis Joplin, le haute-contre Alfred Deller, le Stratford Shakespeare Festival of Canada, les Swingle Singers, le minimaliste Philip Glass, le Ballet Kirov de Leningrad, le soprano Leontyne Price, nombre de comédies musicales dont *Hair*, *West Side Story*, *Evita*, *Mame*, *Irma la douce*, le Quatuor Juilliard, le Choeur de l'Armée Rouge, les folkloristes Joan Baez et Hélène Baillargeon (cette dernière, présente à la fête de cette semaine), le baryton Dietrich Fischer-Dieskau, les Ballets Trockadéro, le violoneux Jean Carignan, les jazzmen Count Basie, John Coltrane, Woody Herman, Thelonius Monk, Dave Brubeck, Dizzy Gillespie, Oscar Peterson et leurs ensembles, José Greco et son Ballet Espagnol...

Quelques souvenirs

La vedette au cachet le plus élevé ? Leontyne Price. Celle qui se révéla la plus sympathique ? Liberace. « D'ailleurs, c'est le seul qui m'ait jamais fait un cadeau : des billets pour son spectacle à Los Angeles... » La vedette la plus détestable ? Régine Crespin. « Rien n'était à son goût, y compris la grosseur de son nom sur les affiches. » La présentation dont il est le plus fier ? « Il y en a trois, pour l'histoire : Marian Anderson, Glenn Gould et *Marat*1 ?*Sade*. »

Samuel Gesser a présenté son dernier spectacle le 15 octobre 1993 : Jerry Lewis, qui ne fit pas salle comble. Mais sa compagnie existe toujours, avec bureau à la Place des Arts, et il organise des galas de levée de fonds pour différents organismes. « Sam », qui fut autrefois distributeur et producteur de disques puis scripteur de radio et de télévision, travaille présentement à une comédie musicale pour les soeurs Kate et Anna McGarrigle.

Il n'a « ni temps, ni talent », dit-il, pour écrire ses mémoires. Mais quelqu'un est en train de le faire pour lui. Gerard Yur'Echek, ancien journaliste du *Montreal Star* (d'origine ukrainienne), travaille présentement à une biographie qui, pour parution cet automne, s'intitulera *Presenting Sam Gesser, Canada's Last Oldtime Impresario*. « Sam » souhaite qu'une traduction française suive immédiatement.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

L'imprésario Samuel Gesser, au milieu de quelques-unes des innombrables vedettes qu'il a amenées à Montréal en 40 ans de carrière. Ces affiches sont exposées dans le hall d'entrée de la Place des Arts jusqu'au 3 février.

Un dixième disque, une dixième réussite pour l'«Orchestre-réseau»

CLAUDE GINGRAS

L'Orchestre du Conservatoire de Musique du Québec — l'« Orchestre-réseau », formé d'élèves des sept institutions du Conservatoire et partiellement renouvelé chaque année — effectuait en juin dernier sa traditionnelle « opération publique », c'est-à-dire une tournée et l'enregistrement du programme présenté de ville en ville.

Cette tournée était la dixième et, avec l'habituel retard de quelques mois, le disque-témoin vient de paraître. Dix tournées, c'est-à-dire dix enregistrements, dont huit en compact, soit depuis 1987.

La première tournée eut lieu en 1983 et, après deux ans de relâche, en fait d'attente, la deuxième, en 1986, marqua le début de la commande de la compagnie Bell grâce à laquelle l'événement est devenu annuel.

Comme la plupart des tournées, celle de juin 1994 fut confiée à Raffi Armenian. Depuis 15 ans chef de l'Orchestre Symphonique du Conservatoire de Montréal et professeur de direction à cette institution, Armenian en était, en 1994, à sa septième tournée ; deux furent confiées à Franz-Paul Decker et l'autre à Jacques Lacombe.

On peut regretter cependant que cette dixième tournée marqua un léger fléchissement dans l'enthousiasme du commanditaire : pour des raisons d'ordre économique, Bell réduisit le nombre de concerts de neuf à quatre et coupa de moitié, de 1 000 $ à 500 $, la bourse accordée à chacun des 80 jeunes musiciens.

L'enthousiasme de ceux-ci, comme celui de leur chef habituel, demeura cependant inchangé, ainsi qu'on le constata lors du concert montréalais, à l'église Saint-Jean-Baptiste le 16 juin, et comme le confirme l'enregistrement, réalisé le lendemain.

Un programme exigeant

Cette fois encore, le programme imposé était digne d'un orchestre professionnel et l'ensemble de l'exécution, également de ce niveau-là. Comme pièces de résistance, Armenian avait choisi les *Métamorphoses symphoniques* de Hindemith, qui exigent de tout l'orchestre le maximum de rendement, et la Symphonie en ré mineur de Franck, où la réalisation se situe à un degré plus élevé encore, celui de la spiritualité.

Par ailleurs, comme chaque année (1991 faisant seule exception), une oeuvre d'un compositeur d'ici était au programme — cette fois, *Le Tombeau de Nelligan*, de Jacques Hétu, créé à Paris quelques mois plus tôt et dont c'était la première nord-américaine.

Sans doute pour des raisons de minutage, on a omis de l'enregistrement la deuxième *Rhapsodie hongroise* de Liszt (version orchestre), qui ouvrait le concert.

La première audition du *Tombeau de Nelligan* m'avait laissé peu d'impression. Lors de sa reprise, en novembre dernier, à l'OSM, sous la direction d'un chef invité, le Chinois Muhai Tang, la pièce de dix minutes de durée prit une dimension beaucoup plus tragique et peut-être, finalement, sa véritable signification car l'audition au disque évoque, de même, et sans l'ombre d'un doute, l'univers troublé et troublant du poète.

À l'OSM, Muhai Tang avait souligné davantage, cependant, l'« agonie de mon coeur brisé » dont parle Nelligan dans un quatrain cité en exergue par le compositeur. Armenian met d'abord l'accent sur la violence qui, aussi, habite la partition. Avant tout, l'exécution et la prise de son, l'une et l'autre magistrales, confirment l'immense talent d'orchestrateur de Hétu.

Un 50e anniversaire

Contraste complet avec les robustes et éblouissantes *Métamorphoses* de Hindemith, dont le choix soulignait le 50e anniversaire de leur création, à New York. De « remarquablement en place » lors du concert — pour reprendre mon propre commentaire —, l'exécution atteint ici un niveau de précision absolument étonnant de la part d'un orchestre d'étudiants, en particulier chez les cuivres et les percussions.

La Symphonie de Franck, qui occupe plus de la moitié de ce disque de 68 minutes, reçoit aussi une très belle interprétation. Comme dans tous les enregistrements précédents de l'« Orchestre-réseau », la qualité du jeu est égale à celle de bien des orchestres professionnels et, encore une fois, Armenian amène ses jeunes à un impressionnant sommet d'expression et d'exaltation. Si les trompettes sont un peu stridentes aux premier et troisième mouvements, en revanche le dialogue des cordes et des bois, au mouvement central, possède toute l'intériorité et la délicatesse voulues.

Bref, un dixième disque et... une dixième réussite. Cet « Orchestre-réseau » ne finira jamais de nous étonner !

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC, dir. : Raffi Armenian : *Le Tombeau de Nelligan*, op. 52 (1993) (Hétu) ; *Sinfonische Metamorphosen* (1943) (Hindemith) ; Symphonie en ré mineur (1886-89) (Franck). (BELL-CD-1994).

LE PLUS GRAND HUMORISTE FRANÇAIS À MONTRÉAL

RAYMOND DEVOS

Avec la complicité du pianiste Hervé Guido



«C'est le plus grand manipulateur de mots au monde. Pour moi, il y a Devos et les autres»
Jean Lapointe

«Le bohnomme est énorme, vous le saviez; son spectacle aussi, mais ça aussi vous le saviez.»
Patrick Willard, Info-matin

«Il est le plus grand et le père de tous les comiques.»
Viviane Rebeix, France-Soir

«Entre lui et le public, c'est toujours la grande complicité.»
Viviane Rebeix, France Soir

«Ce comédien-clown-magicien-mime-musicien, avec trois fois rien, a le génie de se mettre en scène en planant dans les airs. Sans filet.»
Jean-Luc Wachthausen, Le Figaro

Billets en vente dès mardi!

THÉÂTRE ST-DENIS 1

3-4-5-avril

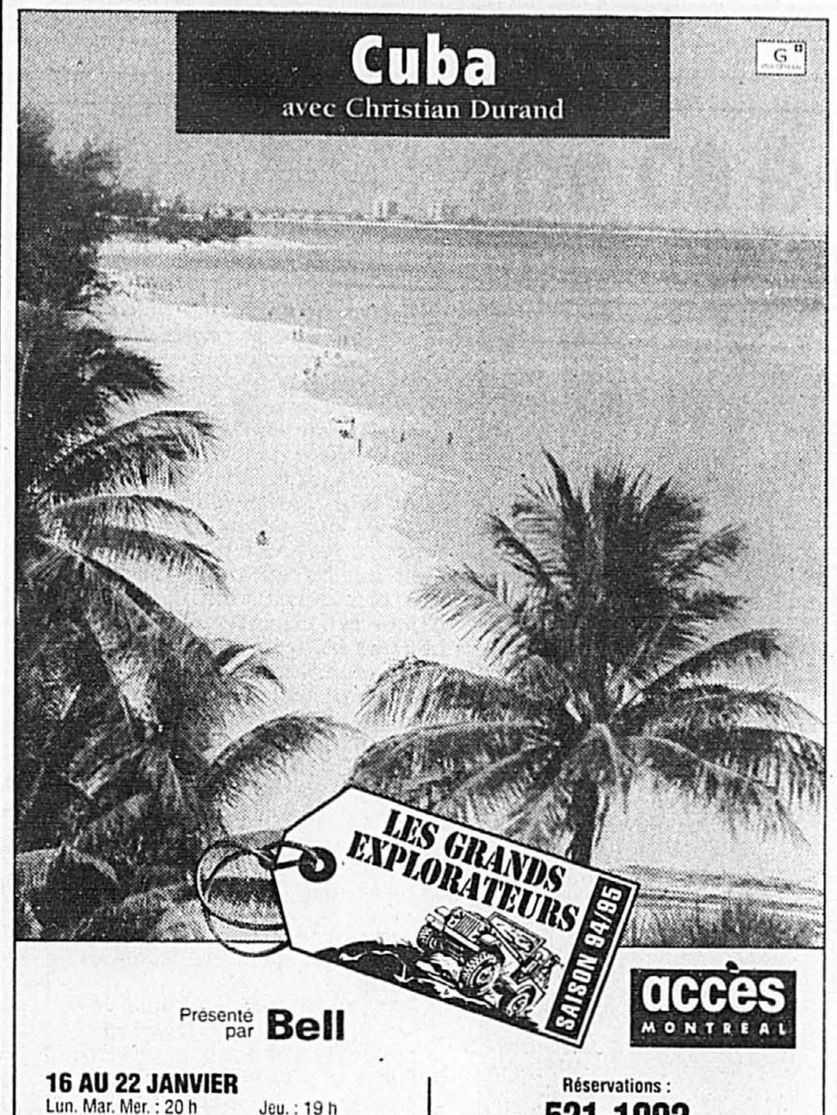
RÉSERVATIONS: (514) 790-1111

Extérieur sans frais d'appel: 1-800-848-1594
Billets en vente au guichet du Théâtre St-Denis
1594, rue St-Denis, Montréal

CFGL 105,7 fm

Sogestalt 2001

Cuba
avec Christian Durand



Présenté par **Bell**

accès MONTRÉAL

16 AU 22 JANVIER
Lun. Mar. Mer. : 20 h
Jeu. : 19 h
Ven. Sam. : 19 h - 21 h 30
Dim. : 13 h 30 - 16 h

L'OLYMPIA 1004, rue Ste-Catherine est

Réservations : **521-1002**
Également en vente chez ADMISSION

Également présenté à :	**Montréal**	- Tritorium - Cégep du Vieux-Montréal	11 au 13 janvier
	Montréal-Nord	- Cégep Marie-Victorin	23 au 26 janvier
	St-Hyacinthe	- Auditorium de l'I.T.A.	10 février
	Laval	- Salle André-Mathieu	14 au 23 février
	St-Jérôme	- Polyvalente	28 février et 1er mars

WALT DISNEY'S WORLD ON ICE

Une production de KENNETH FELD



Du mardi 28 février au dimanche 5 mars au Forum de Montréal

EN VENTE À MIDI

HORAIRE DES SPECTACLES:

Mar. 28 fév.	19h00 F *
Mer. 1er mars	19h00 F *
Jeu. 2 mars	19h00 A *
Ven. 3 mars	14h00 F * ... 19h00 F
Sam. 4 mars	11h00 F ... 15h00 F ... 19h00 F
Dim. 5 mars	11h00 A ... 15h00 F

F = Français A = Anglais
* 3,00$ de rabais pour enfants 12 ans et moins

PRIX DES BILLETS:
12,50$ - 15,50$ - 21,50$ - 23,50$
Quantité limitée de billets VIP à 37,50$

TARIF DE GROUPES:
AU 932-5449
20 pers. et plus

+TVA

BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS
ADMISSION OU AU 790-1245 / 1-800-361-4595 (+ Frais de service)

RWANDA

Un espoir : votre solidarité !

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
(514) 257-8711
5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC Montréal

CONCOURS D'ADMISSION
ANNÉE SCOLAIRE 1995-1996

Disciplines principales:
Instruments d'orchestre, art vocal, guitare, clavecin, orgue, piano, ondes Martenot, saxophone, direction d'orchestre, écriture, composition, composition électroacoustique, analyse, histoire de la musique.

Formation musicale professionnelle (D.E.C., études supérieures)

Date limite d'inscription: le vendredi 3 février 1995 à 16 h

Renseignements:
Conservatoire de musique de Montréal
100, rue Notre-Dame Est
Montréal
(514) 873-4031

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Québec

TÉREZ



2ième **SUPPLÉMENTAIRE**

LE VENDREDI 10 FÉVRIER 95 20H30
AU SPECTRUM
RÉSERVATION 790-1245

BMG MUSIQUE QUÉBEC INC. | GIT | CKOI 96,9 FM

MONTCALM

LYNDA LEMAY

RADIO ROCK•DÉTENTE PRÉSENTE



SUPPLÉMENTAIRES
14-16-17 février
au Gesù à 20 h
(1200, rue Bleury)
Billets en ventes à la billetterie du Gesù 861-4036
et dans le réseau Admission
790-1245 ou
1-800-361-4595

PASSE P'ART 10%

13-14 janvier Granby
3 février Trois-Rivières
11 février Hawkesbury
18 février Ste-Thérèse
19 février Orléans
22 février Québec
24 février Joliette
25 février Valleyfield
2 mars Mont-Laurier
3 mars St-Jean-sur-Richelieu
4mars St-Raymond
8 mars Rimouski
10 mars Tracy
11 mars Richmond
17 mars St-Jérôme
18 mars Terrebonne

TRANSISON | Alert | MARTIN TAILLEFER

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Le Village Sun Life

ENTRÉE GRATUITE

Du 14 janvier au 12 mars 1995,
l'hiver est en fête au Vieux-Port !
Animation pour la famille, sculptures de glace, glissoire, jeux divers et plus encore...

ENDROIT :
Vieux-Port de Montréal
au Bassin Bonsecours

HORAIRE :
Samedi et dimanche :
Midi à 16 h 00

INFO : 496-PORT

CKOI 96,9 FM | La Presse | Sun Life | LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

THÉÂTRE

La passion à 60 ans

Denise Filiatrault travaille, aime, vit à un rythme infernal

JEAN BEAUNOYER

■ Denise Filiatrault n'a pas oublié Gérard Phillipe qui interprétait le rôle-titre dans *Lorenzaccio* de Musset à Paris dans les années 50. On dit que ce fut le plus beau rôle de ce grand comédien et Denise Filiatrault se souvient surtout de la passion du jeu, de la passion de l'amour dans le texte de Alfred de Musset. En somme, c'est la passion qui a poussé Denise Filiatrault à faire du spectacle, à découvrir le théâtre et surtout à faire sa vie. À un âge où elle pourrait prendre ses distances, ralentir un peu et se bercer dans la désillusion, elle s'enflamme encore, rage, sacre parfois et manifeste autant de dévotion, d'amour envers son petit-fils adoré qu'envers les hommes de son passé. De la passion que je vous dis, rien que de la passion.

Dans *Le Chandelier* de Musset qu'elle monte pour le TPQ et qu'on verra au Gesù du 19 au 28 janvier, elle a retenu la fièvre amoureuse de Fortunio, qui aime la belle Jacqueline et qui accepte les pires humiliations pour protéger celle qu'il vénère : « Fortunio aime comme tout le monde voudrait être aimé. Il pourrait mourir pour elle », soupire Denise Filiatrault. Fortunio, c'est Musset qui fut, comme on le sait, un amoureux éconduit, un soupirant qui a soupiré sans avoir été aimé tout autant.

« Gaby Sabourin qui interprète Fortunio, a l'âge du personnage, note la metteure en scène. C'est le fils de Marcel Sabourin et il a la fraîcheur, la pureté et le physique du jeune amoureux. C'est un jeune comédien qui sort de l'école de théâtre et qui est bourré de talents. Mon assistante à la mise en scène, Suzanne Bouchard est pour sa part, la fille de Butch Bouchard, l'ancien hockeyeur. Nathalie Coupal est également une très jeune actrice de talent et je suis bien heureuse de la présence de Yvan Benoît qui joue le bel amant romantique. C'est quelqu'un de très sain et toujours de bonne humeur dans la vie ».

Une bonne équipe et la bonne humeur, c'est important lorsqu'on évolue à l'intérieur du circuit du TPQ, dont le mandat est de parcourir la province et de présenter du théâtre dans les coins les plus reculés et les plus froids (je me souviens d'une tournée en Abitibi, l'an dernier, à -40C). Denise qui, depuis quelques années, fait la navette entre son appartement de l'Île des Soeurs et son condo en Floride, assistera tout de même à quelques représentations du spectacle en province, soyez-en assurés. Précisons que le mot négligence ne fait pas partie de son vocabulaire, pas plus que le laisser-aller. Je l'ai déjà vue diriger une dernière répétition, dix minutes avant la première d'un spectacle dans un théâtre d'été et en y mettant de la pression, je vous jure.

« j'aime ce qui est vif, j'aime la passion et quand j'aime quelque chose, il faut que tout le monde aime ça : c'est dans ma nature. Mais je n'ai pas si mauvais caractère, ça c'est une histoire qu'on raconte parce qu'au fond, les comédiens savent que je suis inquiète, fragile et en plus j'admet mes erreurs. J'ai écrit la série sur Alys Robi justement parce que j'aimais la passion, l'énergie de cette femme ».



PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

À soixante ans et des poussières, Denise Filiatrault mène de front plein de projets, dont la mise en scène de la reprise de la comédie musicale *Demain matin, Montréal m'attend*.

Des projets étonnants

À 60 ans et des poussières, Denise Filiatrault n'arrête toujours pas le rythme infernal de sa vie. Après avoir écrit une série pour la télé, signé une autre mise en scène, elle raconte des projets étonnants. Des projets qui doivent bien lui convenir puisqu'elle ne m'a jamais parue aussi jeune. Tellement que j'ai eu l'outrecuidance de lui demander si elle a subi un « lifting » : « Sûrement pas. D'abord j'ai pas le temps et avant de me faire faire un « lifting », je commencerais par me maquiller. J'ai renoncé au maquillage parce qu'avec l'âge, je me disais que ça n'en valait plus la peine et depuis ce temps, on me dit que j'ai rajeunie... Et en ce qui concerne les hommes, on sait bien que j'ai fermé boutique depuis bon nombre d'années ».

Bon ! revenons aux projets qui gardent en forme puisque ça semble être le secret du tonus et de la jeunesse.

D'abord, sa prochaine mise en scène sera celle du *Bourgeois gentilhomme* de Molière avec Benoit Brière dans le rôle-titre : « On m'a déjà dit que Brière était trop jeune pour le rôle mais ce comédien peut jouer tous les âges. Et puis, Brière, c'est une exception ». Elle aurait tout aussi bien dire que Brière est exceptionnel et on imagine facilement que le spectacle sera très attendu.

Un autre projet qui est en voie de se réaliser, c'est la reprise à la télévision de Radio-Canada de la célèbre série *Moi et l'autre*, trente ans plus tard. Non seulement, elle écrira les textes mais on la retrouvera comme comédienne. Et pourtant, Denise a refusé bien des rôles au théâtre parce qu'elle est une des rares comédiennes qui s'ennuie après la 25e représentation :

« C'est vrai que je n'aime pas jouer le même rôle très longtemps mais il me fallait reprendre *Moi et l'autre* pour retrouver le goût de jouer. On va retrouver les deux principaux personnages de cette série trente ans plus tard, alors que les deux femmes sont divorcées. Je pense qu'avec le temps, on va aimer mon personnage de *gamickeuse*. J'ai déjà écrit neuf émissions d'une demi-heure et je suis morte de rire en l'écrivant.

« Je ne joue pas souvent au théâtre mais il y a tout de même une pièce dans laquelle j'aimerais jouer : *Qui a peur de Virginia Woolf ?* avec Michel Dumont. Chez Duceppe ou peut-être au Rideau Vert ». Voilà ! le message est lancé et je crois bien qu'on va trouver preneur parce que l'idée est géniale.

Un scoop

Finalement, un autre projet et pas le moindre :

« Là je vous donne un scoop ! Je signe la mise en scène d'un spectacle qui sera présenté au St-Denis, l'hiver prochain. Il s'agit de *Demain matin, Montréal m'attend*, la comédie musicale dans laquelle je jouais à l'époque. On cherche actuellement les comédiennes pour interpréter les principaux rôles ».

Il faut parler ici d'une énorme entreprise qui sera produite par François Flamand, qui ne fait plus partie du groupe Rozon. On se souvient de cette comédie musicale québécoise de Michel Tremblay présentée sur le site de l'Exposition universelle de Montréal, au Théâtre des Nations si je ne m'abuse. Denise Filiatrault et Louise Forestier interprétaient les personnages de deux chanteuses en compétition et André Montmorency campait le rôle d'un journaliste à potins manifestement inspiré par Michel Girouard. De la chanson, de la comédie, de la danse, des décors somptueux et de nombreux comédiens sur scène.

Décidément, au Québec comme ailleurs dans le monde, l'avenir est au... passé, au *remake* et au recyclage culturel. Pour notre grand bonheur, malheureusement ou heureusement. On le verra bien au siècle prochain.



PHOTO *La Presse*

Denise Filiatrault en 1960, alors qu'elle venait d'être nommée Miss Radio-Cinéma-Télévision. La passion qui l'a poussée à faire du spectacle l'anime encore aujourd'hui.

GALERIES D'ART

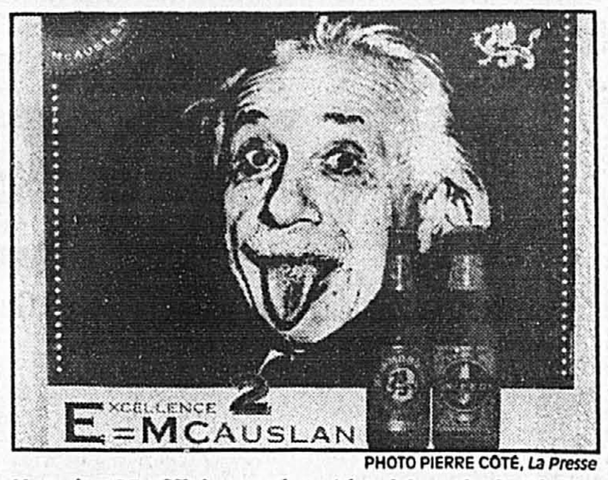


PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

Une des 25 affiches présentées à la galerie Pink.

Affiche = art + pub

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Il est pour le moins curieux, alors que « l'art » de l'affiche est tombé en pleine désuétude avec l'avènement de la publicité couleur puis du vidéoclip à la télé, qu'un brasseur de bière — qui est forcément également un brasseur d'affaires — ait décidé de lancer son...« premier concours annuel d'affiches. »

Ce qui est curieux également, c'est le fait que 500 artistes, designers, graphistes etc. ont demandé des formulaires d'inscription et que 220 d'entre eux ont présenté une affiche au jury.

Ce qui est plus curieux encore, c'est le fait que les affiches conçues par les 25 finalistes sont exposées jusqu'au 22 janvier à la Galerie Pink qui a... cocommandité l'événement.

Le brasseur de bière en question, vous l'aurez deviné, n'est pas un colosse de l'industrie. C'est un micro-brasseur, McAuslan pour ne pas le nommer, qui fabrique et distribue la St-Ambroise et la Griffon. Et la Galerie Pink est une galerie alternative localisée dans la Petite Bourgogne, au coeur d'un quartier populaire, et qui ne fait généralement ses frais qu'aux deux ans, soit lorsqu'elle présente des oeuvres de Rock Plante, alias Réjean Ducharme.

Nous nous retrouvons donc au coeur d'une opération de marketing... à dimension humaine impliquant des concepteurs qui étaient disposés à travailler dur pour des bourses de l'ordre de 2 000 $, 1 000 $ et 500 $. Aucun rapport avec les grands de ce monde qui, à l'instar de Riopelle, ont consenti déjà à créer une étiquette pour un grand cru du baron Rotschild.

L'affiche publicitaire, qui a connu ses heures de gloire chez nous avec la prolifération des panneaux-réclames à l'intérieur des autobus et dans les couloirs du métro, disparait progressivement de notre paysage visuel. Le concept d'une image unique pour exprimer une idée étant télévisuellement inconcevable dans l'univers du 24 images-seconde, les firmes investissent plutôt de nos jours des sommes considérables dans des clips qui doivent, en principe, retenir favorablement notre attention.

L'astuce derrière l'image

Dans ce contexte-là, la démarche de la Brasserie McAuslan s'inscrit à contre-courant. Son principal mérite : elle est reposante. Quant à déterminer s'il vaut le coût de se déplacer dans une galerie d'art pour admirer des affiches de pub d'un brasseur de bière, je vous laisse le soin de le déterminer en tenant compte de vos propres intérêts. Sociologiquement, cela ne m'apparaît pas inutile. Derrière toute image véhiculant une idée commerciale, il y a une astuce, différente chaque fois, en tenant compte du fait que l'on vise plus particulièrement un groupe cible. Les experts établissent ces critères-là en s'appuyant sur des sondages d'opinion et des « focus-groupes ». Pour vous et moi et le commun des mortels, cette réalité-là n'est pas toujours évidente. En 25 images distinctes, à la Galerie Pink, elle saute aux yeux.

Cinq traces de griffes dans le dos d'une femme représentent pour Pascal Hierholz, Pierre-Yves Gagnon, et André Marois l'idée qu'ils se font de la marque Griffon et de la griffe de la passion. Pour Jean-François Lemieux, la Griffon évoque la notion de soif désaltérée, incarnée par un lézard aux griffes acérées affrontant stoïquement le soleil du désert.

Nicolas Thériault, lauréat du premier prix, a visuellement joué sur un tout autre registre : en une seule image, il réconcilie le béotien présent (qu'on le veuille ou non) en chacun de nous, en inscrivant les mots *Les premières traces d'une grande bière*, sur une réinterprétation de peintures rupestres. L'homme et la femme des bars branchés peuvent dorénavant vivre en harmonie avec l'homme et la femme des cavernes, pour ne pas dire des tavernes tout court.

Il y a donc là comme un langage, celui de notre temps, de notre siècle même s'il y avait déjà des éléments subliminaux dans la jambe dénudée des danseuses de cancan de Lautrec. La pub, qu'elle soit en noir et black ou en couleur, qu'elle bouge ou non, vise toujours, par image interposée, un sens précis pour ne pas dire un point sensible précis de notre carapace. L'art de plaire, de choquer, de séduire, voilà TOUT l'art graphique au service d'une proposition commerciale. Imaginez un étudiant de poly devant une affiche représentant Einstein et deux bières sous laquelle le concepteur a écrit : EMc2Auslan. Il boirait quoi à votre avis à partir de là ? Un jus d'orange, une Labatt ou une St-Ambroise ? En faisant appel aux créateurs visuels, la pub s'est drôlement sophistiquée.

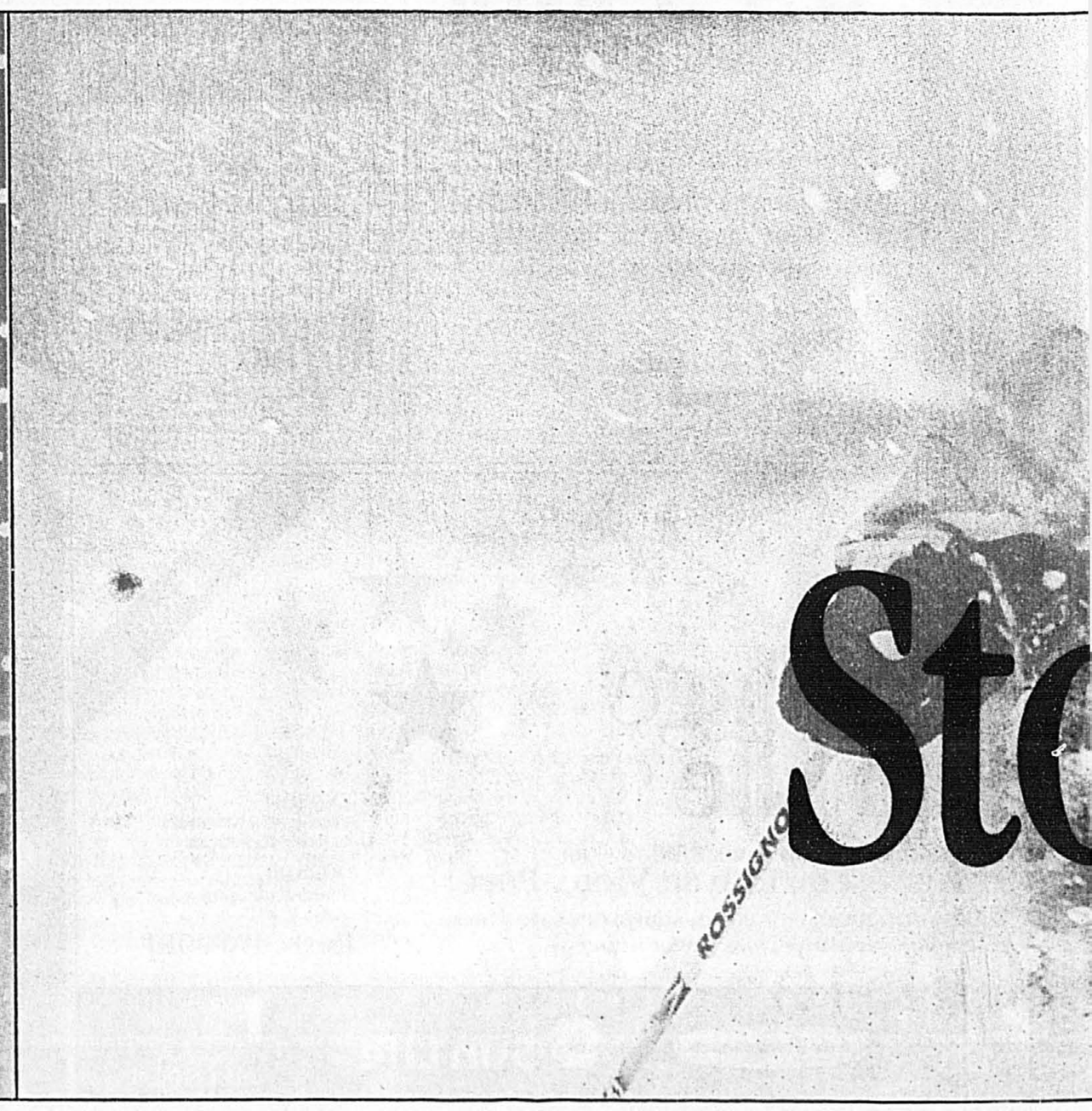
La palme dans le genre devrait revenir à mon avis à celui qui a inséré une vraie bouteille de St-Ambroise dans un véritable panneau indicateur de la rue St-Ambroise, récupéré je ne sais trop comment. Les affiches les plus folles, les plus flyées n'ont pas été retenues par le jury. Dommage. Dans le contexte d'une exposition en galerie alternative, les plus folles étaient forcément sans doute les plus fascinantes.

Si j'avais les ailes d'un ange, je partirais pour...

LA RÉGION DE QUÉBEC
Une Histoire d'amour

Tourisme Québec *Bonjour!*

Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec



Le 14 janvier dans l'histoire musicale

■ **1987 — *Dolly Parton*** signe un contrat avec CBS, après avoir été 20 ans avec RCA. Le contrat stipule qu'elle doit faire un microsillon par année de musique country et un autre de musique pop.

1986 — Le chanteur country *Hank Snow* refuse de se produire au réseau de télévision CBS dans le cadre d'un hommage au Grand Ole Opry parce qu'on lui demande de ne chanter qu'un seul verset d'une chanson.

1985 — L'enregistrement de la chanson *Do You Know It's Christmas,* enregistré par les plus grandes superstars devient la chanson la plus vendue de l'histoire en Grande-Bretagne.

1984 — La BBC décide d'interdire d'ondes *Relax* interprété par Frankie Goes To Hollywood à cause de paroles sexuellement troublantes. *Relax* est un tube du tonnerre en Amérique dans l'année qui suit.

1978 — Les Sex Pistols, à l'avant-garde du mouvement punk des années 70, donnent leur dernier concert à San Francisco. Sous l'habile direction de leur gérant Malcolm McLaren, les Sex Pistols ont su donner des spectacles uniformément scandaleux. Le guitariste du groupe, John Lydon, affichait un mépris total des ablutions. Quant à son compère de scène, ***Sid Vicious,*** il tua sa maîtresse puis, avant de subir un procès, il trouva le moyen de faire des abus d'héroïne qui le conduisirent au tombeau.

1970 — Vernissage d'une exposition de lithographies à tendances érotiques de ***John Lennon*** à Londres; les policiers mettent la clé dans la porte deux jours après. En 1980, après la mort de Lennon, l'exposition est présentée partout aux Etats-Unis sans le moindre incident; elle est intitulée *Bag One.*

1938 — Naissance d'*Allen Toussaint* qui devient l'un des phares du rock and roll Nouvelle-Orléans dans les années 60. Pianiste, arrangeur et auteurs de chansons, Toussaint est de quelques-uns des premiers enregistrements de Fats Domino. Puis il arrange et lance une série de hits: *Ooh Poo Pah Doo* de Jesse Hill; *Mother-in-Law* d'Ernie K-Doe et *I Like It Like That* de Chris Kenner.

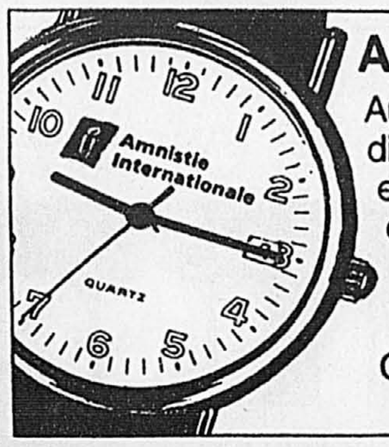
1935 — *Rosario Bourdon* dirige à la salle du Plateau le premier concert de la Société des concerts symphoniques de Montréal qui donnera naissance à l'Orchestre symphonique de Montréal. Au programme, *Le Papillon,* oeuvre pour piano de Calixa Lavallée orchestrée par Bourdon lui-même (voir le texte de Claude Gingras en page D6).

1790 — Première à Montréal de l'opéra *Colas et Colinette ou le bailli dupé,* paroles et musique de ***Joseph Quesnel.*** C'est probablement la première création de ce calibre au Canada et peut-être en Amérique du Nord.









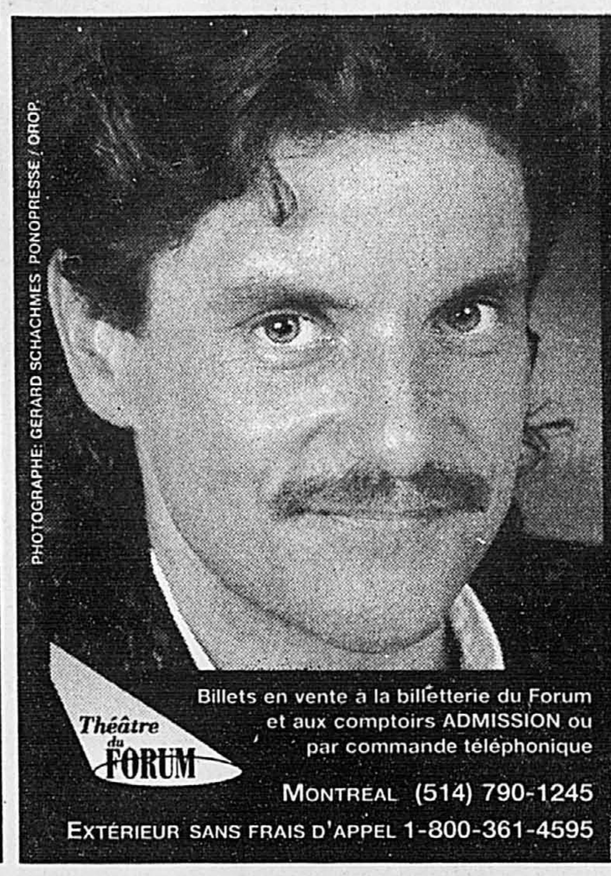
Avez-vous quelques secondes ?

Aujourd'hui encore, des milliers de personnes disparaissent, sont emprisonnées pour avoir exprimé leur opinion, sont torturées ou sont assassinées...

Aidez Amnistie Internationale à agir.

Composez le 766-9766 sans tarder...
Car le temps paraît beaucoup plus long en prison.





CKOI 96,9 FM — AIR FRANCE — La Presse

PRÉSENTENT

FRANCIS CABREL

19, 20, 21 et 22 janvier

En première partie
Daniel Seff

Billets en vente à la billetterie du Forum et aux comptoirs ADMISSION ou par commande téléphonique

MONTRÉAL (514) 790-1245
EXTÉRIEUR SANS FRAIS D'APPEL 1-800-361-4595

"LE PUBLIC A TRANCHÉ. IL A AIMÉ. ET BEAUCOUP."
– Marc-André Joanisse, LE DROIT



"UN *MUST* QUI VAUT LE PRIX!"

"'KISS OF THE SPIDER WOMAN,' UN SUCCÈS ÉCLATANT!"

En vedette
CHITA RIVERA
la légende de Broadway!

KISS OF THE SPIDER WOMAN
THE MUSICAL

La comédie musicale qui a gagné
7 «TONY® AWARDS» EN 1993
dont ceux de la
meilleure comédie musicale!
et de la
meilleure actrice Chita Rivera!

PROLONGÉE JUSQU'AU 26 FÉVRIER 1995!

DÈS LE 25 JANVIER

Billets en vente à la billetterie de la Place des Arts et aux comptoirs ADMISSION ou par commande téléphonique: Montréal: 790-1245, extérieur sans frais d'appel 1-800-361-4595.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Canadien

Forfaits de groupe disponibles pour 20 personnes et plus: réservations 1-800-307-7089

Informez-vous sur nos forfaits:
• Dîner/Théâtre
• Hébergement/Théâtre
Delta Montréal (514) 286-1986

En bref

UNE CASSETTE? QUELLE CASSETTE?

■ ***Michael Jackson*** réclame 100 millions de dollars à une chaîne de télévision qui avait affirmé qu'il existe une cassette vidéo prouvant que le chanteur avait eu des relations sexuelles avec un jeune garçon. L'annonce de ces poursuites engagées jeudi fait suite aux menaces de Michael Jackson qui avait indiqué mercredi qu'il poursuivrait les organes de presse qui rapporteraient, faussement selon l'artiste, l'existence de cette cassette vidéo. La plainte mentionne la journaliste Diane Diamond, le producteur de l'émission *Hard Copy*, deux hôtes de talk show de la chaîne KABC, Paramount Pictures Corp. et Victor Gutierrez, un écrivain cité comme source. Selon des quotidiens populaires londoniens de dimanche, repris lundi et mardi par des télévisions américaines, une caméra du système de sécurité de la propriété du chanteur en Californie aurait enregistré pendant 27 minutes au cours des fêtes de Noël les ébats de Michael Jackson, 36 ans, avec un jeune garçon dont l'identité n'a pas été révélée. En septembre dernier, la justice a renoncé à poursuivre Michael Jackson après qu'un adolescent eut retiré une plainte pour violences sexuelles déposée contre le chanteur. Les deux parties avaient conclu un arrangement extra-judiciaire, des informations de presse faisant état d'une somme de 15 millions de dollars payée par le chanteur à son accusateur.

TINTIN S'EN VA «SUS L'ÎLE NAIRE»

■ Astérix et Obélix sont traduits en de nombreuses langues, dont le breton. Tintin et Milou n'ont pas, non plus, échappé à la passion de traducteurs depuis de longues années. Derniers en date, les traducteurs de gallo, cette langue de Bretagne proche du français, parlée en Île-et-Vilaine, dans la partie orientale des Côtes d'Armor et dans quelques cantons de l'est du Morbihan. Les premiers albums *Sus l'Île naire* (adaptation de *L'Île noire*) viennent d'apparaître dans les rayons des libraires. En un rien de temps, quelques premiers milliers d'exemplaires sont partis. C'est grâce à un professeur de gallo enseignant à Loudéac, dans les Côtes d'Armor, que *L'Île noire* a connu une nouvelle fortune. Pas question d'une traduction au mot à mot. Il s'agit plutôt d'une interprétation du texte français. Particularités de *Sus l'Île naire*: on retrouve Dupont et Dupond sous les appellations de Morand et Morhan; on n'a pas traduit les fameux jurons du capitaine Haddock. Celui-ci, il n'empêche, apparaît comme un gallésant pur beurre. Tout comme Tintin ou les Morand-Morhan... L'éditeur rennais de *L'Île noire* en gallo sait très bien que l'album n'atteindra pas des tirages astronomiques. Le nombre de Bretons pratiquant le gallo diminue bien plus qu'il n'augmente. Mais, comme la langue bretonne, le gallo combat pour sa survie depuis plusieurs années. Ceux qui mènent le combat pour cette survie s'avouent récompensés: les jeunes s'accrochent partout pour l'école en deux langues (français, breton) ou pour la connaissance, en seconde ou troisième langue, du breton ou du gallo.

POUR UN PLATEAU...

■ Un plateau en bois peint du 15e siècle, célébrant la naissance de Laurent de Médicis, a trouvé preneur à 2,2 millions de dollars chez Sotheby's à New York, a annoncé hier la maison d'enchères. *Le Triomphe de la gloire*, peint par Lo Scheggia, était estimé entre 3 et 4 millions de dollars. C'était la pièce maîtresse de la vente jeudi soir de 183 oeuvres d'art appartenant à la New York Historical Society. Seuls sept lots n'ont pas trouvé preneur ou n'ont pas atteint le prix de réserve. La vente a rapporté 12,2 millions de dollars. La New York Historical Society, l'une des plus anciennes fondations culturelles des États-Unis créée il y a un siècle et demi, était contrainte à cette vente pour se sauver de la faillite. Nombre de responsables culturels américains l'accusent de «brader les bijoux de famille», et le parquet de New York avait pris une disposition exceptionnelle aux États-Unis, autorisant les musées locaux à préempter au prix de l'enchère la plus élevée.

PAR ICI LES DESSINS

■ Le musée d'art de Brême (Allemagne) va récupérer trois précieux dessins, disparus durant la débâcle nazie en 1945 et retrouvés l'an dernier à New York auprès d'un émigré russe qui tentait de les revendre à des collectionneurs, a annoncé hier le musée. Les trois dessins sont un portrait d'un vieil homme attribué à l'Italien ***Pellegrino Tibaldi*** (16e siècle), une bacchanale du Français ***Raymond Lafage*** (17e siècle), et d'un «saint Georges luttant contre le dragon» probablement exécuté par le Français ***Nicolas Poussin*** (17e siècle). Selon le musée, un tribunal de New York a ordonné la restitution des oeuvres. Il a estimé que le musée avait étayé sa demande de manière convaincante.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

THÉÂTRE

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Corps a corps», de Gerald Moon. Mise en scene de Monique Duceppe. Avec Luc Guérin, Gilles Pelletier, Lenie Scoffie, Jean Deschênes et Benoit Paiement. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 4 février.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - A compter de mar., 20 h, «Une maison de poupee», de Henrik Ibsen. Trad. de Marc Auchet. Mise en scene de François Barbeau. Avec Monique Spaziani, Henri Chassé, Benoit Girard, Francoise Graton, Denis Roy, Danielle Lépine et Veronique Pinette.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - Ven., 20 h, «Saganash», de Jean-François Caron. Mise en scene de François Rancillac. Avec Jean-Louis Roux, Christian Hecq, Christine Joly, Reynald Robinson, Mario St-Amand et Guylaine Tremblay.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - A compter de mar., 20 h 30, «1968», de Martin Allard, Linda Brunelle, Carole Caouette, Jean-Luc Denis, Eric Martel et Diane Pavlovic. Avec Catherine Lachance, Caroline Lavoie, Suzy Marinier, Luc Morissette, Jean-Stephane Roy, Sophie Vajda et Benoit Vermeulen.

SALLE DU GESÚ (1200, Bleury) - Jeu. et ven., 20 h, «Le Chandelier», de Alfred de Musset. Mise en scene de Denise Filiatrault. Avec Yvan Benoit, Nathalie Coupal, Aubert Pallascio, Manon Arsenault, Stephane Brulotte, Michel Charette et Gabriel Sabourin.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau) - Auj., 20 h, «Le Chasseur français», de Boris Vian. Mise en scene de Nicola Hagemeister. Presentation du Petit Théâtre.

ESPACE GO (4890, St-Laurent) - «Inventaires», de Philippe Minyana. Mise en scène de Louise Laprade. Avec Suzanne Champagne, Sophie Faucher, Diane Lavallee et Gerry Leduc. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 11 février.

POUR ENFANTS

MAISON THÉÂTRE (255, Ontario e.) - Jeu., 19 h, «Alphonse», de Wajdi Mouawad. Mise en scene de Serge Marois. Avec Emmanuel Bilodeau.

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Ils volent quand ils dorment». Mise en scene de Vladimir Ageev. Avec Lyne Gaudreault.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «Le rêve d'une ombre», de Jean-François Cantin et «La Collection: quelques oeuvres marquantes». Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; merc., de 11 h a 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: Auj. et dem., de 11 h a 18 h, exposition «Alex Colville: peintures, estampes et processus créatifs, 1983-1994». Expositions «Processus de création» et «Secrets d'atelier». - Pavillon Benalah Gibb: Auj. et dem., de 11 h a 18 h, exposition «Dessins hollandais et flamands de la Bibliotheque royale du château de Windsor». Exposition «Acquisitions récentes: art canadien du vingtieme siecle». Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; merc., de 11 h a 21 h. - **LA GALERIE D'ART** (1390, Sherbrooke o.) - Exposition «Nuances d'hiver». Du mar. au ven., de 11 h a 16 h; sam., dim., de 12 h a 16 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., de 10 h a 17 h, exposition «Tout le monde en place! Les photographies composites de William Notman». Expositions «L'histoire reconquise: les dessins de livre journal de l'artiste assiniboine Hongeeyeesa», «L'invisible se revele: cent ans de rayons X», «Manitiminaki: La puissance des perles de verre». Mar., merc., ven., de 10 h a 18 h; jeu., de 10 h a 21 h; sam., dim., de 10 h a 17 h.

4131 (St-Denis) - Peintures de Baucan. Jusqu'au 28 janvier.

ARTICULE (15, Mont-Royal o., Suite 105) - Expositions «Injures», d'Isabelle Bernier, et installation filmique de Neil Burns. Jusqu'au 12 février.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - Oeuvres de Norman Laliberté. Du lun. au ven., de 9 h a 18 h; sam., de 10 h a 17 h.

B-312 (372, STe-Catherine o., Suite 312) - Installation video de Mindy Yan Miller. Du mar. au sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 4 février.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Rosa Lee. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 12 février.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Cote Ste-Catherine) - Oeuvres de John Heward et Dorothy Grostern. Du lun. au jeu., de 9 h a 21 h; ven., de 9 h a 15 h; dim., de 10 h a 17 h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Auj. et dem., exposition «De la ville au desert: espaces publics et privés dans la France du XV11e siecle». Exposition «Richard Henriquez et le théatre de la mémoire».

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o., Suite 444) - Sculptures de céramique de Maurice Savoie. Du merc. au sam., de 12 h a 17 h 30. Jusqu'au 18 février.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Auj. et dem., de 12 h a 17 h, exposition «Solstice d'hiver - célébration de la lumiere».

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine o.) - Auj., exposition «Souvenirs d'Allemagne».

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - Oeuvres de Nick Brdar et Philip Kitt. Du jeu. au dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 5 février.

GALERIE BERTRAND H. DALVY (1628B, Sherbrooke o.) - Auj., de 11 h a 18 h, sculptures traditionnelles de la Côte d'Ivoire.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o., Suite 311C) - Exposition «Le défaut des ruines est d'avoir des habitants», de Gordon Laird et Andrew Olcott. Du merc. au ven., de 12 h a 18 h; sam., dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 12 février.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry) - Exposition «Du modele vivant», oeuvres de Denise Hainault, Micheline Rochfordl, Marie-Versaille-Choquet, Ilse Martin et Diane Collet-Larichelière. Du mar. au ven., de 14 h a 17 h; merc., de 18 h a 21 h; dim., de 13 h a 16 h. Jusqu'au 12 février.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul e.) - Auj. et dem., de 13 h a 17 h, exposition «Noël 1994».

GAIERIE ERIC DEVLIN (460, Ste-Catherine o.) - Gravures de Ludmila Armata, Paul Béliveau, Louis-Pierre Bougie, Oliver Dorfer, Marbod Fritsch, Marc Garneau, Jean McEwen, Martin Müller-Reinhart, Horacio Sapere, Francine Simonin et François Vincent. Jusqu'au 21 janvier.

GALERIE DICKENS (1378, Notre-Dame o.) - Oeuvres de Jan Aniserowicz, Beata Nehring, Anna Maria Bauer, M. Jenta-Dmitruk, Marek Stepien, Dariusz Pala, Artur Zawadzki, Sylmester Ambroziak, Jakub Lecki, Warszawa Dzisiaj. Du merc. au dim., de 13 h a 17 h 30; jeu., ven., de 13 h a 20 h 30. Jusqu'au 31 janvier.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes) - Gravures de Jean Brodeur. Jusqu'au 29 janvier.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent) - Peintures de Cullen Labbé. Lun., mar., merc., de 10 h a 18 h; jeu., ven., de 10 h a 20 h; sam., de 10 h a 17 h. Jusqu'au 29 janvier.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Oeuvres d'Alain Laframboise. Du merc. au ven., de 11 h a 18 h; sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 21 janvier.

GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.) - Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 28 février.

GALERIE LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.) - Exposition de la Faculté des beaux-arts. Du lun. au ven., de 11 h a 19 h; sam., de 11 h a 17 h. Jusqu'au 11 février.

GALERIE YVES LE ROUX (5505, St-Laurent) - Oeuvres de Jean-Sébastien Huot. Du mar. au ven., de 12 h a 18 h; sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 28 janvier.

GALERIE MCLURE (350, Ave. Victoria) - Eaux-fortes de Tobie Steinhouse, Evelyn Dufour et Roslyn Swartzman. Du lun. au ven., de 10 h a 18 h; sam., de 10 h a 17 h. Jusqu'au 4 février.

GALERIE LYDIA MONARO (34, St-Paul o.) - Oeuvres de Monique Harvey, Pauline Gagnon, Pierre Chénier, Janusz Migacz, Pierre Patry. Tous les jours de 11 h a 18 h; sam., dim., de 12 h a 17 h.

GALERIE 914 (460, Ste-Catherine o., Suite 914) - Exposition «Métaphores», oeuvres de Louis Pelland. Du jeu. au dim., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 29 janvier.

GALERIE OBORO (4001, Berri) - Oeuvres de Stéphane Claude, Yves Labelle et Gisèle Trudel. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 12 février.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501) - Oeuvres de Patrick Mahon, Lesley Menzies, Daryl Redman, Clinton Wilson et Lorraine Oades. Du mar. au sam., de 12 h a 17 h; jeu., de 12 h a 18 h 30. Jusqu'au 11 février.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire) - Exposition «Une île, des villes - mission photographique», oeuvres de Serge Clément, Raymonde April, Linda Tutemberg, Geoffrey James, David Hlynsky et Alvin Comiter. Jusqu'au 5 février.

GALERIE ROCHEFORT (350, St-Paul o.) - Oeuvres de Mireille Baril, Andrea Busto et Gérard Collin-Thiébaut. Du merc. au sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 28 janvier.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311A) - Exposition «Tu ne seras plus qu'une image», de Claude Paré et Gisèle Poupart. Du merc. au ven., de 12 h a 18 h; sam., dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 5 février.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine o., suite 520) - Exposition «Résolutions», oeuvres de Martin Boisseau. Du merc. au ven., de 12 h a 18 h; sam., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 4 février.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Fortin, Riopelle, P.V. Beaulieu, Muhlstock, Scott, Gamache, Ming Ma, Perreault, Durocher, Jost et Vondrejs.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine o.) - Peintures de John Vandenengel.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent) - Exposition «Emprunts», photographies de Patrick Altman, Cheryl Simon et Robert Tombs. Jusqu'au 5 février.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Peintures et acryliques sur papier de Mireille Morency-Lay. Du mar. au sam., de 10 h a 18 h; dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 31 janvier.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine o., Suite 426) - Exposition «Vacancy Kit», installation de KIT. Jusqu'au 4 février.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine o., Suite 307) - Expositions «Objets d'écriture, objets de lecture», médium mixte de France Lachaine, et «Projections a domicile», photographies de Pierre Gauvin. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 22 janvier.

QUARTIER ÉPHÉMÈRE (16, Prince) - Auj. et dem., de 12 h a 19 h, oeuvres de Mathieu Beausejour, Brigitte Nahon, Gigi Perron, Michael Robinson, Olivier Sorrentino et Robert Windrum.

SALLES DU GESÚ (1200, de Bleury) - Expositions «Émanations», peintures de Peter Rochon, «Délicatesse», sculptures de Bertrand Roy et «Marchés et parcs», peintures de Félix Vincent. Jusqu'au 14 février.

S. SPACE ENSEMBLE (4928, Sherbrooke o., 2e étage) - Oeuvres des artistes de la galerie. Du merc. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 22 janvier.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Dem., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe. Solistes: principaux gagnants du Concours OSM 1994, Marc-Andre Gauthier, violoniste: Concerto no 3 (Saint-Saëns), Kaori Yamagami, violoncelliste: 2e et 3e mouv. du Concerto en re mineur (Lalo), Stéphane Lévesque, bassoniste: Concerto K. 191 (Mozart); Ouverture d'«Oberon» (Weber), «Capriccio espagnol» (Rimsky-Korsakov). «Dimanches Standard Life».

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Dem., 15 h, Paul Helmer, pianiste. Premier programme de l'integrale des 32 Sonates de Beethoven: op. 2 nos 1, 2 et 3, op. 49 nos 1 et 2, op. 7. Entrée libre. Jeu., 20 h, Ensemble Allegra. Rameau, Mozart, Schumann, Harbison. Entrée libre.

ÉGLISE DE LA VISITATION (Ahuntsic) - Dem., 15 h, Chambristes d'Ahuntsic. Beethoven. Entrée libre.

HÔTEL DE VILLE (Lachine, 1800, boul. Saint-Joseph) - Dem., 15 h, Jean-François Latour, pianiste.

ÉGLISE SAINT-MARC DE ROSEMONT (2602 e., Beaubien) - Dem., 20 h, Ensemble de la SMCQ, dir. Walter Boudreau. Oeuvres de Raynald Arseneault.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Lun., 20 h, Orchestre Metropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Marc-Andre Hamelin, pianiste. «Les Preludes» (Liszt), Concerto pour piano no 2 (Chopin), Symphonie no 4 (Tchaikovsky).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montreal. Dir. Robert Spano. Chantal Juillet, violoniste. Ouverture de «Candide» (Bernstein), «Symphonic Sketch» no 1 (Chadwick), Suite de «Appalachian Spring (Copland), Concerto pour violon (Korngold), «An American in Paris» (Gershwin). «Concerts Air Canada». - Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Robert Spano. Chantal Juillet, violoniste. Même programme, sauf Bernstein. «Matins symphoniques Metro».

SALLE PIERRE-MERCURE - Jeu., 20 h, Ensemble de la SMCQ, dir. Walter Boudreau. «Montreal P. Q.»: oeuvres de John Rea, Coulombe-Saint-Marcoux, Gilles Tremblay, Walter Boudreau, Claude Vivier, Raynald Arseneault et Serge Garant.

PLACE DES ARTS (Cinquieme Salle) - Jeu., 20 h, «La Traviata» (Verdi). Version abrégée. Atelier lyrique de l'Opera de Montréal. Entrée libre.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Ven., 19 h 30, «Prodana Nevesta» («La Fiancée vendue») (Smetana). Opéra McGill. Premiere. Autres représentations: 21, 22 et 23 jan., 19 h 30.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adele) - Auj., 20 h, Martine Desroches, violoniste, Marcel Saint-Cyr, violoncelliste, et Mario Duchemin, pianiste. Beethoven.

DANSE

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.) - Dem., 14 h, Danielle Lecourtois, Hélène Langevin, Diane Thibodeau, Pierre Labbé et Diane Labrosse. Série «L'Instant de l'instinct.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle) - Lun., 20 h, Ligue Nationale d'Improvisation.

THÉÂTRE ST-DENIS 1 - Dem., 19 h 30, Tom Jones.

THÉÂTRE DU FORUM - Jeu. et ven., 20 h, Francis Cabrel.

L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis) - Merc., des 20 h, place aux poetes avec Denise Boucher et Janou Saint-Denis.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.) - Merc., des 20 h 30, Johnny Sansone.

GRAND CAFÉ (1720, St-Denis) - Auj., 22 h, Brunante.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., des 20 h, Dany Pouliot et Groupe Jigger.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj., des 22 h 30, Big Bat et Acid Blues Revue.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Auj., Boum Ding Band; dem., Don Juarez; lun., Evidence: des 21 h 30.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., des 21 h 30, Steve Amirault, Michel Donato et Jim Hillman.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) - Auj., des 21 h, Denis Deguire et Mario Fredette.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - «My Fair Lady», de Lerner et Loewe. Mise en scene de Michael Eagan. Avec la participation de Allen MacInnis. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h; merc., 13 h. Jusqu'au 15 février.

LA BOÎTE À FEMS (9756, Notre-Dame e.) - Auj., des 21 h, Pierre Beauregard.

AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., des 17 h 30, Honey Makers Rockabilly.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard) - Auj., des 21 h, Hurricane Jane et Guy Bélanger.

HORS-MONTRÉAL

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - Exposition «Espaces de vie», acryliques sur toile de Louis Belzile. Du merc. au ven., de 10 h a 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 5 février.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) - A compter de dem., oeuvres de Suzanne Ferland L. Yves O'Reilly, Nataly Reid, Nicole Vincent, Angèle Verret et Guy Langevin. Du mar. au ven., de 12 h a 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h.

CENTRE EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe) - Exposition «Le déchirement des anges», de Liliana Berezowsky, Richard Purdy et Diana Thorneycrot. Du mar. au ven., de 10 h a 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 5 février.

GALERIE D'ART (Centre socioculturel, 7905, ave. San Francisco, Brossard) - A compter de dem., exposition «De tout coeur, la passion de l'art», aquarelles de Helene Brunet, et sculptures de Suzanne D. Demarbre. Merc., de 13 h a 17 h et de 19 h a 21 h; jeu., ven., de 19 h a 21 h; dim., de 13 h a 17 h.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (Salle Alfred-Pellan, 1395, boul. de la Concorde o., Laval) - Expositions «L'univers ludique», de Doris Barrette, et «Les lieux mythiques», de Fernand Labelle. Du mar. au sam., de 14 h a 20 h; dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 22 janvier.

MAISON DES ARTS DE PIEDMONT (136, Chemin de la Gare, Piedmont) - Oeuvres de P.-V. Beaulieu.

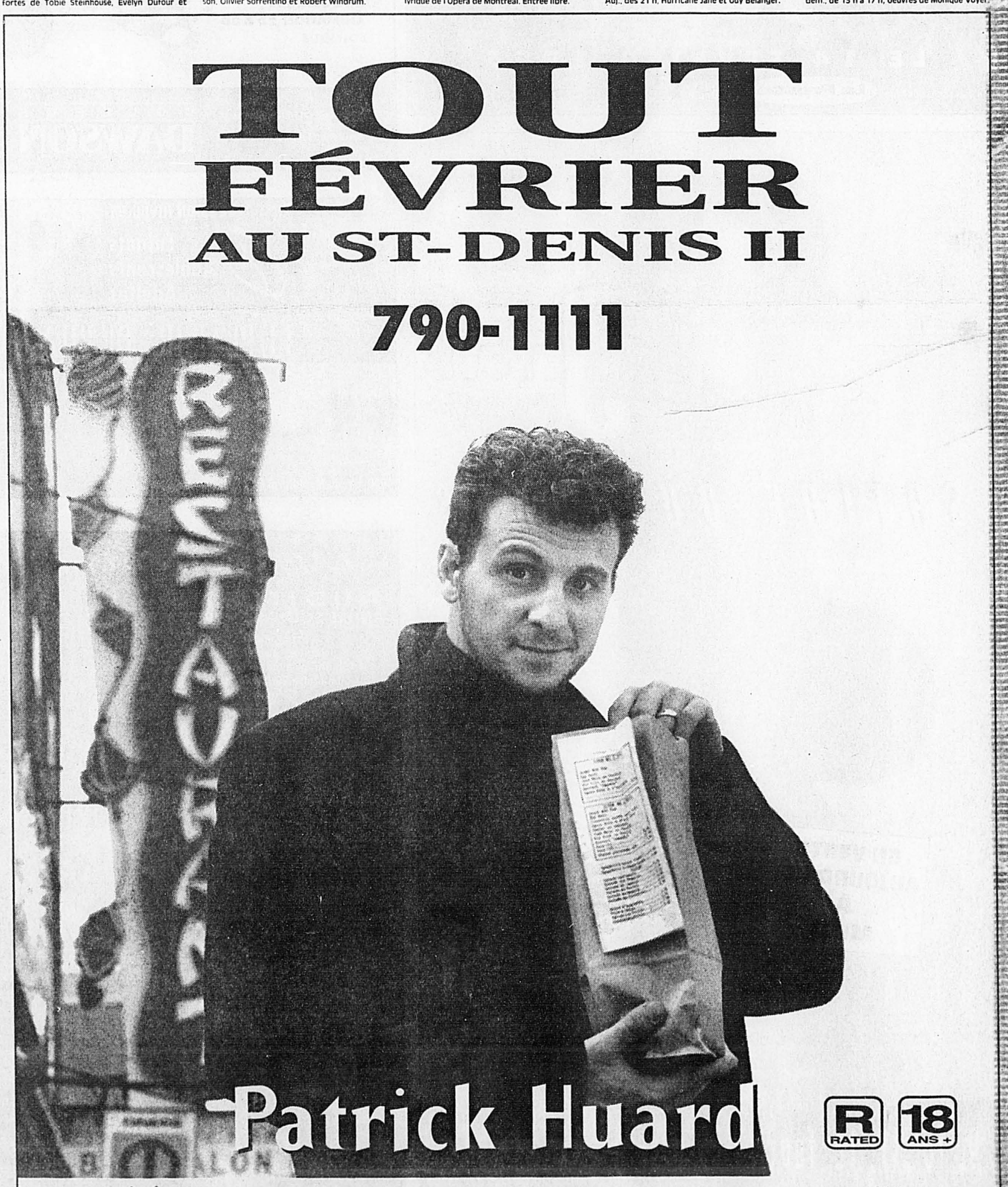
MAISON DES ARTS DE ST-CALIXTE (6160, route 335, St-Calixte) - Oeuvres de Michele Bergeron, Léopol Bourjoi, François Charron, Marie-Andrée Cote, Normand Forget, Jacek Karnuskievicz, Z. Vlasta Nosek, Marc Pelchat et Jean-Marie Savage. Du jeu. au dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 29 janvier.

MAISON DU VILLAGE (2495, de l'Église, Val-David) - Auj. et dem., de 11 h a 17 h, exposition «Icones bulgares», de Svetla Velikova.

MUSEE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Un brin de fantaisie - Art populaire germano-canadien», «Opus - La facture instrumentale au Canada», «Souvenirs du Canada», «La poterie et la porcelaine du X1Xe siecle au Canada», «Du berceau au tombeau - Des accessoires pour la vie, 1750-1993», «Des lieux a respecter», «Vivre au Canada a l'epoque de Champlain», «Une fete de chefs - Le potlatch kwakiuti est toujours vivant».

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Quebec) - Expositions «Noël en Allemagne», «Cartes de Noël 1931 - série de peintres du Canada», «Concours international d'art naïf», «Vive la mariee!», «Forêt verte, planete bleue», «Boucle d'or et les trois ours» et «La Nuit».

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais, Sherbrooke) - Auj. et dem., de 13 h a 17 h, oeuvres de Monique Voyer.







Souvenirs...

Robert Plant (à gauche) et John Paul Jones, deux anciens de Led Zeppelin, ont joué ensemble pour la première fois en sept ans, jeudi au Rock and Roll Hall of Fame de New York où «Led Zep» a fait son entrée. Le groupe s'était séparé en 1980, à la suite de la mort du batteur John Bonham. Depuis, Plant a renoué avec Jimmy Page, un autre ex-Zep; la tournée du tandem s'arrêtera à Montréal au printemps.

PHOTO REUTER

ÉCOLES

YOGA IYENGAR
Alignement, Symétrie, Harmonie
CLASSE GRATUITE:
15 janvier à 16h
Inscriptions maintenant
CENTRE DE YOGA IYENGAR DE MONTRÉAL
919, MONT-ROYAL EST
277-6100 278-4847
n0004-824

AIDER LE MONDE MOT À MOT
CODE
L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement
Pour renseignements, composer le 1-800-661-2633

AUDITIONS
EMPLOIS D'ÉTÉ
Centre des arts de la Confédération Charlottetown (I.-P.-É.)
CHANTEURS • DANSEURS
COMÉDIENS
ARTISTES FOLKLORIQUES
Les auditions auront lieu à
Montreal, le dimanche 22 janvier
Veuillez téléphoner au (902) 892-2515
S2187092

Fait n° 11 sur la SP
Deux fois plus de femmes que d'hommes sont atteints de sclérose en plaques.
Société canadienne de la Sclérose en Plaques
1-800-268-7582

UN ÉVÉNEMENT MUSICAL MAJEUR
LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE
LED ZEPPELIN
PINK FLOYD
JETHRO TULL
GENESIS
et les autres...
50 MUSICIENS et 50 CHORISTES SUR SCÈNE
DAVID PALMER
et l'ostr
L'Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Directeur artistique: GILLES BELLEMARE
DU ROCK EN SYMPHONIE
LE 14 FÉVRIER 1995
EN COLLABORATION AVEC La Presse
Théâtre St-Denis 1

CENTRE DES ARTS & TECHNOLOGIES DE L'IMAGERIE
Cours du soir et de fin de semaine
PHOTOGRAPHIE
VIDÉO
INFOGRAPHIE
ANIMATION 2D & 3D
ÉDITIQUE
Inscriptions
Samedi, 21 janvier
10h00 à 17h00
Lundi, 23 janvier
12h00 à 18h00
En personne
Par téléphone
Par télécopieur
4001 Boul. de Maisonneuve o.
Bureau 2G.2
Montréal (Québec)
H3Z 3G4
COLLÈGE DAWSON
Brochure disponible sur demande
(514) 933-0047
Télécopieur (514) 937-3832

Jici
SATIRE DU MONDE
MISE EN SCÈNE
Louis Saia
AUTEURS
Luc Déry
Yves Lapierre
Jici Lauzon
Michel Lessard
Camille Parent
Jean-Pierre Plante
EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI
9, 10, 11, 12 février 95 à 20h00
Les Salles du Gesù
1200 rue de Bleury, (métro Place des Arts)
INFO / RÉSERVATIONS (514) 861-4036
ADMISSION (514) 790-1245 1-800-361-4595
GIT
CKMF 94,3 RADIO ÉMERGENCE

SESSION HIVER 95
6 Enfants Adolescents Adultes
LE PLAISIR... DE BIEN DANSER!
Jazz-moderne, danse-santé, classique, claquette, flamenco, danse sociale, chanté-dansé danse combinée.
Classe d'essai gratuite
J'école pour tous!
LOUISE LAPIERRE DANSE
1460 av. du Mont Royal Est
Camp de jour
Congé scolaire
521-3456
Demandez notre brochure
S2186376

L'Excellence, l'école...
AUDITIONS
ANNÉE SCOLAIRE 1995 96
Programme primaire secondaire
(6e année à 5e secondaire)
Dimanche 29 janvier 1995
à 13 heures
Programme collégial
Dimanche 19 février 1995
à 13 heures
École supérieure de danse du Québec
4816 rue Rivard à Montréal
L'inscription est obligatoire avant le 13 janvier 1995 pour le programme primaire-secondaire et avant le 3 février 1995 pour le programme collégial. Pour obtenir une fiche d'inscription composez le (514) 849-4929, télécopiez au (514) 849 6107 ou écrivez à l'École supérieure de danse du Québec, 4816 rue Rivard, Montréal (Québec) H2J 2N6.
L'École supérieure de danse du Québec est la seule école professionnelle de danse classique au Québec offrant un programme complet danse-études intégrées.
Pour les étudiants venant de régions éloignées qui en font la demande, l'École se charge de recruter et de superviser des familles d'accueil.
École supérieure de danse du Québec
Directeur artistique, Luc Amyot
ASSOCIÉE AUX GRANDS BALLETS CANADIENS
2174705 07

Les objets personnels de Noureev font un malheur aux enchères

Agence France Presse
NEW YORK

■ À 9200$ la paire de chaussons de danse gris d'usure et de transpiration — estimée au prix originel de 40$ —, la vente de la succession contestée de Rudoif Noureev qui a commencé jeudi soir chez Christie's à New York devrait crever les prévisions les plus optimistes.

Le prix qu'ont atteint les costumes, bijoux, fantaisie et cadeaux reçus par le chorégraphe et danseur mort du sida à Paris le 6 janvier 1993 montre «l'immense adnmiration du public pour cet artiste», commentait hier David Llewelyn, directeur de Chritie's-Londres et superviseur général de la vente.

Les admirateurs de Noureev chérissent particulièrement ses chaussons: selon la légende, il ne s'en séparait jamais, même lorsqu'ils étaient réduits en charpie, et certains portent son nom gravé dans la semelle.

Mais la centaine de lots est toujours parti à dix ou cent fois la valeur estimée et la première séance, passionnée, a rapporté 695 808$.

La simplissime tunique de laine brune portée par Noureev dans le premier acte de *Giselle* en 1962, lors de ses débuts avec le Royal Ballet de Londres, deux ans après son spectaculaire passage à l'Ouest, a atteint un record: 51750$. Un tutu du *Lac des cygnes* (1963) a touvé preneur à 29900$, et un costume de *Don Quichotte* (1979) à 32000$.

Le public et les acheteurs, dont la file s'étirait sur plusieurs centaines de mètres devant Christie's deux heures avant le début de la vente, n'avait rien de traditionnel. «Ce sont des gens qui le suivaient autour du monde», selon M. Llewelyn.

Un millier de personnes s'était finalement entassé dans trois salles pour suivre les enchères en direct ou sur écran de télévision. Jeunes danseurs et très vieilles Russes enturbannées côtoyaient quelques rares habitués. Les marchands attendaient les deux autres ventes, hier, pour acheter le mobilier éclectique mais de valeur et les superbes oeuvres d'art — primitifs italiens, tapis luxueux, statues antiques — qui remplissaient l'appartement newyorkais du danseur, dans le Dakota Building, sur Central Park.

Le directeur de Christie's pour les États-Unis, Christopher Burge, qui officiait en personne, semblait s'amuser beaucoup des réactions inattendues des acheteurs.

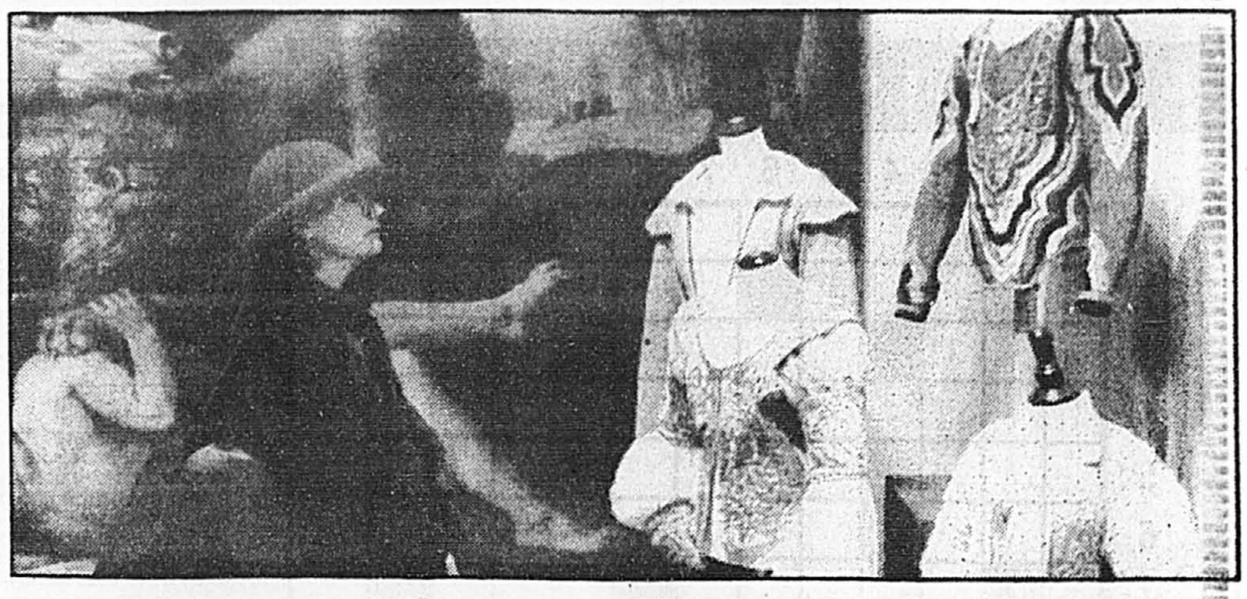
Une vente à 2000$ était applaudie, quand les professionnels commencent à s'émouvoir au million. Des exclamations «Moi! moi!» remplaçaient parfois les sobres signes de la main par lesquels on suit habituellement une enchère.

Les prix pharamineux atteints par ces souvenirs ont évidemment déçu nombre de ces acheteurs. «Les estimations donnaient le sentiment erroné qu'on pourrait acheter quelque chose», commentait, désappointée, Rita Thomson, une admiratrice du danseur.

Le profit de ces enchères — entre 3,3 et 4,8 millions selon les prévisions — doit être partagé entre deux fondations créées par Noureev peu de temps avant sa mort, la Noureev Dance Foundation de Chicago et la Ballet Promotion Foundation de Zurich (Suisse).

Après avoir vendu pour 1,8 million l'appartement du Dakota Building, la fondation américaine dit ne mettre en vente que les biens du danseur aux États-Unis. La succession Noureev, estimée à 30 millions, est en effet l'enjeu d'une bataille juridique entre les fondations et la famille du chorégraphe, qui a contesté le testament. L'affaire doit être jugée sur le fond le 25 février prochain.

D'autres personnes ou institutions ont également fait valoir leurs droits, et Christie's a ainsi retiré in-extremis de la vente — après l'impression du catalogue — des costumes réclamés par le Royal Ballet. La maison d'enchères a annoncé jeudi soir sobrement qu'ils avaient fait l'objet d'une «donation» à la troupe londonienne.



La vente des objets personnels de Noureev se poursuit depuis jeudi chez Christie's, à New York. Les costumes, chaussons, bijoux, cadeaux reçus par le célèbre danseur sont tous partis jusqu'ici à des montants de dix à cent fois supérieurs à leur estimation. PHOTO REUTER

LE DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM

DIMANCHE

TOP 30 ANGLOPHONE 10 H À 13 H

TOP 30 FRANCOPHONE 18 H 30 À 21 H

SD	CS		
1	1	SATURDAY NIGHT	WHIGFIELD
2	2	BLIND MAN	AEROSMITH
4	3	MISHALE	ANDRU DONALDS
7	4	TROUBLE	SHAMPOO
12	5	COTTON EYE JOE	REDNEX
6	6	DANCE NAKED	JOHN MELLENCAMP
3	7	NEWBORN FRIEND	SEAL
10	8	WHEN WE DANCE	STING
11	9	SHAMES	ZHANE
3	10	GET OVER IT	EAGLES
13	11	YOU WANT THIS	JANET JACKSON
15	12	PRACTICE WHAT YOU PREACH	BARRY WHITE
16	13	TELL ME	GROOVE KINGS
18	14	ON BENDED KNEE	BOYZ II MEN
8	15	OUT OF TEARS	ROLLING STONES
19	16	SHE PICKED ON ME	ROCH VOISINE
9	17	WHAT'S THE FREQUENCY, KENNETH?	R.E.M.
21	18	SPEND SOME TIME	BRAND NEW HEAVIES
14	19	IF I ONLY KNEW	TOM JONES
22	20	I'M SO ORDINARY	PAULA COLE
24	21	STRONG ENOUGH	SHERYL CROW
27	22	YOU GOT ME ROCKING	ROLLING STONES
25	23	REFUSE TO DANCE	CELINE DION
26	24	SPACE COWBOY	JAMIROQUAI
28	25	HERE COMES THE HOTSTEPPER	INI KAMOZE
17	26	ALWAYS	BON JOVI
29	27	NOTHING LEFT BEHIND US	RICHARD MARX
30	28	OUT FROM THE DEEP	ENIGMA
--	29	FIND ME	JAM & SPOON
--	30	INSENSITIVE	JANN ARDEN

SD	CS		
3	1	BELLA	LAURENCE JALBERT
1	2	TU NE SAURAS JAMAIS	LES B.B.
2	3	ÉCHAPPE BELLE	BEAU DOMMAGE
5	4	UN PAYS, DEUX ÉTRANGERS	JOE BOCAN
6	5	L'INSTANT	PAUL PICHE
7	6	JE T'ATTENDS	AXELLE RED
9	7	MAUVAIS CARACTÈRE	LES COLOCS
8	8	C'EST ÇA L'AMOUR	FRANCIS MARTIN
11	9	OCTOBRE	FRANCIS CABREL
4	10	À TOUS CEUX QUI S'AIMENT	FRANCINE RAYMOND
13	11	PARLER D'AMOUR	UTE LEMPER
15	12	DORMIR DEHORS	DARAN ET LES CHAISES
14	13	DANSE DANS LA NUIT	ALAIN DAGENAIS
16	14	ENTRE LA TETE ET LE COEUR	MARIE DENISE PELLETIER
18	15	SUR LES TOITS DU MONDE	INDOCHINE
10	16	VOTRE IMAGE	SINCLAIR
24	17	JEAN JOHNNY JEAN	ROCH VOISINE
19	18	POUR AVOIR VU LA LUNE	BREEN LEBOEUF
20	19	NOS CHEVEUX	HERVÉ HOVINGTON
21	20	SUR LA ROUTE	DE PALMAS
22	21	RÊVE ET RÉALITÉ	RMD
23	22	LES FEMMES PRÉFÈRENT LES GINOS	ZEBULON
25	23	TOUT TE PARDONNER	HART-ROUGE
26	24	LES GIPSYS COGNENT	FRANCOIS PERUSSE
27	25	TROP JEUNE	GILDOR ROY
17	26	VIVANTE	FRANCE D'AMOUR
12	27	ATTENDRE	GASTON MANDEVILLE
29	28	LAISSE-MOI ENCORE Y CROIRE	STEPHANE LAUGIER
30	29	PEUT-ON RÊVER	BLEU NOIR
31	30	PAS TROP FATIGUÉ	MADAME

ERIC ARSON PAUL SARRASIN — Budweiser — ERIC NOLIN

La Presse

S2187400

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 3-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SCIENCE, SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION, NATURE.
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
739-3721 739-3423
S2167067

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION
3694 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913
CHOIX ET QUALITÉ
713 Mont-Royal Est, Mtl Métro Mont-Royal 523-6389

FORMATIONS EN COMMUNICATION
JANVIER, FÉVRIER & MARS

« J'ai eu un stage du tonnerre! Tout a superbement bien marché ! Je vois déjà des changements importants... »

Présidente de l'Association des diplômés (es) des lettres & communications

VOIX, ARTICULATION, DICTION
FAIRE FACE AU PUBLIC & AUX MÉDIAS
ÉDITION D'UN BULLETIN INTERNE
TECHNIQUES D'ANIMATION & D'ORGANISATION DE CONFÉRENCE

16 ans Diplômes

Tous les métiers... ou presque
Formation sur mesure, individuelle ou de groupe
Déductible d'impôt, Visa acceptée

288-1400

donnez sang risque

La Société canadienne de la Croix-Rouge Services transfusionnels

Pour savoir où et quand donner du sang, appelez Info-Collecte au 527-1501

LES ARTS GALERIES MUSÉES

OEUVRES RÉCENTES
FRANK MULVEY
OUVERT LE DIMANCHE, 12 H 30 à 17 h 30
GALERIE DE BELLEFEUILLE
1367, AV. GREENE TÉL.: 933-4406
S2186974

Le dimanche 22 janvier 1995,
Le thé est servi!

Profitez d'une heure envoûtante de musique interprétée et commentée par une harpiste, un flûtiste et une soprano. Le concert *The Harp in the Salon, Warm Music Making for a Cold Winter's Day* aura lieu à 14 h.



Un véritable thé à l'anglaise sera servi (14,50 $ par personne). Pendant que vous assistez au concert, les enfants de trois ans et plus pourront s'amuser à notre atelier-garderie (6 $ par enfant).
Réservations requises : 398-7100, poste 234.

Ne manquez pas l'exposition *Tout le monde en place! Les photographies composites de William Notman* qui se termine demain!

MUSÉE MCCORD
690, RUE SHERBROOKE O. • (514) 398-7100 • MÉTRO McGILL

L'ÉCOLE PRIMAIRE EN MUSIQUE!



Mi-temps musique, possibilité de s'initier à ces instruments: flûte à bec, piano, violon, violoncelle. Apprentissage des instruments Orff.

Quelques places encore libres pour septembre 1995, au 2e cycle du primaire.

Pour information: **596-5950**, demandez Mme Manon Pelletier.

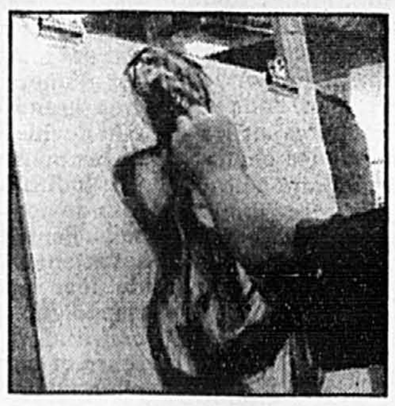
École Le Plateau
3700, av. Calixa-Lavallée
Montréal

CECM
En action

École des beaux-arts
Cours hiver 1995

Dessin
Peinture
Photographie
Gravure
Sculpture
Céramique
Joaillerie
Design
Calligraphie
Enfants et adolescents

débutant
intermédiaire
avancé



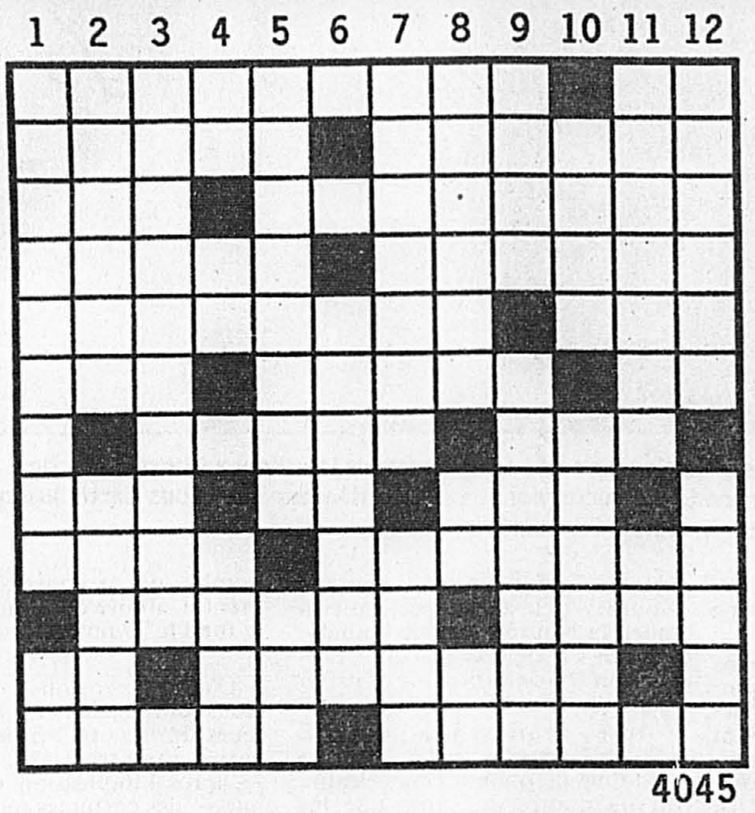
• frais de cours déductibles d'impôts
• studios modernes

Pour un catalogue gratuit
(514) 739-2301

Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

5170 chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal, Québec H3W 1M7
CÔTE-STE-CATHERINE

MOTS CROISÉS



4045

HORIZONTALEMENT

1 Très utile — Titre.
2 Nouer — Action de se couper la barbe.
3 Dans un instrument à cordes — Costauds.
4 État habituel, conforme à la règle établie — Tranchants.
5 Placée — Dans la rose des vents.
6 Personnage imaginaire — Parer — Abréviation chrétienne.
7 Couleur — Prénom.
8 Commence par un évènement important — Qui ne peut être divisé — Suit le printemps.
9 Crier, en parlant du cerf — Se dit d'une peau douce.
10 Renard des régions arctiques — Pour prendre des oiseaux.
11 En vogue — Situation dangereuse.
12 Désavantagée — Gourance.

VERTICALEMENT

1 Organiser — Avant nous.
2 Enlève de la suie — Insecte.
3 Étourdies.
4 Sert à désigner — Préfixe — Mouvement violent de colère.
5 Qui a de la peine à se déterminer — Allongé pour toujours.
6 Paralysée par un sentiment violent.
7 De la ville — Dévidoir qui sert à tirer la soie des cocons.
8 Averse — Pour unir deux mots — Conjugaison.
9 Sert à suspendre — Ramener en arrière.
10 On y fait du feu — Éprouve un attachement profond pour.
11 Qui se rapporte à la mer située entre la Grèce et la Turquie — Conjonction.
12 Cérémonies — Appétit sexuel.

■ *SOLUTION LUNDI*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	R	A	P	U	L	E	U	X	■	F	A
2	H	A	B	I	T	E	S	■	E	T	E	S
3	E	T	A	■	I	T	E	M	■	O	B	I
4	T	O	T	A	L	■	R	E	D	I	R	E
5	I	N	T	R	E	P	I	D	E	■	I	■
6	V	■	R	E	■	A	N	I	M	A	L	E
7	E	V	E	N	T	■	E	T	O	L	E	S
8	S	I	■	E	R	G	■	E	N	■	S	■
9	■	A	B	S	O	L	U	S	■	T	■	U
10	A	N	A	■	T	U	E	■	R	E	I	N
11	I	D	I	O	T	■	L	O	U	R	D	E
12	S	E	N	S	E	M	E	N	T	■	E	S

4044

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

votre

HOROSCOPE

CAPRICORNE du 22 DÉCEMBRE au 20 JANVIER

Vous vivrez dans un climat favorable à vos réunions amicales et à la pratique de vos sports préférés. Les astres laissent présager que vous aurez la ferme intention d'apporter certaines améliorations à votre environnement domiciliaire. Votre résistance physique sera en hausse et vous serez alors alerte pour entreprendre les activités de votre choix.

VERSEAU du 21 JANVIER au 19 FÉVRIER

Vous serez plongé littéralement dans un climat tendu et fébrile où vous serez victime de circonstances incontrôlables. Certains événements obligent à prendre des décisions radicales, réfléchissez bien avant d'agir. Il vous faudra rester consciencieusement fidèle à vos obligations malgré les exigences des autorités. Essayez de vous accorder du repos.

POISSONS du 20 FÉVRIER au 20 MARS

On exigera beaucoup de vous en matière de sentiments. Vous aurez à déployer une force de caractère essentielle à l'adaptation de toutes les circonstances imprévisibles. Vous connaîtrez un climat favorable à de nouvelles associations. Côté social, vous connaîtrez un accroissement de vos activités publiques; vous serez en mesure de vous faire de nouvelles relations susceptibles de vous aider à concrétiser vos nombreux projets.

BÉLIER du 21 MARS au 20 AVRIL

Vous chercherez à vérifier si vos sentiments sont partagés avec les gens qui vous côtoient. Le plan sentimental se prête favorablement à l'analyse de vos sentiments. Il vous faudra fuir les risques d'aventures passagères. Ce jour annonce énormément de facilité pour faire apprécier la qualité de vos services rendus à vos employeurs. Vous connaîtrez une augmentation de vos activités sociales en étant sollicité de toutes parts.

TAUREAU du 21 AVRIL au 20 MAI

On vous verra tantôt joyeux et serviable, tantôt démontrant un tempérament extravagant en paroles et en actes. L'amour vous entraîne à confondre la nature de vos sentiments envers l'être aimé, de sorte que vous aurez la ferme intention de faire le point sur ce qui est pensé et ce qui est vécu. Vous aurez la satisfaction d'obtenir des réponses positives à vos sollicitations antérieurement formulées.

GEMEAUX du 21 MAI au 21 JUIN

Ce jour sera vécu dans le besoin d'affirmer votre nature bienveillante par des sentiments chaleureux, affectueux et charitables. Vous serez remarqué pour votre sens de l'humour et votre subtilité d'esprit, ce qui plaira davantage à votre entourage. L'être aimé saura vous entraîner à vivre ses rêves par des propositions alléchantes, vous faisant connaître les joies d'un bonheur partagé.

CANCER du 22 JUIN au 22 JUILLET

Vous devrez contrôler vos élans de possessivité. Vos besoins de sécurité et d'amour sauront vous faire agir prudemment et sagement, refusant à tout prix de perdre votre bonheur grandissant. Vous traversez une période qui vous permettra, grâce à votre ténacité et persévérance au travail, de renflouer votre budget. Vous apprécierez que l'on vous estime à votre juste valeur.

LION du 23 JUILLET au 23 AOÛT

Jour vécu avec des intentions d'harmonie et de paix soulignées de dispositions pratiques et logiques apportant ainsi de l'ordre dans vos conditions de vie en général. On vous verra aussi améliorer votre personnalité en ajoutant à votre comportement une allure de jeunesse. Le côté amour s'annonce tout à fait indiquée pour apprécier les qualités et les bienveillances de votre partenaire.

VIERGE du 24 AOÛT au 22 SEPTEMBRE

Le côté amour exige de votre part de la délicatesse et de la considération envers l'être aimé car vous risquez d'évoluer dans un climat tendu et incertain. Evitez de commettre deserreurs strictement provoquées par votre susceptibilité. Vous aurez la ferme intention de stabiliser votre vie affective. Contrôlez votre tempérament sujet à de fréquents sautes d'humeur et facilement irritable.

BALANCE du 23 SEPTEMBRE au 23 OCTOBRE

Vous manifestez le désir de parfaire et d'améliorer vos conditions de vie sentimentale. C'est d'ailleurs avec un esprit très entreprenant que vous trouverez les solutions. Vous serez poussé grâce à votre ténacité et votre perspicacité au travail, à rassembler toutes vos énergies pour vous surpasser dans l'accomplissement de vos fonctions. Vous ne reculerez devant rien pour pouvoir satisfaire vos désirs.

SCORPION du 24 OCTOBRE au 22 NOVEMBRE

Votre partenaire empiétera sur votre générosité et votre bonté prenant ainsi le liberté de contrôler votre vie ainsi que vos allées et venues. Vous aurez à faire face à une situation problématique où la force des arguments ne résout pas toujours les ennuis. Certaines circonstances viendront rehausser votre prestige autant social que professionnel.

SAGITTAIRE du 23 NOVEMBRE au 21 DÉCEMBRE

Votre vivacité d'esprit et votre grande habileté d'exécution ne sauront vous prémunir contre un climat adverse et tendu. Vous aurez à éliminer vos antagonismes. Vous aurez certaines difficultés à exprimer le fond de votre pensée et envisagerez de traverser cette période dans le calme et la tranquillité d'esprit. Contrôlez votre émotivité et vos réactions nerveuses.

RÉPONSE À VOS QUESTIONS

■ **Ma fille est née le 19 mai 1971 à 15 h 20 à Montréal. Quel est son ascendant? Depuis l'âge de 14 ans, elle accumule les peines d'amour et tout va mal en tout. Est-elle victime du mauvais oeil?**

☐ *C'est d'abord une native du Taureau avec Soleil et Saturne conjoints dans ce signe de Terre, fixe, avec l'ascendant à 2 degrés de la Balance, signe d'Air, cardinal. Pluton, planète du mystère et des pulsions sexuelles et occultes, se trouve conjoint à cet ascendant mais il est placé en Maison XII, celle des secrets et des épreuves, et s'oppose à la Lune en fin Poissons. La position des planètes dans son thème sont en situation de gravité, d'épreuves, de contradictions. Mais ce n'est jamais la fatalité. De toutes choses il faut tirer une sorte de créativité. Quel a été le rôle du père? Absent ou trop autoritaire? Son enfance n'a pas été heureuse et elle est restée marquée par un événement grave et douloureux qu'elle garde bien jalousement pour elle. Il faudrait exorciser positivement tout cela. Les natifs du Taureau, en général, sont têtus dans la réussite comme dans l'échec. La conjonction Soleil /Saturne en opposition de Neptune /Jupiter est fort difficile à assumer, elle donne de la force de caractère, une patience à long terme dans l'accomplissement du destin, de la ténacité et de la patience. Cette jeune fille a besoin d'action et de mouvements, il s'agirait qu'elle le fasse au service des autres, de la communauté, du collectif. Elle est entreprenante et sérieuse, elle pourrait avoir quelques idées géniales devant des situations difficiles. L'astrologie n'est pas magique. Un psychologue pourrait l'aider à y voir plus clair. Cependant dès janvier, un transit heureux passe sur son ascendant. Il y a là de bonnes perspectives, des rencontres intéressantes, une ouverture sur le monde. Qu'elle profite donc de ce bon transit pour faire les démarches nécessaires vers un accomplissement.*

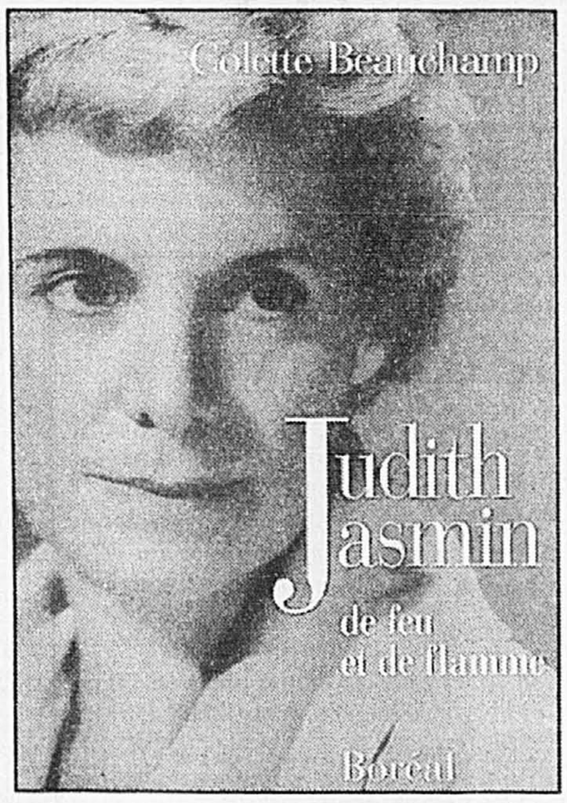
■ **Je suis né à Montréal le 8 août 1955 à 3 h 46. Que me réserve l'année qui vient?**

☐ *Même si l'ascendant est en Cancer et la Lune enSagittaire, un amas planétaire dans le signe natal du Lion donne la pleine mesure de votre personnalité. On trouve dans ce signe de Feu, fixe et d'été, Uranus, Vénus, Jupiter, Soleil, Mars, Mercure et Pluton. Saturne dans le Scorpion fait un carré à cet amas planétaire en Lion. Ou bien le type du Lion s'épanouit dans toute sa splendeur ou bien Saturne l'écrase ou du moins en diminue la portée, l'ascendant en Cancer apporte aussi quelques nuances: sens de la famille, une certaine tendresse, un rien romantique. Mais pour le reste, le principal, vous êtes vraiment le portrait du natif du Lion. Belle imagination, sensibilité créatrice ou artistique, au sens large du terme, vous êtes toujours à la recherche de la concrétisation de votre idéal, ce qui ne vous empêche pas d'aimer le confort et d'y parvenir. Les rapports humains prennent une place prépondérante. Besoin d'être entouré, adulé, applaudi, aimé et le rendant bien. Le cercle de famille prédomine, comme toujours dans le cas d'amas planétaire important dans un même secteur du thème, les effets des transits planétaires vont par blocs compacts. Ainsi, après une turbulente année 1994 où Jupiter en Scorpion faisait un carré difficile à l'amas de planètes en Lion, voici que la nouvelle année sera un superbe rajustement. C'est le coup des montagnes russes. Tout ce qui vous a contrarié, perturbé, bousculé va se régler comme par miracle; des difficultés s'aplanissent, des problèmes se règlent, des situations tendues se calment et vous pourrez partir vers de nouveaux défis avec de franches zones de chance, autant sur le plan financier, professionnel que sentimental. On ne saurait trop recommander la prudence et la sagesse, cela pour au moins deux ou trois ans.*

■ **Je suis née à Montréal le 23 juin 1959 à 7 h. J'aimerais savoir ce que me réserve l'avenir?**

☐ *Soleil natal à 1 degré du Cancer, signe d'Eau, cardinal, juste à la pointe du solstice d'été. Ascendant et Mercure en conjonction se trouvent aussi en Cancer. Donc naissance en Maison XII, celle des secrets, des épreuves, et de la méditation. Lune en Verseau fait opposition à Mars, Uranus et Vénus en Lion. Tension et contradiction, révolte et remise en question. C'est le monde du subconscient et de l'émotion qui prédomine ici et motive votre vie. Besoin essentiel de tendresse et de bienveillance, d'harmonie et de beauté pour vous épanouir et vous réaliser. Les liens familiaux sont forts et deviennent un refuge en cas de danger mais cela peut être aussi un empêchement. La part du Lion finit par l'emporter sur la double tendresse du Cancer initial. Le flair financier, aidé d'une forte intuition, devrait amener la réussite et vous savez choisir admirablement le bon moment. Les relations sont utiles et précieuses. Des gains peuvent venir d'une façon mystérieuse et de source cachée. Après un automne de tiraillement entre l'élan et le recul, la situation semble devoir s'éclaircir depuis la fin novembre et vous permet d'y voir plus clair, stabilité affective, amélioration de la situation au foyer. L'année 1995 augure bien, gains financiers importants vers la fin du printemps mais attention à l'extravagance et à l'exaltation face à une forme de liberté reconquise. Ne prenez pas la proie pour l'ombre et tel qu'indiqué dans votre thème, attention à l'envahissement des proches. Renouveau affectif intéressant au cour du prochain été. Restez disponible, le bonheur existe.*

■ Si vous recherchez la réponse à une question se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à VOTRE HOROSCOPE, *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9, en n'oubliant pas de mentionner l'heure, le jour, l'année et le lieu de votre naissance.



Judith Jasmin

— 17 —

Toujours plein de sollicitude, de conseils et de suggestions, Amédée Jasmin suit de très près l'évolution de sa fille aînée. Il en a tout le loisir. Cette occupation doit lui donner le sentiment d'être au moins utile à quelque chose dans son bureau vide de clients. Son ton est ferme, insistant mais doux. Il continue de corriger la syntaxe et l'orthographe de ses lettres, l'incite à la lecture, l'exhorte à noter tout ce qu'elle voit d'intéressant durant son séjour en France, lui expliquant que ces notes pourraient lui servir plus tard à écrire des vers ou un roman. Pour la motiver, il lui fait parvenir des coupures sur les sujets les plus variés, dont une sur les champions du monde de tennis, l'encourageant à pratiquer ce sport, et il lui cite des noms d'écrivaines célèbres comme la comtesse de Noailles. Il lui envoie un roman canadien, en ajoutant: «J'espère que tu le liras dans un esprit critique avec cette idée que, lors de ton premier roman canadien, tel paysage sera mieux décrit, telle scène de la vie sera mieux peinte.» Il lui expédie aussi le texte d'un reportage suisse qu'il juge particulièrement bien rédigé: «Comme aucun journaliste canadien ne peut en faire en ce moment, mais comme tu pourras peut-être en faire toi-même un jour.» Il freine ses encouragements seulement quand il la sent trop insatiable ou inassouvie dans ses curiosités et ses ambitions.

Rosaria Jasmin se sent davantage une responsabilité d'éducatrice à l'égard de ses enfants, particulièrement à l'endroit de sa fille adolescente qui est loin d'elle. Elle cherche à leur inculquer le sens de la discipline personnelle et de l'autonomie pour les amener à agir selon leur conscience et à faire leurs propres choix. Aussi n'emploie-t-elle pas un tonimpératif à l'adresse de Judith et lui arrive-t-il très rarement de la sermonner. Ses remontrances se limitent à quelques mots bien sentis. Quand elle lui fait part de ses inquiétudes la concernant, elle ajoute presque invariablement qu'elle lui accorde une totale confiance. Comme son mari, c'est en faisant appel à sa raison qu'elle exerce son autorité sur Judith. Elle l'invite à examiner judicieusement chaque situation afin de prendre la décision la plus éclairée et lui laisse savoir quelle aurait été sa propre conduite dans telle ou telle circonstance. Elle entretient déjà des rapports de complicité avec cette aînée qui deviendra très tôt sa confidente:

Claude est féministe comme Idola Saint-Jean. Si tu l'entendais dans une discussion sur la femme. Elle s'emporte et devient peu pratique tout comme moi. Elle me copie hélas trop; même dans ses colères, elle essaie de m'imiter déplorablement. Tu sais que je suis encore à vouloir me corriger de mes vilaines colères et je n'ai pas réussi. Ah, ma fille, c'est toi qui est la mieux à Paris!

Croyant leur faire plaisir, Judith répète régulièrement à ses parents combien elle est heureuse à Versailles et contente de s'appliquer à ses études, et leur signale avec fierté la moindre réussite. Parfois, sa mère s'impatiente et s'inquiète de l'entendre parler surtout de ses succès. Par ses remarques, elle semble vouloir la protéger d'une suffisance excessive mais aussi d'un trop grand désarroi devant les difficultés, car elle devine que les choses ne sont pas toujours aisées pour sa fille au lycée. Elle aimerait bien que Judith lui confie plus souvent ses difficultés afin de pouvoir la soutenir et l'aider de ses conseils. Peut-être tente-t-elle d'alléger le poids que les attentes de son mari ont placé sur les épaules de leur aînée, qui se culpabilise facilement quand elle croit ne pas être à la hauteur. Judith craint alors de perdre le respect de ses professeurs et surtout celui de son père adoré dont elle veut conserver l'admiration.

Ses parents souhaitent pour elle un mariage heureux, un bon parti. Pourtant, ni Rosaria ni Amédée Jasmin ne lui servent les recommandations parentales usuelles: qu'une bonne éducation peut servir à trouver un mari, à élever des enfants, ou encore qu'une femme peut accéder à une position enviable par l'entremise d'un mari fortuné ou promis à un bel avenir. Son père espère que son éducation lui donnera les moyens d'atteindre par elle-même la célébrité et il la pousse à y parvenir. Comme un certain nombre d'autres pères canadiens-français de profession libérale de cette époque, Amédée Jasmin croit au droit des filles à une éducation égale à celle des garçons; il les considère aussi douées pour les études et la poursuite d'une carrière44. Quant à Rosaria, sa façon de parler d'avenir à sa fille accuse plus de mesure, l'incitant à acquérir «un caractère fort comme je veux que tu aies» et «à sourire, ce qui, en plus d'être joli, t'aidera à supporter plus aisément les ennuis».

Certaines des remarques de Judith s'inspirent des propos que lui tiennent ses parents sur l'autonomie, l'égalité des sexes et les capacités intellectuelles des femmes. Dans son cahier de notes de lectures, elle écrit que le livre de Claude Frarrère une jeune fille voyage prouve que les voyages dégourdissent et que les femmes peuvent très bien gagner leur vie. Qu'une femme qui travaille n'est pas entretenue par son mari et qu'ainsi aucun des deux époux n'a pas la sensation d'acheter l'un en l'épousant. Et dans son journal:

Je veux avoir la même volonté et le même courage au travail lorsque j'aurai un métier.

Au-delà d'une ambition personnelle très affirmée, son choix d'une carrière professionnelle a un lien direct avec la dette qu'elle croit avoir contractée envers ses parents. Cette responsabilité n'est pas sans l'angoisser par moments:
Je suis confuse de ne m'être pas encore décidée. Car j'estime que le goût de la vocation se marque déjà lorsqu'on est jeune. Si je suis médecin, comme le désirent mes parents, je veux, à force de travail acharné, procurer à mes parents une douce aisance où ils puissent couler leurs vieux jours entourés du confort et même d'un certain luxe: théâtre, livres, voyages, des plaisirs instructifs. Ils auront tout ce qu'ils voudront. Je voudrais le promettre ici mais le destin est là qui se joue de nous et de nos projets.

Assez fréquemment, elle s'inquiète de l'inconstance qui la détourne de son but, de sa difficulté à tenir ses bonnes résolutions plus d'une semaine de suite, ou elle se reproche ses envies de plaisirs plus frivoles. Et le sentiment de culpabilité ressurgit en elle. Certains jours, la crainte de l'échec la hante. Mais les instants de doute sont passagers; l'angoisse dissipée, l'adolescente se remet au travail avec une ardeur nouvelle.

Malgré une situation financière ingrate, les attentions de ses parents à son endroit ne manquent pas. Leur ami le docteur Desjardins, de passage à Paris, lui apporte un colis rempli de cadeaux: une liseuse tricotée main de sa mère, l'appareil-photo de son père, de la peinture à l'huile de Claude et des truffes au chocolat de Jean-Jacques. Ses parents l'incitent à gérer scrupuleusement son budget, ce qu'elle fait, mais ne lui refusent rien. Quand, à sa deuxième année scolaire, elle demande une chambre seule, son père lui répond: «Les affaires ne sont pas prospères et nous commandons l'économie la plus stricte. Mais si tu montes en troisième, il serait préférable que tu sois seule pour mieux travailler», lui cachant, pour ne pas l'inquiéter, l'ampleur de ses difficultés financières. Quand elle subit un échec en latin aux examens, au lieu de la gronder, il l'invite à ne pas se décourager.

à suivre

Judith Jasmin
de feu et de flamme
une grande biographie de Colette Beauchamp
© Les Éditions du Boréal, 1992

Donne du jus au cerveau.



Je pense donc je lis

La Presse

Restaurants

Un de nos plus petits *petits restaurants*

FRANÇOISE KAYLER

Ce restaurant, physiquement parlant, doit se classer parmi les plus petits de nos petits restaurants. C'est une espèce en voie de disparition. Une formule qui a eu du succès, qui a réussi, (que l'on se souvienne, par exemple, du premier Colibri, du Pickwick) et qui pourrait redevenir une formule d'avenir. Choisir de faire rouler un petit restaurant, c'est choisir de limiter les frais. Et, souvent, de faire du cuisinier le propriétaire de son établissement.

Chez Joël, depuis des années, se contente des limites que lui imposent ses murs, et réussit à en faire un atout. La vitrine est coincée, le local s'étire tout en longueur, mais l'endroit a du charme. Le temps passe et rien ne change dans ce décor où l'on se contente de repeindre pour rafraîchir, sans ajouter d'artifice. À l'entrée, le bar de service est sympathique et attire l'oeil pendant que l'on accroche son manteau aux crochets fixés au mur. En arrière, les tables sont alignées sagement, sous un éclairage un peu cru auquel on s'habitue. D'autant mieux que l'accueil est si chaleureux que l'on se sent chez soi, dès que le seuil est passé. Sans prétention, le restaurant s'est installé dans son quartier. Mais l'on vient d'ailleurs, pour la cuisine sans doute, pour l'ambiance sûrement.



Dans le même quartier, un restaurant presque aussi petit, était devenu un grand restaurant. Que l'on se rappelle La Chamade.

Un nouveau cuisinier

Le restaurant a changé de cuisinier, mais le nouveau est resté fidèle au menu de son prédécesseur. Chez Joël se spécialise dans une cuisine évoquant le sud de la France. La poêlée d'escargots le fait avec une certaine fantaisie. Le qualificatif « à la niçoise » tient à une flambée au pastis et à un ajout d'olives noires. Dans l'assiette, le noir et gris des éléments se détache sur une sauce légèrement aromatisée, qui unit les différences de texture et de goût. C'est une version, amusante, de toutes celles qui tournent autour du gastéropode connu.

Jolie entrée, la salade d'endive avait de la fraîcheur et du tonus. Visuellement, l'assemblage est flatteur, blondeur de la feuille et profondeur de la viande. Coupé en tranches pelliculaires, le magret séché était aussi tendre que savoureux. L'endive craquait sous des copaux d'amandes et quelques câpres, dans une vinaigrette discrète.

La raie, dont on ne mange que « l'aile », poisson sans arête mais avec cartilage, a une chair très particulière autant dans la texture que dans la saveur. Elle était servie sur une sauce fluide retenant des arômes puissants de fruits de mer. La garniture hétéroclite ne servait pas le plat.

Chez Joël est fidèle au service du cassoulet. Celui de Castelnaudary précise le menu. La portion est fort généreuse, présentée bouillonnante dans un plat en terre cuite. C'est un plat rustique et réchauffant. Mais ce n'était pas un cassoulet de Castelnauday. Ni, sans vouloir porter la polémique de ce côté de l'océan, de Carcassonne ou de Toulouse. Du côté haricots, le compte et la qualité y étaient. Du côté des viandes, le porc, indispensable, était absent. Une saucisse (trop importante pour une seule portion), une cuisse de canard à la chair trop sèche, une côtelette d'agneau, garnissaient ce plat de haricots. Une croûte dorée doit se former sur le cassoulet. Celui-là était nu.

Les desserts étaient aussi simples que parfaitement préparés. Une crème renversée servie sur assiette, bien parfumée ; une pomme caramélisée accompagnée de crème glacée.

CHEZ JOËL
1284, rue Bélanger est
279-2592

Salade d'endives aux amandes et magret de canard
Poêlée d'escargots niçoise
Aile de raie aux saveurs de homard
Cassoulet de Castelnaudary
Pomme au four caramélisée
Crème renversée à l'orange
Café

Menu pour deux, avant vin, taxe et service : 46 $
Table d'hôte complète : de 15.75 $ à 19.75 $. Les mardi et mercredi : un demi litre de vin est offert avec chaque table d'hôte.

Gastronotes

Les Lundis des chefs

FRANÇOISE KAYLER

Si l'on prend l'expression au sens joyeux, heureux ou créatif du terme, les Lundis des chefs, c'est un peu l'école buissonnière pour les cuisiniers, pâtissiers, sommeliers. C'est à Québec que l'on a inventé cette formule.

Une fois par mois, le lundi parce que c'est le jour creux par excellence, une brigade spéciale prend possession de la cuisine et de la salle, au restaurant Le Balico. Ceux qui la composent ne sont réunis que pour ce soir là, pour le service d'un seul menu. Ils travaillent dans d'autres établissements, chacun dans le sien. Ils viennent de Québec ou d'ailleurs. Ce lundi est leur jour de congé. Et ils se font plaisir en faisant cet extra.

Que ce soit pour le plaisir de se rencontrer, pour briser la routine, pour laisser libre cours à leur imagination, à leur sens créatif, c'est un peu tout cela qui attire ces professionnels dans cette aventure d'un soir.

Ceux qui travaillent dans les cuisines des restaurants et des hôtels, à moins d'être propriétaires de l'établissement, sont rarement identifiés à la réussite de la maison. Même ceux qui le sont se plaignent souvent de ne pas avoir l'occasion de rencontrer leurs confrères. Généralement, cuisiniers et pâtissiers, travaillent sans connaitre les réactions de ceux pour lesquels ils travaillent : les clients. Aux Lundis des chefs, c'est tout le contraire qui se produit.

Pour l'élaboration et la réalisation du menu, les échanges professionnels sont nécessaires, les talents et les ressources de chacun sont mis en commun et, tout au long de la soirée, les chefs rencontrent les convives. Ce sont eux qui mènent la soirée, autant pour la présentation des plats que pour les discussions qui peuvent suivre. Un sommelier est toujours associé à l'élaboration du menu, pour l'accord des mets et des vins. Lui, aussi, explique ses choix. Et accepte de les discuter. Il y a un volet pédagogique à ce programme gastronomique. Chaque fois, un apprenti assiste le chef.

Un artiste

Reprenant le mot de Curnonsky, « un cuisininier n'est pas un ouvrier, c'est un artiste », Habib Benrahaiem, propriétaire du Balico, a ajouté une autre dimension artistique à la soirée. Un musicien est invité et un artiste peintre se laisse inspirer par cette soirée particulière pour réaliser un tableau. Les douze toiles de ces Lundis des chefs seront d'ailleurs vendues aux enchères, cet automne, et une partie des profits sera versé à un organisme de charité.

Les dates à retenir : lundi prochain et, ensuite, le premier lundi de chaque mois.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
Adesso, le charme et la raison
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Tél.: 383-4603 Fermé le lundi

La suggestion du chef
ALEXANDRE
Café-restaurant
Brunch familial tous les dimanches
Champagne orange
Crêpes - Croissants - Muffins
Saumon fumé - Terrine de légumes
Oeufs bénédictine
Saumon frais
Rôti de boeuf - Hamburger
Fruits et mousse au chocolat
Crème glacée
Thé ou café
15,25 $
Moitié prix pour enfants de moins de 12 ans.
Dinosaures au chocolat pour emporter.
Pour réservation, voir l'annonce sur cette page.

ALEXANDRE
Café-restaurant
Brunch familial tous les dimanches
1454, rue Peel
288-5105

Spécial ANNIVERSAIRE 12,95 $
1 - Saumon frais sauce hollandaise
2 - Rognons de veau à la moutarde
3 - Crevettes grillées à l'ail
4 - Médaillon de veau Bordelais
5 - Combiné crevettes, pétoncles et scampi
6 - Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7 - Filet mignon au poivre vert et crevettes
8 - Tournedos au poivre vert
9 - Filet d'agneau aux herbes de Provence
10 - Rôti de boeuf au jus
11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
12 - Cervelle de veau grenobloise
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
Salle pour banquets, etc.
Cette annonce vaut 5 $ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 $ les vendredis et dimanches soirs. Non valide les jours fériés
Le Chambertin
à Pointe-Claire
(danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

Restaurant La Petite Venise
Gastronomie italienne
TABLE D'HÔTE DU SOIR à partir de 12,75 $
Musique le samedi soir
5134, Henri-Bourassa Est Montréal-Nord
321-7307

Fine cuisine italienne
Amerigo Vespucci
Table d'hôte de 5 services à partir de 11,95 $
Ouvert 6 jours sur 7, le samedi dès 17 h.
Menu pour groupe
7855, rue St-Denis Tél.: 270-7091

50 % de rabais du dimanche au vendredi
Solmar
22e anniversaire
Cuisine portugaise et internationale
50 % de rabais pour tous les plats à la carte
Fados, guitare et danse 7 soirs sur 7
111, rue St-Paul E., Vieux-Montréal 861-4562
Valet parking Fax: 878-1579

Le Relais Terrapin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
INVITATION de JANVIER
Queue de homard et tournedos de poulet "Café de Paris"
Inclus: entrée, dessert et café
12,99 $
BUFFET
Les vendredis, samedis et dimanches à partir de 17 h.
Vaste choix
Chansonnier
BRUNCH
du dimanche
12,99 $
Enfants: 50 %
Magicien et accordéoniste
295, rue St-Charles O., Vieux Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION

L'Inter
Fine cuisine typique italienne
Table d'hôte midi et soir
Lun. au vend.
sam. et dim. , à partir de 17 h.
Stationnement disponible le soir
815, de Maisonneuve Est
Tél.: 526-6184

Le Sainmartin
RESTAURANT
4950, MÉTRCPOLITAIN EST
"La fine cuisine du patron"
725-1222

16e anniversaire
La Goélette
RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Pour cette occasion, nous offrons 1 bouteille importée pour deux.
Au choix:
Steak au poivre
Linguini aux fruits de mer
Coquillages au gratin
Médaillon de veau aux 3 poivres
Chaque plat est servi avec soupe ou salade et café.
Le tout pour 39,16 $ / 2 pers.
Salle de réception / Stationnement gratuit

Le Scirocco
Spécialité: couscous
Table d'hôte de 5 services, au choix, incluant 1 bouteille de vin
45$ pour 2 pers.
spectacle
4881, boul. Saint-Laurent
849-8491

RESTAURANT
Les Mauvais Garçons
OUVERT LE DIMANCHE
NOUVEAU MENU TABLE D'HÔTE
Musique d'ambiance rétro des années 1930 à 1950
CUISINE FRANÇAISE ET SPÉCIALITÉ DE CREVETTES
4466, rue Marquette (angle av. du Mont-Royal) Tél.: 524-7989

Lanni
RESTAURANT
Souper dansant du mer. au dim. soir avec JOSÉ MARIA (chanteur-pianiste)
FINE CUISINE ITALIENNE ET FRUITS DE MER
MENU SPÉCIAL POUR LES FÊTES
3132, rue Sherbrooke E 527-8313

Restaurant exploité par la Mer à boire inc.
Chez Beauchesne
Menu dégustation
Moules et frites
• Table d'hôte midi et soir
• Service de traiteur
• Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

La Comédie
Restaurant piano - bar
Fine Cuisine italienne
Dîner dansant avec Sylvain Côté
Table dhôte de 5 services à partir de 16,95$
4881 A, boul. St-Laurent
849-4928

RESTAURANT L'ILE DE FRANCE
SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI
801, deMaisonneuve ouest
Stationnement intérieur
849-6331
Mc Gill

CHOIX DE TABLES D'HÔTE
TOUS LES JOURS MIDI ET SOIR 8,50$
AUX MOUETTES
1280, boul. Laurentien
St-Laurent Rés.: 336-9233

Du vin

« Quel est le meilleur vin que vous ayez jamais bu ? »



JACQUES BENOÎT

« Quel est le meilleur vin que vous ayez jamais bu ? » demande-t-on souvent à ceux qui ont l'occasion de goûter beaucoup de vins.

D'habitude, les gens à qui on pose pareille question sont... fort embarrassés par la chose. Car, pensent-ils, il n'y en a pas un seul, il y en a plusieurs !

Comment choisir, en effet, entre tous les types de vins ? Entre vins jeunes et vins d'âge respectable ? Entre ceux qui ont été bus à table, dans le bruit de joyeuses conversations, et ceux qui ont été goûtés en silence, au cours de dégustations ?

On peut donc attaquer le problème autrement, et poser, plutôt, la question suivante : « Quels sont les vins dont vous garder un souvenir impérissable ? »

Car plus les vins sont grands et plus on les a aimés, plus ils laissent des souvenirs profonds, indélébiles.

Histoire de jouer le jeu (pour le profit de cette chronique !), j'ai ainsi jeté sur papier, d'un trait, les noms de tous ceux qui m'ont personnellement enchantés et dont je garde de parfaits souvenirs.

Les voici, dans l'ordre qu'ils sont sortis spontanément de mon stylo-bille, ne serait-ce que pour le plaisir de rêver !

Servie l'automne dernier, à l'occasion de l'anniversaire de mariage d'un couple d'amis, la seule bouteille que j'aie jamais possédée de ***Dom Pérignon*** — la cuvée 1978 — était un champagne tout simplement éblouissant !

Bulles très fines, abondantes, un bouquet intense et qui rappelait par sa complexité, son élégance, ceux des grands chablis arrivés à leur apogée (on y trouvait même une note raffinée de champignon frais — de mousseron, dit-on à Chablis). Avec en bouche la même finesse, mais aussi la même intensité dans les saveurs. Bref, le plus grand champagne qu'il m'ait été donné de boire.

Trois Latour

C'était à l'automne 1984, à une dégustation de plus d'une douzaine de millésimes du *Château Latour*, premier grand cru classé du Médoc, d'appellation Pauillac.

Trois vins étaient renversants : Latour 1961, 1945, 1970. Et tous trois, malgré leur âge, bleu nuit comme de tout jeunes vins. Avec au sommet le 1961, considéré comme le plus grand vin de ce millésime, qui reste pour Bordeaux l'un des deux ou trois meilleurs, sinon le meilleur, du 20e siècle.

Alors, imaginez le vin ! Alliance de puissance, de profondeur, au bouquet d'une largeur et d'une profondeur incroyables. Bouleversé par ce qu'il goûtait, mon voisin de table (il se reconnaîtra s'il lit ces lignes) en oublia même un moment où il se trouvait !

Mais le 1945 était tout aussi jeune, tout aussi riche, et le 1970 à peine inférieur.

Vient ensuite sur ma liste, dans un tout autre style et même s'il s'agit d'un millésime secondaire, le ***Grands Echézeaux 82 Domaine de la Romanée-Conti***, bu vers 1990.

Dégusté environ cinq ans plus tôt, ce vin m'avait semblé très bon, mais pas remarquable.

Ce jour-là, toutefois, à table avec deux couples d'amis, nous le dégustions à son apogée. Bouquet très complexe, une bouche sans énormément de concentration, quand même d'une bonne richesse, mais surtout incroyablement complexe, avec de multipes « arabesques », comme on le dit parfois pour évoquer ces subtilités gustatives qui échappent à la description.

Les deux suivants furent goûtés à l'été 93, au cours d'une dégustation pour moi inoubliable de tous les vins rouges du Domaine de la Romanée-Conti 1990, un millésime exceptionnel pour la Bourgogne.

Inoubliable à plusieurs titres : à cause de la qualité des vins, de la présence à cette dégustation de M. Aubert de Villaine, copropriétaire de ce domaine prestigieux, et du fait... qu'il se trouvait à la table voisine de la mienne un fumeur, qui fut froissé lorsqu'on le pria d'éteindre sa cigarette ! (Heureusement, il a cessé de fumer depuis.)

Deux vins brillaient entre tous : la ***Romanée-Conti***, un mélange de soie et d'acier, si je puis dire, et puis ***La Tâche***, serré, d'une ampleur fabuleuse, qui sera encore bon dans 20-30 ans.

La Maison Faiveley produit chaque année une quantité minuscule de ***Clos de la Roche*** (deux barriques de 228 litres en 1988), dont elle achète le vin à un vigneron et qu'elle élève elle-même, en fûts, à titre de négociant.

Je n'oublierai jamais son 1971, bu à onze ans d'âge — en 1982 — au bouquet pur, ample, et à la bouche de velours de luxe.

Autre bourgogne, mais blanc celui-là, et aussi de 1971 : le ***Chablis Les Clos Grand Cru Laroche***, dégusté à l'automne 88 avec de nombreux viticulteurs de Chablis après une visite de la région avec d'autres journalistes québécois.

Plus léger que d'autres vins dégustés ce soir-là, ce chablis non-boisé affichait la grâce, la subtilité et l'élégance qui permettent aux meilleurs vins de cette appellation de rivaliser avec tous les autres grands vins blancs de Bourgogne.

Le plus grand porto

« ***Borgès & Irmao 1963*** », me répondit sans hésitation le président du temps de l'*Instituto do Vinho do Porto* (Institut du vin de Porto, qui est un organisme gouvernemental) lorsque je lui demandai il y a quelques années, au Portugal même, quel était le plus grand porto millésimé qu'il avait bu dans sa vie.

C'est aussi mon cas, bien qu'il s'agisse d'une maison peu réputée. Dégusté vers 1983, ce vin encore noir à l'époque, sans odeur aucune au moment où on ouvrait la bouteille, demandait de séjourner environ une heure en carafe avant que le bouquet se manifeste.

L'heure écoulée, c'était — comment dire ? — une merveille de complexité, qui n'en finissait plus d'acquérir de nouvelles notes odorantes.

Autre merveille, toujours en porto millésimé : ***Fonseca-Guimaraens 1976***, même s'il s'agit d'un millésime où peu de producteurs ont millésimé leur porto.

Et puis, en cascade, tout un lot de bordeaux (on y retourne toujours !) me sont venus à l'esprit : le Saint-Julien ***Ducru-Beaucaillou 82***, l'un des plus beaux Médocs de ce grand millésime ; ***Lafite-Rothschild 59***, grandiose et meilleur que le 61 ; le Pessac-Léognan ***Domaine de Chevalier 83***, qu'il faut attendre au moins deux ou trois ans ; ***Margaux 83***, somptueux et à oublier cinq ans environ ; ***Mouton-Rothschild 86***, déjà incroyablement séduisant et enfin, ***Léoville Las-Cases 86***, un Saint-Julien, du niveau des premiers grands crus classés du Médoc.

Dernier vin inoubliable que j'ai ainsi noté au fil de la plume : ***Amontillado del Duque Gonzalez Byass***, toujours disponible (38,16 $, aux Maisons des Vins), à boire légèrement rafraîchi à l'apéritif, ou en digestif en lieu et place du cognac, et qui montre quels sommets peuvent atteindre ces vins méconnus que sont les xérès.

Un vin rouge

Bien qu'il ait simplement rang de vin de pays (Vin de pays des Cévennes), le ***Domaine de Gournier 93*** vendu dans les succursales ordinaires (9,80 $) est à ranger selon moi parmi les meilleurs rapports qualité-prix actuels. Une jolie robe pourpre passablement foncée, un bouquet au fruité éclatant de Grenache, une bouche charnue et tout en fruit, peu tannique, aimable. Ravissant, et à servir assez frais.

Façon, autrement dit, de retomber sur terre en ce début d'année !

Le CRTC autorise la distribution de jeux vidéo sur le câble

Sega ouvrira le bal avec un service de 50 jeux

Presse canadienne

OTTAWA

■ Dans une décision divisée et en dépit des objections émises par son président Keith Spicer, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a annoncé hier avoir approuvé la distribution de jeux vidéo sur le câble.

Le fabricant de jeux vidéo Sega Canada Inc., à l'origine de cette proposition controversée, a salué la décision comme étant l'aube d'une nouvelle ère pour les consommateurs.

Sega estime également que ce geste avantagera l'industrie canadienne du multimédia et bénéficiera à la mise en place de l'autoroute électronique, dont on parle beaucoup ces jours-ci.

Mais la décision a été également vertement critiquée par le directeur de la Conférence canadienne des arts, M. Keith Kelly, qui l'a décrite comme une étape de plus vers l'érosion du contrôle canadien sur la télédiffusion et la culture.

La Conférence des arts envisage même en appeler de la décision du CRTC.

Le CRTC a décidé que les entreprises souhaitant offrir des services de programmation de jeux vidéo sur le câble n'auront pas besoin d'une licence, pour laquelle il faut comparaître en audiences, ni ne seront assujettis à une réglementation détaillée.

Il suffira en fait d'un amendement mineur aux licences présentement détenues par les câblodistributeurs, à condition que ceux-ci remplissent certains critères tels que l'obligation de se conformer aux codes des radiodiffuseurs privés concernant la violence, les stéréotypes sexuels et la publicité destinée aux enfants.

« La décision d'aujourd'hui ne signifie pas que le CRTC préconise les jeux vidéo ; elle témoigne simplement du fait que ceux-ci représentent actuellement un élément populaire de notre combinaison de divertissements », précise un communiqué de l'organisme.

« Les critères qu'établit le CRTC constituent un moyen raisonnable de protéger l'intérêt des enfants tout en respectant le droit du public d'avoir accès à ce type de service », dit encore le communiqué.

Le service de 50 jeux — dont certains changeront à tous les mois — qui sera offert par Sega devrait coûter entre 12 $ et 20 $ par mois, ce qui est un montant élevé pour une chaîne spécialisée sur le câble.

De plus, il ne pourra être utilisé que par le 1,2 million de foyers canadiens déjà équipés de la console de jeux Sega ou par ceux qui achèteront ou loueront le matériel nécessaire.

M. Jon Gill, directeur du développement chez Sega, voit dans cette décision un premier pas vers une télévision véritablement interactive.

Sega, de propriété japonaise, utilisera une partie des revenus tirés du nouveau service pour stimuler la participation canadienne dans le développement de l'industrie multimédia, a ajouté M. Gill.

Les défenseurs du nationalisme canadien ne sont toutefois pas rassurés.

M. Kelly critique notamment le fait que les jeux qui seront présentés sur le câble sont de conception étrangère et que le service ne sera assujetti à aucune réglementation particulière.

« Les jeux vidéo sont chargés de symboles culturels, dit M. Kelly. En exemptant le nouveau service d'un examen complet, public et transparent, le CRTC ne rend pas service aux Canadiens qui s'inquiètent des messages véhiculés par les jeux vidéo étrangers. »

C'est bien.

Des plats succulents servis en généreuses portions par un personnel charmant, c'est bien. Mais, quand en plus les prix sont alléchants, c'est...

C'est vraiment très bien.

Vraiment très bien, en effet, notre tout nouveau souper !

SOUPER AU BIFTECK D'ENTRECÔTE 995 $

Comprenant du bon pain chaud, des légumes frais, des pommes de terre et, au choix, une soupe, une salade César ou les 60 régals de notre table de crudités. Tous les soirs, pendant une période limitée.

Chez la Mère TUCKER

Rosbif • Fruits de Mer • Grillades

Centre-ville : 1175, place du Frère André 866-5525
Côte-de-Liesse : 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092

C'EST LA FÊTE DANS LES ILES !

LA FÊTE DES NEIGES

Oyé! Oyé!

Amateurs sculpteurs dévoilez vos talents!



Participez seul ou en équipe au
CONCOURS POPULAIRE DE SCULPTURE SUR NEIGE La Presse
Les 11 et 12 février à l'Île Ste-Hélène

À GAGNER
1er prix 700 $
2e prix 500 $
3e prix 300 $

FAITES VITE formez votre équipe et inscrivez-vous dès aujourd'hui.

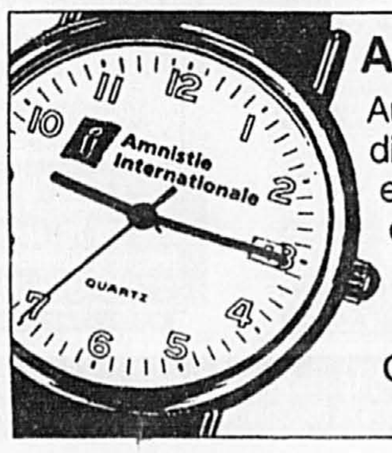
provigo
Bell
TQS
CKAC730
Parc des Îles de Montréal

Règlements du concours disponibles à la Société du parc des îles

Remplir le coupon d'inscription, et retournez avant le 1er février 1995 à l'adresse suivante:
Concours populaire de sculpture sur neige;
Pavillon du Canada, île Notre-Dame Montréal, H3C 1A9

NOM _____ PRÉNOM _____ ÂGE _____
ADRESSE _____ APP. _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
CAPITAINE DE L'ÉQUIPE _____
TÉL. (RÉS.) _____ TÉL. (BUR.) _____
NOMBRE D'ÉQUIPIERS ADULTE(S) _____ ENFANT(S) _____ AUCUNE INSCRIPTION SUR PLACE

Renseignements (514) 872-6093



Avez-vous quelques secondes ?

Aujourd'hui encore, des milliers de personnes disparaissent, sont emprisonnées pour avoir exprimé leur opinion, sont torturées ou sont assassinées...

Aidez Amnistie Internationale à agir.

Composez le 766-9766 sans tarder...

Car le temps paraît beaucoup plus long en prison.

MUSÉE

Les tombes de Poulin hantent la cathédrale de l'art

Le Musée des beaux-arts du Canada a ouvert ses plus belles salles au grand sculpteur québécois

JOCELYNE LEPAGE

■ Rarement le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa a-t-il autant insisté pour que la presse montréalaise s'intéresse à l'une de ses expositions. Il faut dire que les occasions où le musée fédéral chante les louanges d'un artiste québécois francophone ou canadien-français, né après Molinari et avant Geneviève Cadieux, sont plutôt rares. Remarquez qu'on ne les chante pas plus souvent dans nos musées montréalais.

Mais que l'on ait tant insisté pour nous montrer la rétrospective partielle consacrée à Roland Poulin, 54 ans, l'un des deux ou trois sculpteurs contemporains québéco-canadiens les plus respectés dans les milieux savants de l'art actuel au Canada et à l'étranger, cela valait la peine. Et cela vaut le voyage des amateurs d'art montréalais à Ottawa. L'exposition est fort bien conçue, présentée dans les plus belles salles du Musée, et les occasions de voir Poulin à Montréal sont encore plus rares que dans la capitale canadienne, où le sculpteur enseigne à l'université bilingue d'Ottawa.

Mais on dirait que ce que le Musée des beaux-arts du Canada donne d'une main, il le reprend de l'autre par un tour de passe-passe qui lui permet de récupérer politiquement Poulin et de le placer sous l'unifolié canadien.

C'est en tout cas l'impression que laisse le catalogue de l'exposition, en particulier le deuxième texte que l'on y trouve et qui est signé Donald Kuspit, un critique d'art américain et professeur à la State University de New York.

La manière dont le professeur Kuspit s'y prend pour partir de l'oeuvre de Poulin et aboutir à une réflexion personnelle sur l'indépendance du Québec est si étonnante qu'il faut se pincer pour y croire (voir l'encadré).

Ni feuilles d'érable, ni fleurs de lis

Le moins que l'on puisse dire en effet, c'est que Roland Poulin n'est pas le genre de sculpteur à mettre des feuilles d'érable sur ses oeuvres. Pas plus que des fleurs de lis d'ailleurs.

Poulin est un sculpteur de tendance formaliste, presque minimaliste à certains moments (travail sur la forme pour la forme, sur la matière elle-même, sans référence en dehors du langage de l'art). Certaines des pièces présentées au Musée, celles de la fin des années soixante-dix, début des années quatre-vingt, par exemple — poutres ou blocs de ciment déposés selon un certain ordre et dans un certain équilibre à même le sol — représentent l'archétype des exemples dont on se sert quand on n'aime pas l'art contemporain mais que l'on tient néanmoins à en parler.

Et même dans ses oeuvres plus récentes qui, tout en émergeant des recherches formalistes, évoquent des images, des sentiments et des impressions qui n'appartiennent pas qu'à l'art — de grandes masses noires en bois évoquant des cercueils flottant dans des cimetières à moitié engloutis — il faut vraiment couper les cheveux en quatre pour y voir là l'expression des malheurs des Canadiens-français ou « la mort vivante des Canadiens-français ». Mais enfin, peut-être s'agit-il ici de ce que les Anglais appellent du « wishful thinking ».

C'est fou ce que l'on peut faire dire à l'art et aux artistes ! Il aurait été intéressant de savoir ce que Roland Poulin pense de cela, et s'il s'agit vraiment d'un détournement, mais le sculpteur n'a pas jugé bon de rappeler *La Presse*. Le reste de l'interprétation de Donald Kuspit est par ailleurs très pertinent et éclairant.

Voyage au bout de la nuit

Une chose est sûre cependant, c'est bien de mort qu'il est question dans les oeuvres les plus récentes et les plus impressionnantes de Roland Poulin. Lui-même en parle dans des citations qui sont inscrites sur les murs des salles d'exposition à Ottawa. Il dit, par exemple : « En fait, c'est justement dans le souci de contemplation de la mort que s'inscrit selon moi la dimension spirituelle de mon travail ».

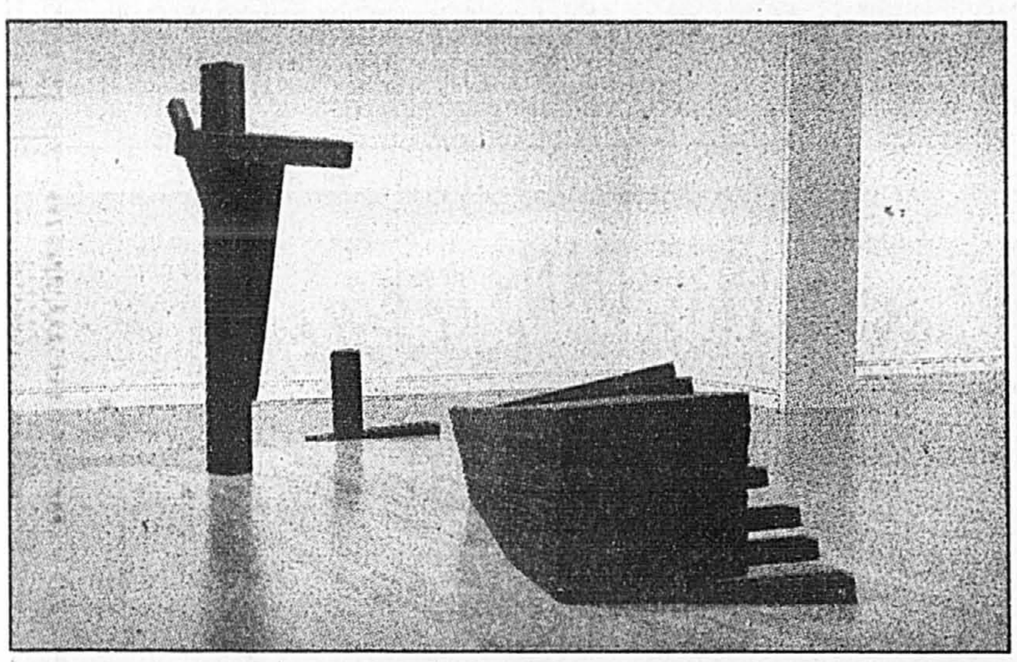
Poulin est un sculpteur très exigeant pour lui-même et pour son travail et rien dans l'exposition ne semble avoir été laissé au hasard, pas plus la disposition des formes les unes par rapport aux autres, que l'ordre des installations, que l'éclairage créant les ombres comme des prolongements des oeuvres. Le motif le plus souvent utilisé dans les installations de sculptures en bois polychrome a la forme d'un tombeau qu'un séjour dans l'eau, sous la terre ou un voyage dans le temps aurait gonflé à certains endroits, arrondi à d'autres.

Ce « tombeau » fait de couches de contreplaqué superposées et peint dans des teintes sombres, est parfois placé en équilibre sur ce qui ressemble à une table à trois pattes, ou à un quai, comme s'il allait être jeté à l'eau ou comme s'il sortait des flots. Il a toujours l'air d'être dans un équilibre précaire.

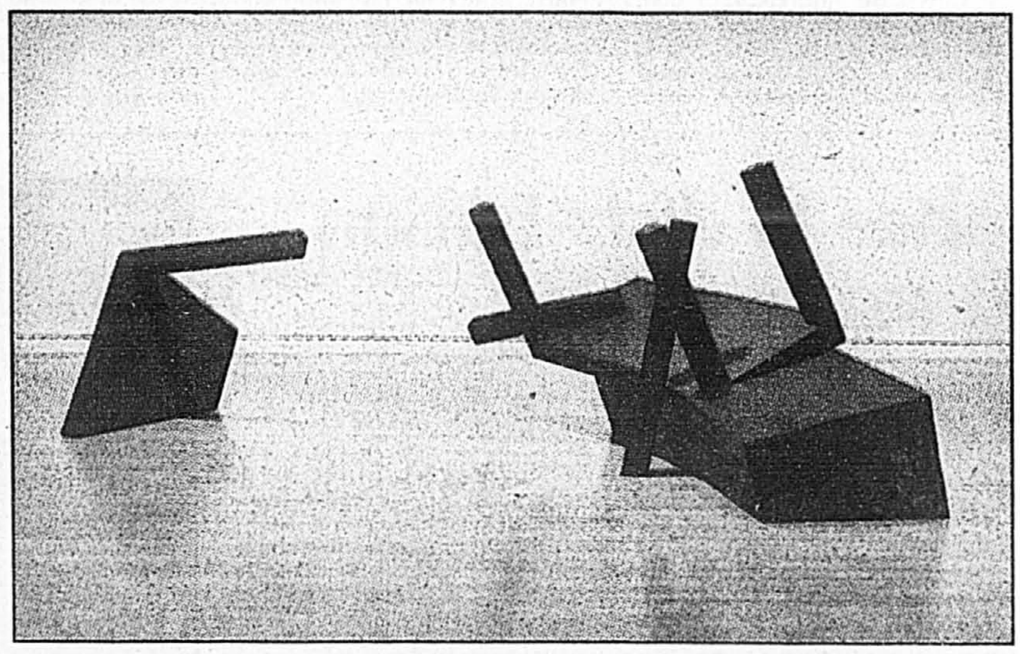
D'autres formes accompagnent ce tombeau. Elles font penser à des piquets, des morceaux de clôture, mognons de marches d'escalier, poutres qui s'emboitent l'une sur l'autre...On a l'impression de traverser un « paysage » au bout de la nuit, un paysage qui serait un vieux cimetière abandonné.

Et quand on arrive dans la salle où se dresse une sorte de croix, on se demande si tout le chemin que l'on a fait ne devait pas mener à elle. Comme si un requiem s'élevait dans ce musée aux allures de cathédrale.

L'exposition de Roland Poulin se poursuit jusqu'au 12 février au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, 380 Sussex Drive. Entrée libre. Le Musée est ouvert du mercredi au dimanche.



Seuils/Thresholds, Roland Poulin, 1993. En visitant l'exposition que consacre le Musée des beaux-arts d'Ottawa au grand sculpteur québécois, on a l'impression de traverser un « paysage » au bout de la nuit, un vieux cimetière abandonné.



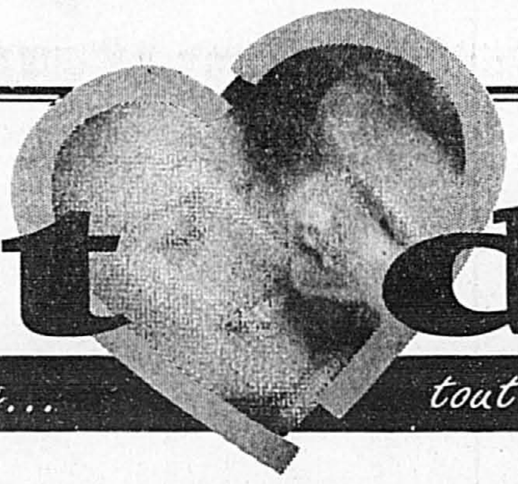
Déjà, la nuit s'avance no. 1, Roland Poulin, 1991. Le motif le plus souvent utilisé dans les installations a la forme d'un tombeau qu'un séjour dans l'eau, sous la terre ou un voyage dans le temps aurait gonflé à certains endroits, arrondi à d'autres.

Poulin sous la feuille d'érable ?

■ Voici le passage du catalogue, à la page 43, extrait du texte de Donald Kuspit, qui laisse songeur :

« La contradiction chez Poulin tient aussi à la société dont il est issu. Il est Canadien français, mais selon une certaine lecture de l'histoire, cela signifie, aux yeux des Canadiens anglais, être un citoyen de second ordre, un Canadien inauthentique qui fait néanmoins officiellement partie de la « nation » canadienne. Il serait honteux d'être un Canadien français car c'est être un Canadien défait, dit-on. Le Québec peut déclarer son indépendance, affirmer son autonomie, s'accorder ce privilège ici et maintenant, il ne pourra jamais, dit-on, compenser la Défaite du passé, indélébile. La volonté d'indépendance du Québec est une sournoise vengeance à l'égard du Canada anglais, qui ternit et efface ce qu'il a nommé la Conquête. Mais il me semble qu'elle ne mènera qu'à une autre défaite, la sienne, plutôt que sa défaite aux mains des Anglais. Les Canadiens français savent que la terre n'est plus à eux, même s'ils furent les premiers Européens à la faire leur, à la concevoir comme pays et non comme simple paysage, espace social intégral plutôt qu'immensité couverte de forêts. Mais désintégrer le pays ne signifie pas recouvrer ses droits sur la terre. Il me semble que le cruel paradoxe — la mort vivante — d'être Canadien français selon cette lecture de l'histoire fait partie du bagage de Poulin, partie de sa négativité, et que ceci informe la négativité de sa sculpture. »

Trait d'union



Pour faire connaissance... tout simplement 1 514 976-7111

Des frais de 1.79 $ seront portés à votre compte de téléphone.

FEMME CHERCHE HOMME

ACTIVE, CHÂTAINE AUX YEUX BRUNS, DÉBUT 50 5pi 2, mince, cultivée, dynamique, rieuse; cherche complice, libre, enjoué, actif, non fumeur B.V. 16753

ADORABLE JEUNE PROFESSIONNELLE aimerait rencontrer beau médecin dans trentaine pour amour durable et fantaisie. B.V. 17081

AGREABLE CURIEUSE ET AMUSANTE Cherche compagnon intelligent, émotivement équilibré, authentique et autonome, 35 +. B.V. 17153

AMANTE DE LA NATURE, PROFESSIONNELLE Quarantaine, 5'3", 120 lb. Sport, amitié avec bel homme 5'6"+, 40-50, cultivé, but sérieux. B.V. 17222

AUTONOME-LOYALE-RIEUSE. 5'4" 125, nature, ski fond cinéma, théâtre, cherche compagnon, 45-55, 5'8"+, mince, élégant, distingué, drôle, but sérieux. B.V. 17167

BELLE EN SANTÉ ET DYNAMIQUE, EN AFFAIRE, 40 ans, 5'10", mince, cherche homme 40-50 ans, avec sens de l'humour, pour tout partager. B.V. 17178

BRUNETTE, JOLIE, CULTIVEE, 5'2", 135 LB recherche complice 45-51, sincère, affectueux, non fumeur. Ski alpin, cinéma. But sérieux. B.V. 17251

CÉLIBATAIRE SERIEUSE autonome, un peu grassette cherche homme professionnel, but sérieux. B.V. 17107

CHERCHE LE GRAND AMOUR Avec un homme très doux, 35 - 50 ans, très à l'aise. But mariage. J'ai 38 ans, paraît 30. B.V. 16658

ENJOUÉE, ROMANTIQUE, SPORTIVE, 43 ANS Cherche complice, sensible, sincère, non fumeur, sans enfant, pour relation stable et profonde. B.V. 17226

FÉMININE HORS DE L'ORDINAIRE affectueuse, autonome, agréable à voir, recherche masculin compatible, plus ou moins 50. B.V. 17140

FEMME AIMANT LA VIE 63 ans, femme d'affaires, très active, sportive, aimant voyages, désire veillir en bonne compagnie B.V. 17215

FEMME 37 ANS Desire rencontrer compagnon même âge. Aime les sorties et la tranquillité. But très sérieux. B.V. 17070

FEMME, 44 ANS, 5'4", 130 LB, YEUX VERTS, féminine, autonome, cherche homme 40-50 ans, honnête, sens de l'humour. But sérieux. B.V. 17053

FEMME, 47 ANS, 5 PI 2, 135 LBS, AUTONOME Cherche homme 45 - 65, libre, à l'aise; pour activités: danse, resto, marches et tendresse. B.V. 17218

HOMME PROFESSIONNEL Jolie femme imaginative cherche professionnel aimant voyager, intelligent, 39-55 ans. But sérieux. B.V. 17151

JEUNE FEMME DE 23 ANS CHERCHE L'AMOUR! Cherche prince charmant cultivé, à l'aise, pour découvrir le bonheur B.V. 17247

PERLE RARE BIEN EN VIE cherche specimen vivant sorti de sa coquille, 32-40; but sérieux; bois mort s'abstenir. B.V. 17172

PROFESSIONNELLE 32 ANS Si tu n'as pas peur d'une femme intelligente, belle et épanouie, Appelle-moi et on verra! B.V. 17075

UNIVERSITAIRE, 5'6", MINCE Recherche compagnon libre, divorcé seulement, 45-55 ans, désirant relation stable. B.V. 17221

HOMME CHERCHE FEMME

A VOUS TOUTES DAMES SPECIALES 28 à 32 ans, sans enfant, pour homme dynamique, romantique, tendre et distingué. B.V. 17031

AFFECTUEUX, LIBRE, NON FUMEUR Recherche une compagne et une complice, 5'2"-5'7", 40-50, mince et autonome. B.V. 17166

ALLURE JEUNE ET PRESENTABLE, 5pi7, 44 mince, cherche relation à coeur ouvert et à corps retrouvé, via croissance et spiritualité B.V. 17244

AMOUREUX DE LA VIE, 6', 180 LB, 57 ANS recherche femme enjouée, sportive, 46-53 ans, mince, non fumeuse, pour complicité de vie. B.V. 17157

ANJOU, PROFESSIONNEL, 40 ANS Bonne apparence, 5'9", non fumeur, recherche femme douce, affecteuse, honnête. But sérieux. B.V. 16704

AU NATUREL CHARMANT Intelligent, recherche partenaire sportive, jolie, mince, aimant rire, 26 à 34 ans, comme moi. B.V. 17229

BEL AMANT DE LA NATURE, 6", 200 lb Romantique et épanoui, recherche jolie dame autonome, 30 à 50 ans, pour tout partager. B.V. 16497

BEL HOMME, 35 ANS, 6 PI, MINCE. Sensuel, non fumeur, marié. Cherche jolie femme pour rencontres occasionnelles et passionnées. B.V. 17083

BELLE APPARENCE CULTIVE NON FUMEUR 6' soixantaine, 185 lb, vélo, natation, nature, cherche femme cinquantaine, à l'aise, charmante B.V. 17160

BIJOU 41 ANS, 5'11", 185 lb belle apparence, bien dans ses jeans. Recherche perle rare, 37-42, prête à aimer et être aimée. B.V. 17118

CHERCHEUR, 44 ANS, SAGITTAIRE, AUTONOME humaniste, Kierkegaard stade éthique, B.V. 17109

CINÉMA 21 H 40, MARDI 27 DÉC. MAIL CHAMPLAIN Toi: 5 pi 9 po? Tresse noire, suède vert. Moi: 6e siège gauche, 5 pi 11, mince; regard intéressé. B.V. 17148

DISTINGUE, CULTIVE, SERIEUX, GRAND Fin 50, cherche femme (48-58) mêmes qualités, avec charme certain, pour partager tendresse. B.V. 17135

ENGAGE, DISTINGUE, SENSIBLE, SERIEUX (6'6), 50 +, aimerais vivre beau sentiment, dans discrétion et tendresse avec jolie dame engagée B.V. 17171

ESCLAVE TRÈS BELLE APPARENCE 31 ANS Recherche très jolie femme autoritaire et sérieuse. B.V. 17266

FRANÇAIS, 45 ANS, 6', 170 LB, DE TENDRESSE et d'authenticité sensuelles, désire partager sans limite la chance et le plaisir d'être deux. B.V. 17209

GENTLEMAN FARMER, 40 ANS, 6', 175 L. Professionnel, célibataire, sans problème, recherche femme sérieuse, romantique et simple B.V. 17066

HOMME CHERCHE FEMME LATINE Homme bel apparence, très distingué, 49 ans, 5'10", 185 lb. B.V. 17246

HOMME D'AFFAIRES 31 ANS qui aime la vie, les voyages, non fumeur, charmant, positif, cherche femme 20-30 ans, sérieuse. B.V. 17164

HOMME DANS LA QUARANTAINE PROFESSIONNEL célibataire, recherche femme sérieuse, romantique, simple et de belle apparence. B.V. 17196

HOMME DÉBUT TRENTAINE, CURIEUX ET SÉDUISANT Univerisitaire, spontané, rêve d'une belle d'ivory, intelligente, épanouie, entre 27-32 ans. B.V. 17238

HOMME MARIE, 46 ANS, ROMANTIQUE ET DISTINGUE Recherche complice mariée ou engagée; pour relation stable, discrète et excitante. B.V. 16257

HOMME NOIR 29 ANS, PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ Recherche femme 29 à 35 ans, pour relation durable. B.V. 17242

HOMME QUARANTAINE RETOUR DE VANCOUVER 2 ans vente et marketing, 6', yeux bleux, aime musique lecture, recherche femme pour partager. B.V. 17115

INGENIEUR EUROPEEN, BEAU, GRAND Sans enfant, intellectuel, grand voyageur, cherche jolie compagne cultivée, raffinée, 35-40 ans. B.V. 17264

ITALO QUEBECOIS HEUREUX 29 ANS, 1,65 m, 90 kilos en santé, autonome, libre, resto, musique, voyage, jeune femme 25-30, ethnique, sincère B.V. 17126

COMMENT RÉPONDRE À UNE ANNONCE

1. Choisissez les annonces qui vous intéressent et notez le numéro de B.V. (5 chiffres).
2. D'un téléphone à clavier (Touch-Tone), composez le **1 514 976-7111**.
3. Suivez attentivement les instructions pour écouter les annonces et laisser des messages.
4. Des frais de 1,79 $ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicatif est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

COMMENT RÉCUPÉRER VOS MESSAGES

1. Composez, sans frais, le **761-7111** pour connaître le nombre de messages reçus.
2. Ensuite, d'un téléphone à clavier (Touch-Tone), vous composez le **1 514 976-7111** tout en ayant votre numéro de boîte vocale et votre code d'accès confidentiel
3. Suivez attentivement les instructions pour récupérer vos messages.
4. Des frais de 1,79 $ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicatif est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

Pour de plus amples renseignements sur l'utilisation de la messagerie vocale VOX-TEL, employez gratuitement la ligne interactive en composant le 761-7111

JEUNE PROFESSIONNEL, 34 ANS, CELIBATAIRE grand, distingué, spirituel, cherche femme 24-34, spirituelle, douce. But sérieux. B.V. 17214

LATINOAMERICAIN, 33, 5'11", cherche communication, complicité, tendresse, avec femme, proportionnée, sérieuse, bien dans sa peau. B.V. 16908

LIBRE, 45 ANS, 5'7", 160 LIVRES Amoureux, affectueux, sincère et fidèle. Toi 30 à 40 ans, proportionnée. Mêmes affinités. B.V. 17136

LOOK ROCH VOISINE, 31 ANS' 6'1", 200 LB Passionné, cherche très jolie femme 25-30, dynamique, sortive, pour qui beauté int. et ext. compte. B.V. 17258

PETITE FEMME RECHERCHÉE Moi 33 ans, 5'6", 140 lb, cultivé, aime un peu de tout, cherche compagne semblable, près Laval. B.V. 16927

PROFESSIONNEL RETRAITÉ 65 ans, 5'10, 190 lb, libre, sobre, non-fumeur, cherche femme libre, mince, affectueuse, 52-58 ans B.V. 17195

PROFESSIONNEL 29 ANS, NOIR, SINCÈRE honnête, éduqué, belle apparence, désire jolie compagne. B.V. 17138

PROFESSIONNEL, DISTINGUE, 43, 5'10", 160 LB marié, sens de l'humour, recherche jolie femme, autonome, 25 à 35, simple, affectueuse. B.V. 17181

PROFESSIONNEL, UNIVERSITAIRE, SENSIBLE sympathique, 5'11", 45 ans, aime voyages, culture, cherche equivalent féminin, trentaine. B.V. 17236

PROFESSIONNEL, 28 ANS, AUTONOME ET SINCÈRE 6', 200 lb, désire femme 25-32 ans, sans dépendants, autonome pour complicité. But sérieux. B.V. 17119

PROFESSIONNEL, 31 ANS Cherche une amie simple et sincère, pour sortir sérieusement. B.V. 17141

PROFESSIONNEL, 31 ANS, 5'9" Recherche femme sportive 25-35 ans, pour amitié et sorties ski alpin. B.V. 17250

PROFESSIONNEL, 35 ANS Si tu souhaite rencontrer un bel homme, dynamique, bien dans sa peau. Fais moi signe. B.V. 17179

PROFESSIONNEL, 35 ANS, LIBRE, SANS ENFANT sportif, fidèle, recherche belle femme, autonome et sans enfant, 110-120 lb, 25 à 33 ans. B.V. 17232

PROFESSIONNEL, 57 ans, 5'5", marié; à la recherche d'une complice scolarisée, appréciant les arts pour amitiés stables et harmonieuses. B.V. 17261

PROFSSIONNEL BEAU SOURIRE 31 ans, sans enfant, sociable, doux, honnête et drôle, cherche équivalent féminin, but sérieux. B.V. 17257

RIVE SUD - HUMOUR - MATURE- PROFESSIONNEL Bel homme, 5pi 10, 39 ans, engagé; cherche femme mince 25-38, activités et tendresse B.V. 16737

RIVE SUD, MI-QUARANTAINE, YEUX BLEUS sportif, belle apparence; cherche compagne, 35 à 45, grande mince, avec ou sans enfant. B.V. 17224

RIVE-SUD, HOMME SOURIANT DEBUT QUARANTAINE Belle allure, professionnel, autonome. Cherche femme 30-38 ans, proportionnée. But sérieux! B.V. 16965

ROSE RECHERCHÉE PAR HOMME 53 ANS Désire rencontrer femme aimant la nature, les repas à 2, et tout ce qui est beau. But: tu le sais. B.V. 17163

SYMPATHIQUE LAVALOIS, 49 ANS, 6'1, 175 lb honnête, jovial, belle apparence, recherche très féminine, distinguée, non fumeuse, libre. B.V. 17149

UNIVERSITAIRE, BELLE APPARENCE, 6 pi, cherche femme 25-40 ans, sportive, intelligente et autonome, pour relation joyeuse et stable. B.V. 17161

32 ANS, RECHERCHE COMPLICITÉ Sincère, affable, éduqué, sportif, humour, cherche jolie compagne, but sérieux. B.V. 17156

35 ANS VIOLENT DE TENDRESSE Romantique et sentimental, plein de pouvoir...Aimant sortir et rigoler. Recherche belle femme. B.V. 16113

HOMME CHERCHE HOMME

ARTISTE 41 ANS EN PARAÎT 35, 5'11", 147 LB en bonne forme, recherche homme 30-45 ans, race noire ou blanche, désirant relation stable. B.V. 17174

GROS CHAT PERSAN CHERCHE HOMME COMPATIBLE pour son maître de 43 ans, 5'10", 185 lb, aimant lecture, musique et bons vins B.V. 17180

HOMME PROFESSIONNEL ET SPORTIF 30 ans 5'5", 160 lb, musclé, recherche petit homme similaire, but sérieux. B.V. 17183

PROFESSIONNEL POUR VALEURS SURES 48 ans, 5'7", 150 lb, sérieux avec sens de l'humour recherche semblable, 40-50 ans B.V. 17268

PROFESSIONNEL, 32 ANS 5' 7", 155 lb, cheveux châtains, moustache, non fumeur, cherche homme semblable. B.V. 16906

DIVERTISSEMENT VOYAGE

ACCOMPAGNATEUR DE VOYAGE BENEVOLE pour aîné seul, groupe, partage dépenses. B.V. 17231

COEQUIPIERE recherchée en forme et en santé, 25-35 ans, pour voyager en voilier dans le sud du Pacifique. B.V. 17147

HOMME RECHERCHE COMPAGNON maximum 42, pour vacances au soleil, frais partagés. B.V. 17170

PRENDRE LE THÉ-SALON AUX MIDIS DE LA SEMAINE Homme 41 ans recevrait compagne élégante et velue, pour activités culturelles. B.V. 17131

SPORTIFS ET SPORTIVES RECHERCHÉ(E)S Célibataires 26 à 46 ans, pour club sportif: ski, traineau à chien, para-pente, etc. B.V. 16932

ANNONCE GRATUITE

Pour annoncer gratuitement dans la rubrique «Trait d'union» (maximum 3 lignes),

composez le 285-7111

Pour enregistrer gratuitement votre annonce vocale,

composez le 761-7111

«Trait d'union» est offert uniquement dans les régions dont l'indicatif régional est le 514.

Vous devez être âgé de 18 ans et plus.

La Presse se réserve le droit de refuser toute annonce non conforme aux normes qu'elle applique quant au contenu des annonces publiées dans cette section. «Trait d'union» s'adresse seulement aux particuliers. Les commerces, services et clubs de rencontres ne sont pas acceptés dans cette section.